L'ÉVÉNEMENT JOURNAL

78e année — No 148 — QUEBEC, SAMEDI 4 NOVEMBRE 1944 — 3 CENTS LE NUMERO

Appels téléphoniques — Le jour — SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 4484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

TOUT LE FRONT ALLIÉ EST EN MOUVEMENT

Tandis que la 1ère armée canadienne complète la libération de Walcheren et de l'estuaire de l'Escaut, la 1ère armée américaine prépare une vaste offensive au sud-ouest d'Aix-la-Chapelle. — La 1ère armée française et la 7e armée américaine progressent, dans le secteur français.

Londres, 4.— (PC) La position de la garnison allemande de l'île de Walcheren empirait d'heure en heure hier soir alors que les troupes britanniques de la 1ère armée canadienne qui ont libéré Flessingue étaient sur le point d'opérer leur jonction avec les autres forces qui se sont emparées des points fortifiés de Domberg, à neuf milles au nord-ouest, de Westkappelle, et ont libéré le littoral oriental de l'île sur une distance de neuf milles.

De l'autre côté de l'estuaire de l'Escaut, au sud, les Canadiens ont mis en déroute les derniers Allemands de Belgique, à part quelques îlots de tirailleurs et ont nettoyé le port de Zeebrugge.

Encouragée par la promesse de recevoir un vaste flot d'approvisionnements par le port d'Anvers, libéré par les Canadiens, la 1ère armée américaine a progressé de deux milles dans les bois au sud-est d'Aix-la-Chapelle et les émissions ennemies prétendent qu'une grande offensive américaine sera prochainement lancée sur un front de trente milles.

En Hollande orientale, les Allemands retraitent devant les forces anglaises et américaines, apparemment vers des positions qui seront moins exposées par cette offensive future, et abandonnent du terrain dans l'ouest du pays, tandis que l'infanterie alliée établissait trois têtes de pont au-delà de la rivière Mark, à cinq ou six milles au sud de la Meuse.

Les derniers coups de feu étaient tirés pour la libération des approches d'Anvers tandis que Flessingue et la plus grande partie de Walcheren, avec ses batteries allemandes, étaient occupée par les britanniques.

Le centre de la résistance allemande est situé dans l'est de Walcheren où les Allemands se battent désespérément contre les Canadiens qui ont établi une tête de pont, à la tête d'une chaussée, dans Vevelandsud. Pendant que les Canadiens élargissaient leur tête de pont, les britanniques effectuaient de nouveaux débarquements à deux milles au sud. Les troupes se battent dans l'eau jusqu'à la ceinture.

Les Allemands ont déclaré le village d'Arnemiuden, à un mille à l'ouest de la tête de pont, place ouverte, parce que leurs blessés y sont transportés et le commandement allié a consenti à respecter leur demande.

Les Canadiens ont libéré deux îles hollandaises, Beveland-nord et Tholen, au nord, et y ont fait 250 prisonniers.

Les rapports allemands concernant la poussée américaine au sud-est d'Aix-la-Chapelle disent que jusqu'à présent seulement deux régiments ont pris part à l'assaut, qui a dépassé le village de Schmidt, à deux milles au-delà de Vossenack capturé, mais ajoutent que de puissantes unités se massent derrière eux, prêtes à attaquer.

La pression alliée s'exerce sur tout le front, long de 500 milles, avec la 7e armée américaine et la 1ère armée française effectuant des gains de cinq milles en deux jours pour capturer six villages et pousser jusqu'à moins de six milles de St-Dié, qui commande l'un des défilés des Vosges conduisant au Rhin.

Dans l'est de la Hollande, des patrouilles britanniques ont dépassé le village de Meijel, sans rencontrer d'opposition. Une dépêche du front dit que l'ennemi semble retraiter vers la Meuse et Venlo, à 12 milles à l'est.

Le communiqué allié confirme que les Français ont pris Baccarat, à 30 milles au sud-est de Nancy, aux pieds des Vosges, dans le nord. Il reste une distance de 55 milles à parcourir entre cette place et la grande ville française de Strasbourg. Les Français ont aussi pris Galcourt, à deux milles au nord de Baccarat, et Bazien, Nossoncourt et Menil-sur-Belvitte, à deux ou trois milles au sud. A dix milles au sud de Baccarat, les Alliés ont pris La Bourgonce, qui est à six milles de St-Dié.

Les pertes allemandes sont lourdes dans cette région.

Les nazis chassés des pays baltes

Londres, 4. — (P.C.) — La radio de Moscou a déclaré hier soir que les Allemands avaient été chassés de tous les pays baltes, sauf d'une bande de territoire autour de Leipaja, un port de Lettonie, qui est en train d'être nettoyé. Les Nazis qui ont pu quitter le port n'ont que très peu d'espoir d'avoir la vie sauve, a ajouté le communiqué.

Accord conclu à la fin de l'enquête

Toronto, 4. — (P.C.) Une conférence entre les représentants des employés des compagnies de salaison et les représentants de trois compagnies canadiennes s'est terminée hier soir ici, et les délégués à cette conférence sont tombés d'accord sur une convention qu'ils ont qualifiée de "satisfaisante".

La conférence, qui a duré toute la semaine, était une enquête menée par le juge S.-E. Richards, de la Cour suprême du Manitoba, qui a été nommé par le ministère fédéral du Travail pour connaître les causes d'un conflit entre les différents locaux de l'Union et les trois compagnies, à leurs différents établissements.

Les intérêts en jeu

Les compagnies intéressées étaient la Swift Canadian Company, la Canada Packers Limited et la Burns & Company. Les questions qui faisaient l'objet du conflit étaient le respect de la sécurité de l'union, la négociation de conventions et la coopération entre le travail et le capital dans la production.

Un communiqué

Une déclaration publiée hier par la conférence dit que l'on a décidé que les clauses régulières au sujet de la participation aux unions seraient incorporées dans une convention principale avec l'union et tous les établissements locaux où elle est l'agence de négociations.

Des conventions

Les délégués sont tombés d'accord sur la procédure appropriée à la négociation des conventions dans tout le pays, conventions dans lesquelles seront insérées les clauses régulières. On est aussi tombé d'accord sur les problèmes de la production dans l'industrie, problèmes qui ne peuvent être résolus que par la pleine coopération entre les employés et la direction.

Les Anglais ont repris Florina

Athènes, 4. — (P.A.) Des unités britanniques avançant avec rapidité sur les talons des troupes allemandes retraitant dans le nord-ouest de la Grèce ont repris la ville de Florina, a seulement cinq milles de la frontière yougoslave, après avoir infligé de lourdes pertes aux arrière-gardes ennemies, annoncent les quartiers généraux alliés.

Dans la même région, des patrouilles ont fait dérailler un train d'approvisionnement allemand de 60 wagons, qui fut plus tard détruit par des Beaufighters de la R. A. F. Les Allemands sont harassés par tous les moyens disponibles dans leur fuite vers le nord, en direction de l'Allemagne.

Le commandant des premières troupes entrées dans Salonique, il y a deux jours, a déclaré que le grand port grec n'est plus que ruines et que plus de 50 navires ont été coulés dans son havre. Les Allemands ont démoli la plus grande partie des quais et des facilités.

Révélant la pénurie de moyens de transport de l'ennemi en Grèce, les habitants de Salonique, qui ont accueilli les Britanniques avec des transports de joie, ont déclaré que les Allemands "sont arrivés en tanks mais sont repartis sur des mulets".

Les destroyers britanniques Wheatland et Avonvale ont coulé trois contre-torpilleurs ennemis au large de la côte yougoslave mercredi. Le maréchal Tito a annoncé de son côté la prise du port de Zara, sur l'Adriatique, à 90 milles au sud de Fiume, par ses partisans yougoslaves.

L'aérodrome de Forli en partie occupé

Rome, 4. — (P.A.) L'infanterie et les blindés britanniques se battaient férocement, hier, pour la possession de l'aérodrome de Forli, à deux milles au sud-est du centre routier de Forli, aux confins de la vallée du Pô, tandis que les pluies saisonnières les plus violentes arrêtaient virtuellement toute action sur le front de la 5e armée alliée, au sud de Bologne.

Les troupes anglaises, progressant malgré une boue épaisse, avaient atteint hier un coin de l'aérodrome de Forli et, dans la soirée, se cramponnaient fermement à leurs gains des deux côtés de l'aérodrome. Les Allemands retranchés, appuyés par des tanks, défendaient farouchement les coins nord-ouest et nord-est du champ d'atterrissage. Un pont démoli, jeté sur un canal, séparait encore les Alliés du coin nord-est.

Les forces canadiennes de la côte de l'Adriatique ont été temporairement arrêtées à cinq milles de Ravenne par l'effet combiné des pluies, de la boue et d'une résistance déterminée des nazis.

(Suite à la page 13, 4e col.)

On n'a pu encore établir si le cargo perdu dans le St-Laurent a été coulé par l'ennemi

Ou si les explosions qui l'ont secoué sont dues à des défectuosités des bouilloires. — L'incident est survenu dans la nuit de jeudi à vendredi, au large de Matane. — Dix-sept survivants à Matane. — 45 disparus.

Matane, 4. — (P. C.) Dix-sept membres de l'équipage d'un cargo britannique sont arrivés ici hier après que deux explosions eussent secoué leur navire, en plein fleuve St-Laurent, à huit milles au large de Matane, dans la nuit de jeudi à vendredi.

On ne sait pas encore si les explosions sont dues à des défectuosités des bouilloires ou si le vaisseau, qui avait été construit au Canada, a été victime de la première action ennemie dans le fleuve Saint-Laurent, que l'on ait rapportée depuis l'automne de 1942.

Les hommes ont été conduits ici après avoir débarqué à Petit Matane, un village voisin, après avoir ramé pendant six heures contre le courant du fleuve. Au moment où les marins partaient en direction de la terre, sur les ordres criés du pont du vaisseau par un officier, il y avait encore 45 hommes à bord du cargo.

Ceux qui sont arrivés ici, tous des marins, se trouvaient sur le pont lorsque la première des deux explosions ébranla le navire. Ils descendirent une chaloupe à la mer, quand l'ordre leur fut donné d'abandonner le vaisseau, et s'éloignèrent dans la nuit alors que l'on se préparait à mettre les autres chaloupes de sauvetage à l'eau.

Au moment où ils perdaient de vue leur cargo, dans l'obscurité, ils entendirent une seconde explosion. Ils présument que le vaisseau a sombré mais n'ont pu établir si d'autres chaloupes avaient quitté le navire avant la seconde secousse.

La chaloupe, avec ses dix-sept hommes à bord, ne resta en vue du navire avarié que pendant quelques minutes avant que le courant ne fit dériver la petite embarcation dans le sens du courant. Les arrivants ont déclaré qu'ils ne pouvaient dire si les explosions venaient de l'intérieur du vaisseau ou si elles avaient été provoquées par une torpille ou une mine.

Si les explosions sont le résultat de l'action de l'ennemi, elles marquent la première attaque connue des Allemands dans le Saint-Laurent depuis l'été et l'automne de 1942. De la mi-juin à novembre de cette année, les sous-marins firent vingt victimes sur le fleuve et dans ses approches. Matane est à 235 milles en bas de Québec, dans une région où plusieurs coulages eurent lieu en 1942. Le fleuve a trente milles de largeur à cet endroit et s'élargit graduellement jusqu'à ce qu'il se confonde avec le golfe Saint-Laurent, à 100 milles plus bas.

La corvette Charlottetown et le

(Suite à la page 13. 7e col.)

Ils obéissent aux ordres des Alliés

Verviers, Belgique. 4. — (P. C.) Deux civils allemands accusés d'avoir hébergé des soldats allemands, les premiers à comparaitre devant les tribunaux militaires alliés, ont été acquittés hier, après avoir prouvé qu'ils n'avaient fait que mettre à exécution des ordres et des conseils donnés par la propagande alliée. Les défendants étaient Rochert Michel Hogen, 47 ans, autrefois d'Aix-la-Chapelle, et son cousin, Karl Packbier, 37 ans, fermier, chez qui Hogen résidait. Ils ont prouvé qu'en hébergeant les Allemands ils ne faisaient que suivre le conseil allié de donner de l'aide à tous les ennemis prêts à déserter l'armée allemande et à aider ainsi à raccourcir la guerre.

Motion de non-lieu de la défense pour l'acquittement de Lizotte

Cette motion est rejetée par le juge Langlais, au procès des deux constables. — Une autre motion pour faire renvoyer le jury est aussi renvoyée. — La séance de l'après-midi est consacrée à l'argumentation de ces deux motions. — On prétend que le jury a été convoqué irrégulièrement.

Une motion de non-lieu pour l'acquittement du constable Roger Lizotte, de la Gendarmerie, accusé d'homicide involontaire coupable avec le constable Fernand Savard, à la suite de la mort de Georges Guenette, de St-Lambert, a été présenté hier après-midi par la défense, au procès des deux constables devant les Assises criminelles, mais la motion a été rejetée par le président du tribunal, l'hon. juge Roméo Langlais.

Une seconde motion de la défense à l'effet de renvoyer le jury pour suite d'irrégularité et d'illégalité dans sa composition, a également été renvoyée.

La Couronne a terminé sa preuve hier à ce procès après qu'une quinzaine de témoins ont été entendus. La séance de l'après-midi a été consacrée à l'argumentation des partis sur les motions présentées par la défense, et le procès a été ajourné à lundi prochain pour l'audition des témoins de la défense.

Dès l'ouverture de la séance, Me Lucien Gendron, C.R., demanda que l'entrée des jurés soit retardée, déclarant formuler une objection ayant comme conclusion que le jury soit déchargé à raison d'irrégularité et d'illégalité dans sa composition.

"Lors de l'assermentation des jurés", dit le procureur de la défense, "nous avions le droit de récuser péremptoirement 12 jurés pour chacun des accusés séparément. Parmi les 12 jurés choisis, siège Joseph Paquet, le 10e choisi après avoir d'abord été recusé pour cause par les vérificateurs puis accepté. A ce moment-là, nous l'avons recusé péremptoirement pour l'accusé Savard, mais la Couronne a posé objection à cette accusation disant que nous avions atteint le nombre permis par la loi. L'objection a été maintenue par Votre Seigneurie qui affirma que d'après les notes qu'elle avait prises, nous avions alors recusé péremptoirement 25 jurés".

"Or nous déclarons", poursuit Me Gendron, "qu'au moment du choix du juré Paquet, nous n'avions que 11 récusations péremptoires pour l'accusé Lizotte, tandis que nous en avions 13 pour Savard. Il est à remarquer cependant que dans les 13 récusations pour Savard, il y a celle du juré Joseph Paquet comprise. La question de savoir si vraiment il y avait 23 ou 25 jurés recusés a alors été discutée. La vérification fut faite dans l'après-midi, et un recomptage assermenté par M. le greffier F.-X. Chouinard, démontra qu'il n'y avait au moment du choix du juré Paquet, que 11 jurés recusés pour le prévenu Lizotte".

"Nous déclarons donc", conclut le procureur de la défense, "que nous avons été privés du droit total de récusation que la loi permet à la défense, et nous demandons que le jury soit déchargé".

En réponse à cette argumentation, Me Noël Dorion, C.R., déclara pour la Couronne que la défense devait user de son droit de récuser les

(Suite à la page 13, 6e col.)

LES FAUBOURGS INDUSTRIELS DE BUDAPEST À PORTÉE DES CANONS DE L'ARMÉE ROUGE

Les troupes soviétiques ont occupé Sari, à 15 milles de la capitale hongroise. — Elles sont en vue des clochers de la célèbre ville. — La révolution bat son plein dans Budapest, annonce Bucarest. — En Prusse orientale.

Londres, 4. — (PA) Les troupes soviétiques étaient en vue des clochers de Budapest après s'être emparées de Sari, à quinze milles au sud-est de la capitale, ainsi que de cent autres localités. Berlin admettait que la "situation est critique" sur les lignes de défenses axistes de la capitale hongroise.

Une émission de la radio de Bucarest enregistrée par Reuters dit que "la révolution bat son plein dans Budapest" mais ce rapport n'a pas été confirmé. La radio de Budapest, une heure plus tard, après l'émission de Bucarest, fonctionnait encore.

Une dépêche de l'Etoile Rouge dit que les civils, pris de panique, fuient Budapest en direction de la frontière autrichienne, à 90 milles à l'ouest, et des rapports de Stockholm veulent que quelques membres du cabinet fantoche du gouvernement Ferenc Szalisi aient également fuit la ville.

Les faubourgs industriels de Budapest sont maintenant à portée de l'artillerie rouge et le tonnerre des détonations des canons soviétiques peut être entendu dans la cité.

Les deux armées en présence ont dépêché des renforts d'artillerie, de tanks et ont mobilisé des formations d'avions dans la bataille de la plaine hongroise, entre le Danube et la Tisza, mais Berlin et Budapest parlent tous deux de retraites ordonnées des troupes axistes sous les coups de forces supérieures soviétiques.

Le bulletin de Moscou ne mentionne pas le front de la Tisza moyenne, au nord-est de la Hongrie, mais Berlin laisse entendre que les Russes ont déjà passé ce cours d'eau en annonçant un violent assaut contre Tokaj, centre vinicole sur la rive occidentale de la rivière, à 27 milles à l'est de Miskolc, cinquième cité de la Hongrie d'avant-guerre.

En Prusse orientale, où l'on rapporte les premières bordées de neige de la saison, les Russes annoncent que la 3e armée russe blanche du général Ivan Cherniakovsky a pénétré au nord et au sud de Goldap.

(Suite à la page 13, 8e col.)

Le général Oliver Leese est transféré en Extrême-Orient

Le commandant de la 8e armée, en Italie, devient commandant du 11e groupe d'armée dans le sud-est de l'Asie. — Il sera un des premiers lieutenants de Mountbatten. — Vivement regretté par les Canadiens.

Londres, 4. — (P. C.) Le général sir Oliver W.-H. Leese, âgé de 49 ans, commandant de la 8e armée britannique en Italie depuis décembre 1943, a été nommé hier soir commandant du nouveau groupe de la 11e armée qui combattra dans l'Asie méridionale sous la direction de l'amiral lord Louis Mountbatten.

Le lieutenant-général sir Richard L. McCreery, âgé de 46 ans, a été nommé en même temps commandant de la 8e armée, qui comprend le 1er corps canadien.

Un groupe comprend plus qu'une armée, mais la seule partie du 11e groupe ainsi identifiée ouvertement est la 14e armée, qui combat actuellement en Birmanie.

Les troupes américaines et chinoises dans la Birmanie septentrionale, anciennement commandées par le général Stillwell, font partie de la 14e armée et seront par conséquent, sous la direction du général Leese. La nomination du général Leese est le signe le plus évident jusqu'ici que l'on est à renforcer les troupes territoriales de l'amiral Mountbatten.

La juridiction de lord Mountbatten s'étend à Ceylan, à la Birmanie, le Thailand, la Malaisie et une partie de Sumatra.

Avec le corps canadien sur le front de l'Adriatique, 4. — (P.C.) L'annonce que le lieut.-général sir Oliver Leese a abandonné le commandement de la 8e armée anglaise a causé une grande surprise aux Canadiens qui ont combattu deux batailles historiques sous son commandement, les batailles de la ligne Hitler et de la ligne gothique.

Le général a souvent manifesté son admiration pour les Canadiens et il a exprimé plus d'une fois sa confiance en eux en gardant ce corps pour des attaques critiques dans les batailles qui ont mené sa 8e armée de la rivière Rapido et de Cassino à la rivière Fiumicino et aux plaines de Lombardie.

Les Canadiens avaient mis en lui leur confiance de soldats, une espèce de confiance que l'on sent moins dans ce qu'ils disent que de la façon dont ils le disent. Ils n'ont jamais semblé perdre foi en lui ou se plaindre des ordres qu'il leur a donnés, parce qu'il leur inspirait, d'une façon différente, la foi qu'ils avaient en le maréchal Montgomery, c'est-à-dire la certitude qu'il gagnerait ses batailles en versant le moins de sang possible.

Les Canadiens ne connaissent presque rien du lieut.-général McCreary. Ils n'ont jamais combattu sous ses ordres, mais après leurs expériences avec deux grands généraux anglais, ils sont prêts à donner beaucoup plus qu'une chance à un troisième.

Les patriotes de la Norvège menacés

Londres, 4. — (P.C.) — La Gestapo a entrepris une attaque de grande envergure contre les patriotes norvégiens dans le but d'écraser la résistance dans le pays. C'est ce qu'annonçait hier soir le Bureau d'Information norvégien. Des arrestations en masse ont été exécutées dans tout le pays mais les patriotes continuent de se préparer encore plus activement à résister aux envahisseurs nazis.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Obscurcissement fini en Turquie

Ankara, 4. — (P.A.) — L'obscurcisément de guerre en Turquie s'est terminé hier soir. Les officiers du gouvernement estiment que le danger de bombardement a été éliminé avec l'évacuation du porc grec voisin de Salonique.

Un caucus des députés libéraux

Montréal, 4 (PC) — Des députés libéraux de l'Assemblée législative de Québec et d'anciens députés, réunis hier en caucus, ont voté pour approuver la politique de main-d'oeuvre du premier ministre Mackenzie King. La réunion a été tenue à huis-clos, mais, à la fin, on a annoncé que les libéraux du Québec étaient pleinement d'accord avec le gouvernement d'Ottawa sur toutes les questions, et en particulier sur celle de la main-d'oeuvre".

On a révélé que le caucus, présidé par l'honorable Adélard Godbout, chef de l'Opposition à la Législature provinciale, avait approuvé la formation d'un conseil supérieur dont la tâche serait de diriger la politique du parti libéral, durant la campagne de la prochaine élection fédérale.

M. Godbout a dit, un peu plus tard: "C'était comme une réunion de famille. Tous ont été pleinement d'accord sur toutes les questions".

Moscou accuse

Londres, 4. — (P.C.) — La radio de Moscou a dénoncé ce matin le gouvernement roumain, l'accusant de protéger les fascistes.

Les Japonais débarquent des renforts dans la baie d'Ormoc

Dans l'île de Leyte, aux Philippines. — Deux transports ennemis sont coulés par les avions américains. — La garnison d'Ormoc tente de fuir mais elle est interceptée. — Les Américains à la pointe de Culasian.

Q.G. de MacArthur, aux Philippines, 5 (PA) — (Via radio de l'armée) — Les troupes de la 24e division américaine ont progressé jusqu'à cinq milles à l'ouest de Carigara capturée, sur la côte nord-est de Leyte, à la poursuite des Japonais en retraite, annonce le général MacArthur.

Pendant ce temps, les Japonais débarquaient des troupes et de l'équipement mécanisé d'un convoi de quatre navires marchands escortés, dans la baie d'Ormoc, sur la côte occidentale, où la bataille finale de Leyte se déroulera probablement.

Les chasseurs basés à Leyte ont réussi, en dépit des avions d'escorte japonais, à attaquer et à couler deux transports du convoi.

Les Japonais ont essaye de s'enfuir d'Ormoc cerné mais ils furent surpris par les avions alliés qui détruisirent 36 camions et deux tanks nippons.

La tentative de fuite fut effectuée par des troupes ennemies nouvellement débarquées. La colonne fut débandée et les soldats ennemis subirent de lourdes pertes tandis qu'un gros butin était perdu par l'ennemi.

Les Japonais ont continué leurs attaques nocturnes pour harasser les Américains. Cinq avions furent abattus par la D.C.A. et cinq par des intercepteurs américains. Un avion américain a été perdu.

L'avance en direction de l'aouest, à partir de Carigara, a porté les Américains à la pointe de Culasian, à peu de distance de la principale route de fuite conduisant à Ormoc.

Ailleurs, les Américains consolident leurs positions et établissent des bases et des lignes de communications.

La question des renforts a fait encore le suiet des discussions

A la séance du cabinet fédéral hier. — On ne croit pas que le général McNaughton soit en mesure de faire connaître ses recommandations sur ce sujet, avant plusieurs jours. — Le volontariat sera maintenu.

Ottawa, 4.— (PC) Le cabinet fédéral s'est réuni en séance régulière, hier après-midi, et tous les indices sont qu'il a discuté autre chose que la brûlante question des renforts qui a abouti à la démission de l'hon J. L. Ralston comme ministre de la Défense.

Sur la colline du Parlement, on ne croit pas qu'il y ait d'autres démissions dans le cabinet, du moins immédiatement. Il est probable que le gén. McNaughton, le nouveau ministre de la Défense, ne sera pas en mesure de présenter ses propositions pour l'avenir avant quelques jours d'ici.

D'ici là, le cabinet aura bien d'autres questions à étudier et le fait que le gén. McNaughton ait pris part à la séance d'hier ne signifie pas que des questions militaires aient seules occupé l'attention des ministres.

Depuis son assermentation, le nouveau ministre de la Défense a eu des conférences avec des officiers supérieurs de l'état-major. Le premier ministre Mackenzie King n'a fait aucune déclaration, jeudi, sur les divergences d'opinions à propos de la conscription pour le service outre-mer qui ont forcé le col. Ralston à démissionner, et on croit que toute déclaration officielle sur la question sera retardée jusqu'à ce que le gén. McNaughton ait soumis ses propositions au cabinet.

Dans ses conférences avec les officiers, le gén. McNaughton a voulu se mettre au courant des informations secrètes de l'heure sur la guerre. Il a abandonné son commandement de l'armée canadienne outre-mer le 26 décembre dernier, en congé de maladie, et s'est retiré définitivement de l'armée en septembre dernier.

Des informateurs d'Ottawa se disent confiants que le changement de ministres signifie que la politique du volontariat pour service outre-mer sera maintenue, à moins que la guerre s'aggrave soudainement et nécessite l'utilisation des hommes appelés au service militaire obligatoire comme renforts pour les Canadiens sur la ligne de feu.

On rappelle qu'à la suite de son retour au Canada, au début de cette année, le gén. McNaughton a conféré avec M. King et lui a exprimé sans doute son opinion sur l'organisation de l'armée. On rappelle aussi que lorsqu'il s'est retiré en septembre, le gén. McNaughton, dans une correspondance rendue publique,

(Suite à la page 13, 6e col.)

guerre, une production moyenne de 3,230,000 tonnes ; elles fournissent aux Etats-Unis 75 pour cent du papier-journal et 80 pour cent aux nations de l'Amérique du Sud, sans compter ses formidables envois à l'Angleterre, à l'Australie, aux Indes, à l'Afrique et à nombre de pays depuis l'Egypte jusqu'à l'Islande.

On compte que les achats vont se chiffrer à $800 000,000, ce soir

Aujourd'hui marque la fin de la seconde semaine de la campagne du 7e emprunt. — Le total des ventes s'élevait hier à $745,141,150. — Les compagnies d'assurance ont souscrit $8,050,000 hier.

Ottawa, 4. — (PC) — Les quartiers généraux nationaux de l'emprunt affirmaient hier soir que les achats à la journée allaient faire dépasser la somme de $8,000,000,000.

Lorsque la vente a commencé, hier le total des ventes s'élevait à $745,141,150, dont $332,568,850 d'achats individuels. Les ventes de jeudi avaient atteint la somme de $84,043,400.

La campagne de trois semaines, qui a un objectif minimum de $1,300,000, doit terminer sa seconde semaine aujourd'hui.

L'une des plus puissantes organisations ouvrières du Canada, la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer, a souscrit hier la somme de $500,000, ce qui a porté le total des achats de bons de la Victoire par la Fraternité à $3,375,000.

En annonçant cet achat, James Conley, président de la Commission des fiduciaires, a déclaré qu'il avait fait au nom de 17,804 membres canadiens, dont 990 sont dans les Farces armées. D'un total de membres canadiens et américains, de 209,349, 15,858 sont dans les forces armées, et 115 ont été tués en service actif.

Les compagnies d'assurance-vie, de Halifax à Winnipeg ont élevé le total national de $8,050,000, les souscriptions individuelles variant de $100,000 à $1,200,000. L'Alliance Nationale, de Montréal, $500,000; la Société des Artisans canadiens-français, $500,000; la compagnie d'Assurance sur la vie "La Sauvegarde" de Montréal, $400,000; Commercial Life Assurance Co., d'Edmonton, $250,000 et Maritime Life Assurance Co., Halifax, $100,000.

Les unités qui avaient les premières places, à ce qu'on rapportait, hier, aux quartiers généraux, comprenaient les suivantes:

I.-P.-E.: Summerside, 82; Charlottetown, 74;

Nouvelle-Ecosse: New-Waterford 150.7; Darmouth, 107.9; Halifax, 86.7; New-Glasgow, 96;

Nouveau-Brunswick: Fredericton, 50.8; Moncton, 45.9; Saint-Jean, 41.4;

Québec: Trois-Rivières, 90.92 pour cent; Sherbrooke 75 et Québec, 61.

L'Événement Journal

* * *

De la sécurité

Le colonel Arthur Gaboury a souligné, une fois de plus, les graves conséquences des accidents de travail: pertes de temps, pertes d'argent, ralentissement de la production économique. Il en est survenu 90,560 en la seule année 1943; depuis janvier, cette année, ils s'élèvent à 70,000; quel formidable impôt ne prélèvent-ils pas sur l'industrie de notre province! Les accidents ont causé une perte sèche de $8,200,000 en 1943; durant la décade de 1931 à 1941, les pertes se sont accumulées à la somme respectable de $61,400,000. Voilà un écrasant tribut payé à l'imprudence, à l'imprévoyance, à la négligence! M. Gaboury a bien raison de prêcher la prévention des accidents dans tous nos établissements industriels et commerciaux; il ne se rebute point devant la tache énorme qui lui incombe; il poursuit son oeuvre sans répit, sans défaillance, sans crainte Les campagnes surgissent en haut lieu pour soutenir sa mission, et les moyens qu'elles préconisent apportent avec le réconfort du succès un élément de sécurité chez les classes laborieuses; la sauvegarde du capital humain demeure encore le plus ferme actif de l'économie de la province.

Un joyau épargné

Les Allemands étaient revenus à Versailles, cette relique de Louis XIV et des fastes du grand siècle, avec l'idée bien arrêtée de se l'approprier comme une richesse nationale du Reich. Le sort des armes en a décidé autrement, et la prise rapide de Paris a évité à la France cet affront et cette humiliation. Pendant quatre ans, les Nazis ont fait les cent pas dans Versailles et son merveilleux palais, témoin de la gloire française; tous les jours, des milliers de soldats venaient de Paris, voiturés dans de spacieuses automobiles, rendre visite au château fameux dont la plupart n'avaient qu'une vague idée de l'imposante splendeur ; ils visitaient les salles dans un silence ravi, sous l'oeil vigilant du conservateur en chef, maintenu à son poste, et ils s'en retournaient rêveurs, tout heureux de la nouvelle acquisition de leur Fuhrer. Les guides les traitaient bien, car ils pénétraient dans les galeries interdites aux Français, comme celle des Batailles et celle des Glaces ; on leur permettait même de prendre des photographies et le nombre des portraits croqués fut imposant. Tout ce triomphe passager devait prendre brusquement fin. La marche rapide des armées américaines et canadiennes les ont chassés avant même qu'ils eussent songé à rééditer les pillages de leurs ancêtres sous l'arrogant Buzler à l'invasion de 1815. Mais le conservateur avait pris ses précautions : les plus belles toiles et les oeuvres les plus remarquables avaient été évacuées dès septembre 1939 ; elles sont revenues à leur place, et le château sortira intact de la [illegible] des guerres.

Une double industrie

Deux puissantes corporations ont décidé de grouper leurs forces dans un organisme conjoint qui doit veiller aux intérêts de l'industrie de la pulpe et du papier. Le Conseil Exécutif Conjoint de la **Canadian Pulp & Paper** et de la **Newsprint Association of Canada** fait ressortir le rôle et le prestige des industries issues des deux principales ressources naturelles du pays: la forêt et la houille blanche. La fabrication de la pulpe et du papier est un des piliers de l'économie canadienne ; son rendement constitue l'actif le plus facilement réalisable pour le commerce extérieur de l'après-guerre ; sans conteste, l'industrie est celle qui, en temps de paix, emploie le plus de monde, paye le plus de salaires, fait le plus gros commerce d'exportation, groupe le plus de capitaux. Elle est entre les mains de 80 compagnies qui ont établi 105 fabriques et usines, la majorité au Québec et en Ontario; comme elle procure un emploi stable à plus de 150,000 ouvriers, elle peut ainsi assurer la subsistance d'un demi-million de Canadiens, et indirectement celle de plusieurs milliers d'autres, grâce au travail qu'elle apporte aux compagnies de transport, aux chemins de fer et aux industries connexes qui lui fournissent de l'outillage, du matériel d'usine et des installations. De 1940 à 1944, les forêts canadiennes ont produit, en moyenne, 830 millions de pieds cubes de bois de pulpe par année, un gain de 33 pour cent sur les cinq dernières d'avant-guerre. Le Canada, qui exporte 94 pour cent de sa production de pulpe et de papier, a pu tripler, pendant la guerre, ses expéditions de pulpe aux pays étrangers, qui en ont reçu une quantité totale de 1,580,000 tonnes. L'Angleterre a puisé dans les fabriques du Canada 70 pour cent de toute la pulpe de bois qui lui était indispensable Les fabriques de papier à journal, fortement affectées par le manque de main-d'oeuvre et d'énergie électrique, ont accru leur production au point d'atteindre, en pleine

Lévis ET LA RIVE SUD

Rôle des Chambres de Commerce après la guerre

La Chambre de Commerce senior de Lévis a tenu, jeudi soir, en la salle des Chevaliers de Colomb, un souper-causerie, le premier de la saison, qui a remporté un franc succès.

Ce souper fut présidé par M. J.-L. Demers, qui avait à ses côtés l'hon. J.-T. Larochelle, ministre d'Etat et député provincial du comté; M. Victor Gratton, directeur des relations extérieures des Chambres de Commerce pour le district de Montréal, et conférencier d'honneur; M. Maurice Bourget, député au fédéral pour le comté de Lévis; M. J.-Adélard Bégin, maire de Lévis; M. J.-A. Allaire, maire de Lauzon; M. Omer Roberge, maire de St-Romuald; MM. Alfred Lemieux, J.-A. Samson, Marcel Roy, échevins de Lévis; M. John Marmen, président de la Chambre de Commerce junior, et un nombreux groupe de membres de cette Chambre; le Dr Arthur Fafard, président de la Commission d'Urbanisme; l'avocat Roger Thibodeau, président de la Fédération des Chambres de Commerce du bas du fleuve; M. Albert Rioux, administrateur régional de la Fédération, etc.

M. Gratton dit qu'il va étudier avec les personnes présentes les principaux problèmes que notre pays aura à envisager et à bien étudier afin d'être en mesure de ne pas trop subir les secousses qui se feront sentir un peu partout une fois la guerre terminée. Il dit que l'après-guerre obligera une transformation presque complète de notre économie actuelle. Il y a quatre grands facteurs qu'il nous faut bien comprendre. D'abord celui que les Etats-Unis dans la présente guerre sont en train de devenir l'équilibre international et, comme nous sommes leurs voisins, il se peut très probablement que nous serons appelés à jouir après la guerre de diminution et même de disparition de tarifs. Un autre facteur pour nous est le développement technique qui a raccourci les distances, et le Canada est destiné à devenir un centre de transport très important. Le troisième facteur est que le Canada produit présentement plus que tout autre pays et qu'enfin le Canada a fabriqué un outillage très considérable, en a acheté beaucoup pour répondre aux besoins de la guerre et a dû spécialiser de nombreux ouvriers pour ce genre de travail. Un point qu'il ne faut pas oublier est que la production intense a permis d'utiliser tous les travailleurs et a même créé de nouveaux emplois, mais une fois la guerre terminée, plusieurs de ces industries, si on ne s'occupe pas de les transformer en production de paix, devront fermer leurs portes et renvoyer des milliers et des milliers d'ouvriers. En outre de transformer ces industries de guerre en industries de paix, il va falloir trouver les moyens d'avoir de nouveaux débouchés ou marchés en pays étrangers et alors il va être nécessaire de concurrencer avec des pays comme les Etats-Unis et autres. Il est vrai, ajoute M. Gratton, que les pays dévastés vont avoir besoin de matériaux de construction, de produits alimentaires, etc., mais nous ne serons pas le seul pays à pouvoir offrir ces produits. Pour faire cette production il va falloir transformer l'outillage de nombreuses industries de guerre et cela va prendre un certain temps.

C'est là, dit M. Gratton, que le rôle des corps publics, des Chambres de Commerce pourra se faire sentir afin que la transition entre la période de guerre et celle de l'après-guerre se fasse le mieux possible pour l'industriel comme pour l'ouvrier. Les Chambres de Commerce, ajoute M. Gratton, sont des groupements de tous les représentants de la société. Elles sont appelées à rendre de précieux services et à jouer un rôle très important. M. Gratton termine en disant que notre pays est appelé à un grand avenir, mais il importe que les dirigeants et corps publics mettent l'épaule à la roue pour faire cet avenir le plus beau possible et le plus durable aussi.

Le président dit que la Chambre de Commerce a commencé d'étudier plusieurs problèmes pour après la guerre, tels que la construction de quais sur la rive sud, la continuation du tronçon de la route Trans-Canada, le déménagement du coal plant afin de permettre l'élargissement de l'avenue Laurier pour répondre à l'augmentation de la circulation du trafic à cet endroit, etc.

M. Albert Rioux adressa également la parole.

Un forum fut ensuite tenu au cours duquel furent discutés quelques projets susceptibles d'être réalisés immédiatement après la guerre.

Rôle d'évaluation déposé

Le rôle d'évaluation de la cité de Lévis ainsi que les rôles de perception des taxes tant général que spécial et d'aqueduc pour l'année fiscale 1944-45, actuellement préparés et imposés conformément aux règlements de la cité, ont été déposés hier au bureau du chef estimateur, M. L.-B. Pelletier, à l'hôtel de ville, et pourront être examinés par les intéressés ou leurs représentants durant quinze jours. Le bureau de cotisation se réunira ensuite pour étudier les plaintes portées, s'il y en a.

Forestiers indépendants

Demain après-midi, à 2 h. 30, en la salle du manège militaire de Lévis, aura lieu une grande initiation de l'Ordre indépendant des Forestiers du district. Le soir, à 7 h., il y aura un grand banquet suivi de chant, musique et sauterie.

Amicale du couvent

Demain après-midi, à 2 h. 30, au couvent de Lévis, aura lieu la réunion annuelle des anciennes élèves de l'Amicale Marguerite d'Youville. Un très beau programme a été préparé et le chant sera fait par la chorale St-Vital.

Assemblée des Légionnaires

Lundi soir, à 8 h., au manège militaire, sera tenue l'assemblée générale mensuelle des officiers et membres de la section de Lévis de la Légion canadienne, branche 13, sous la présidence du camarade A. Pichard.

Ecole d'Arts et Métiers

L'Ecole d'Arts et Métiers de Lauzon, dirigée par M. Denary Hallé, compte 187 élèves qui suivent les cours du soir. Ces élèves sont classés ainsi: Ferblanterie, 20; dessin industriel, 26; lecture de plans, 17; ajustage-mécanique, 50; électricité, 22; menuiserie, 22; soudure électrique, 14; radiotélégraphie, 22.

Les anciens du Patronage

Demain, au Patronage de Lévis, aura lieu la réunion semi-annuelle des anciens de cette communauté. Il y aura d'abord grand'messe solennelle à 8 h., en la chapelle du Patronage. A 3 h. 30 de l'après-midi, il y aura sermon de circonstance, salut solennel du Saint Sacrement et réception des nouveaux mariés de l'année. Le soir, il y aura séance récréative pour terminer cette journée de fête en l'honneur de Notre-Dame du Patronage.

Souscriptions à l'emprunt

Voici une liste de souscripteurs au 7e emprunt de la victoire: M. Lucien Fontaine, Charny, $650; M. Albert Laliberté, Charny, $500; Mlle Pauline Ouellet, Lévis, $200; M. J.-Alfred Lemieux, Lévis, $200; M. Donat Couturier, Lauzon, $200; Mme Antoinette Bissonnette, Lauzon, $200; Mme Marthe Morin-Ouellet, Lévis, $100; M. Adjutor Ouellet, Lévis, $100; Mme Claire Lemieux-Paquet, Lévis, $100; M. F.-X. Tremblay, St-Romuald, $100; M. Joseph Lepage, Lauzon, $100; M. J.-B. Bouffard, Lauzon, $100; M. M.-L. Dohan, Lévis, $100; Mme Demerise-L. Dumont, Lévis, $100; M. Armand L'Hébreux, Lévis, $50; M. Eric Weyman, Lévis, $50; M. Gérard Simpson, Lévis, $50; M. Robert Robitaille, Lévis, $50; M. Gérard Demers, Lévis, $50; M. Georges Bégin, Lévis, $50; M. Georges Lemieux, Lévis, $50; Mlle Alexandrine Grondin, Lévis, $50; Mlle Jeannine Cusson, Lauzon, $50; Mme Wilma-E. Rourke, Lévis, $50; Mlle Florence-E. Bartlett, Lévis, $50; Mme Charlotte Pichard, Lévis, $50; M. Jacques Bissonnette, Lauzon, $50; M. Pierre Bissonnette, Lauzon, $50.

L'Unité sanitaire

Voici les principales activités de l'Unité sanitaire de Lévis pour la semaine prochaine:

Lundi: Lévis, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. p.m., au lieu habituel, clinique antituberculeuse (examen gratuit des poumons); Inspection médicale scolaire.

Mardi: Inspection médicale scolaire.

Mercredi: Pintendre, au village, de 2 h. à 2 h. 30 p.m., clinique de bébés et immunisation contre la diphtérie. St-David, clinique de bébés et immunisation contre la diphtérie, de 2 h. 30 à 3 h. p.m., à l'école paroissiale; de 3 h. à 4 h. p.m., à l'école de la Passe Gibson. Inspection médicale scolaire.

Jeudi: Inspection médicale scolaire.

Vendredi: Inspection médicale scolaire.

A. BELANGER, M.D.,
Médecin hygiéniste.

Fun. de Mme (Vve) Jos. Guilbault

Vendredi matin, le 27 octobre, à 9 h., au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Lauzon, les funérailles de dame Marie-Amanda Roussel, épouse de feu M. Joseph Guilbault, décédée le 24 octobre, à l'âge de 61 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-V. Boucher, curé de la paroisse, qui chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Cléophas Charland, du collège de Lévis, et M. le vicaire Gérard Bélanger. La chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Hervé Giguère, chanta la messe des morts harmonisée, et des soli furent rendus. M. Gonthier touchait l'orgue.

M. Alphonse Godbout était porteur de la croix.

Conduisaient le deuil: MM. Théophile, André et Marcel Guilbault, fils de la défunte; MM. André et Arthur Roussel, ses gendres; M. Adalbert Poiré, son gendre; MM. Honoré et Xavier Drapeau, Armand, Paul, Gilles, Roger, Guy et Claude Bélanger, Raymond, Jacques, Yvan, Chs-Henri, Maurice, Lévis et Fernand Drapeau, ses neveux; MM. Joseph Roussel et Dosithée Rancourt. On remarquait dans le nombreux cortège MM. Jean-Guy et Isidore Carrier, Jules-Henri Lasnier, Jean-Marie Guay, Charles Pérusse, Philéas Thibault, Achille Caron, Arthur Samson, lieut.-col. J.-E.-P. Bergeron, L.-J. Bourget, Johnny Guay, Amédée Bouchard, Henri Boutin, Léger Poiré, Frédéric Bisson, John Guay, Benoit Poiré, etc.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph et inhumés dans le terrain de la famille, à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies. Les funérailles étaient sous la direction de la maison J.-P. Thibault, de Lévis.

Remises de nouveau

Les "journées sociales" de l'Association patronale des Services hospitaliers sont de nouveau remises, pour la deuxième fois. Elles devaient avoir lieu la semaine prochaine, mais elles sont retardées aux 22 et 23 novembre.

CITE DE LEVIS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rôle d'évaluation de la Cité de Lévis, pour l'année fiscale 1944-45, ainsi que les rôles de perception des taxes tant général que spécial et d'aqueduc, actuellement imposées, et préparés conformément aux règlements de la Cité, ont été déposés le troisième jour de Novembre 1944, à mon bureau, à l'Hôtel de Ville, à Lévis, et que les dits rôles resteront ouverts à l'examen des intéressés ou de leurs représentants, durant les quinze jours qui suivent la publication du présent avis.

Durant ces quinze jours, toute personne qui se croit lésée par quelque entrée faite aux dits rôles, devra porter plainte devant le bureau de cotisations de la Cité; cette plainte devra être par écrit et sous serment prêté devant un juge de paix, un membre du Conseil, un Notaire, un commissaire de la Cour Supérieure ou le Greffier de la Cité, et devra être déposée au bureau du Greffier du bureau de cotisations à l'Hôtel de Ville, à Lévis, dans la dite période de quinze jours.

Lévis, le 3 novembre 1944.

L.-B. PELLETIER,
Estimateur de la Cité de Lévis

CITY OF LEVIS

PUBLIC NOTICE is hereby given that the valuation roll of the City of Levis for the fiscal year 1944-45, as also the collection rolls of taxes, as well general, special and waterworks, actually imposed, and prepared in conformity with the by-laws of the City, have been deposited on the Third day of November 1944, at my office, City Hall, Levis, and that the said rolls will remain opened to the examination of the interested parties or their representatives, during the fifteen days which will follow the publication of the present notice.

During these fifteen days any person considering itself aggrieved by any entry in the said rolls shall file a complaint before the Assessment Board of the City. This complaint shall have to be in writing and under oath, taken before a Justice of peace, a membre of the Council, a Notary, a Commissionner of the Superior Court, or the City Clerk and must be deposited at the office of the Clerk of the Assesment Board at the City Hall, Levis, during the said period of fifteen days.

Levis, November 3rd 1944.

L.-B. PELLETIER,
Estimator of the City of Levis.

Chef de la Gestapo tué dans un raid

Stockholm, 4. (P.C.-Reuter). — On croit que le chef de la Gestapo pour tout le Jutland et son assistant ont été tués durant le raid effectué par des avions Mosquitos mardi contre l'Université d'Aarhus, quartier général de la Gestapo pour le Danemark. Plus de 1,000 autres Allemands ont aussi été tués, dit un rapport clandestin du service de presse danois.

Chef de la R. A. F. dans le nord-ouest européen

Londres, 4.— (P.C.) Le maréchal de l'Air sir Arthur Coningham a reçu le contrôle administratif de toutes les unités de la R. A. F. dans le nord-ouest de l'Europe, et il a été nommé commandant en chef de la seconde aviation tactique. Coningham, de Nouvelle-Zélande, était commandant de la seconde aviation tactique en Grande-Bretagne depuis janvier dernier. Précédemment, il était commandant de la première aviation tactique dans la zone de la Méditerranée.

Votre journal est votre ami. Il vous renseigne, il vous instruit, il vous recrée.

Le contrôle de l'Allemagne

Londres, 4.— (P.C.)— Sir Percy Mills a été nommé chef de la section économique de la division britannique de la commission de contrôle de l'Allemagne. Il était contrôleur général des machines-outils et chef de la division de la production au ministère de la Production.

PELLICULES LÂCHES

Choisissez les vôtres avec ces produits médicamentés

SATISFACTION GARANTIE, sinon le fabricant vous remboursera si vous lui écrivez directement.

SAVON et ONGUENT CUTICURA

Calmez ce mal de tête . . . VITE!



Pourquoi Aspirin Agit si Vite!

Instantanément! Oui, dès que vous faites tomber un comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau, il commence à se dissoudre ou à se désagréger. La même action rapide qui se produit dans le verre se produit dans votre estomac. C'est pourquoi l'ASPIRIN agit presque immédiatement, vous soulageant d'une façon rapide et sûre.

Depuis près d'un demi-siècle, des millions de Canadiens comptent sur l'ASPIRIN pour les soulager d'une manière efficace, rapide et sûre. N'oubliez pas cela quand vous souffrez de douleurs occasionnées par les maux de tête, rhumes, maux de gorge, névrites ou névralgies. Achetez une boîte d'ASPIRIN chez votre pharmacien et suivez les instructions simples données ci-dessous.

Pour la douleur causée par les . . . :

MAUX DE TÊTE: Prenez deux Comprimés d'ASPIRIN avec un verre d'eau. Répétez si c'est nécessaire.

RHUMES: Prenez deux Comprimés d'ASPIRIN avec un verre d'eau dès que vous sentez un rhume venir.

MAUX DE GORGE: Ecrasez trois Comprimés d'ASPIRIN dans ½ de verre d'eau et gargarisez-vous bien.

NÉVRALGIES, NÉVRITES: Prenez deux Comprimés d'ASPIRIN avec un verre d'eau; répétez si c'est nécessaire.

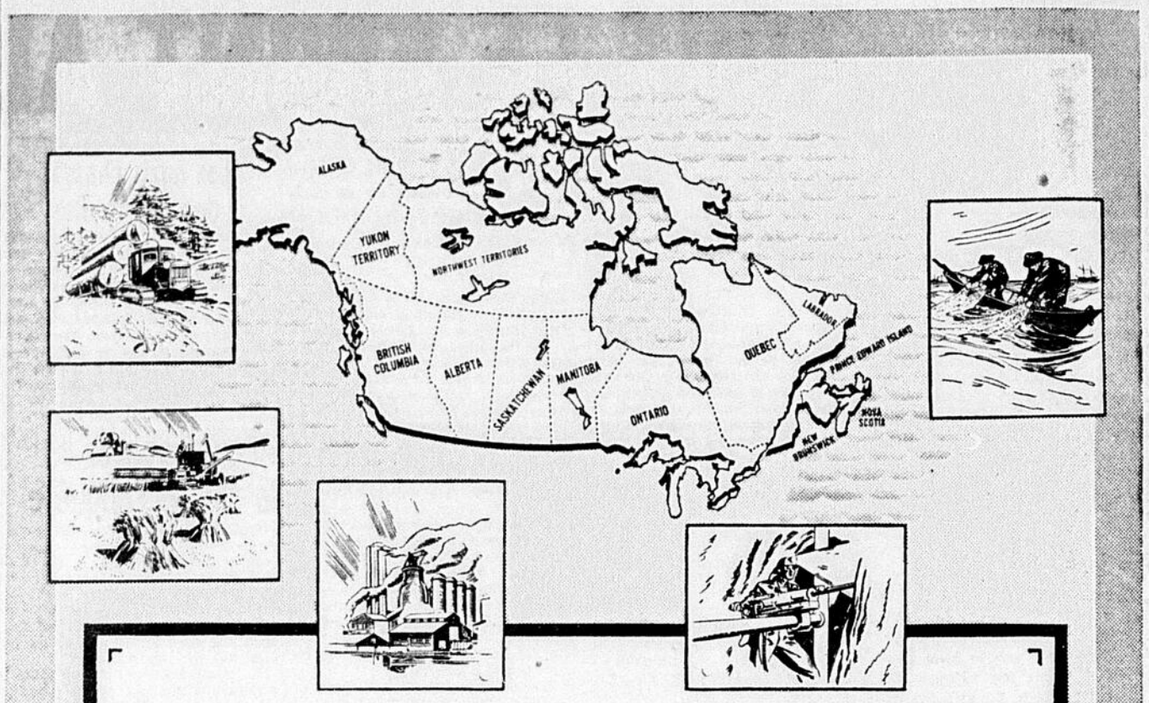
BAYER ASPIRIN

LE NOM "BAYER" EN CROIX SUR CHAQUE COMPRIMÉ VOUS GARANTIT QUE C'EST BIEN DE L'ASPIRIN.



NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

Petite boîte de 12.....18c
Flacon économique de 24.....29c
Gros flacon de 100.....79c



Appuyées par toutes les Ressources du Canada

● Les Obligations de la Victoire sont *pleinement garanties* par les immenses et riches ressources du Canada — sa grande richesse en terres à fermes, forêts, mines, pêcheries et usines.

Achetez en toute confiance des Obligations de la Victoire

NOUS VOUS PRETERONS DE L'ARGENT

Si vous avez besoin d'argent pour acheter des Obligations de la Victoire, notre Banque vous en prêtera, avec des conditions faciles de remboursement. L'intérêt sur l'emprunt pour six mois serait le même que celui payable sur les Obligations. Vous pouvez donc, sans qu'il vous en coûte, emprunter les fonds requis.

Il n'est pas nécessaire de vendre des Obligations de la Victoire pour obtenir de l'argent pour ses besoins provisoires. La Banque acceptera tout de suite les Obligations de la Victoire à faible taux d'intérêt comme garantie des emprunts.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

TARZAN — Jalousie de la jungle — *par Edgar Rice Burroughs*

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Episode 1608



Jalousie de la jungle

Episode 1609



FEUILLETON DE L'EVENEMENT-JOURNAL

Le Touriste

par

MARGARETTA BRUCKER

Traduction de L'Evénement-Journal

No 14

Peut-être Nan et Kenny se raccommoderaient-ils, après tout. Du moins, Nan n'avait-elle pas passé la soirée précédente avec Tony Marvin?

Deborah partit pour s'occuper de ses devoirs ordinaires du dimanche matin. Elle remit la maison en ordre, puis commença à préparer le dîner.

Au retour de Nan, celle-ci était encore accompagnée de Kenny. Ils restèrent à converser, dans sa voiture. Puis, Nan entra.

—J'ai vu Geoff Harriman, au village, dit-elle à Deborah. Il est venu me parler, à la voiture, pendant que Kenny était allé à la pharmacie. Il avait l'air abattu.

A propos, il y a un oeillet fané, dans le portique.

Il ne fut plus question de Geoff, mais après le dîner, Deborah alla dans le portique, ramasser l'oeillet qu'il portait la veille au soir. Elle le glissa dans la poche de sa robe.

— Pourquoi être si sentimentale, se demanda-t-elle. Pourquoi m'attacher à une fleur fanée?

Cependant, lorsqu'elle entra, un peu plus tard, elle alla placer l'oeillet à l'abri, dans un tiroir.

CHAPITRE XX

Il continua de pleuvoir tout l'après-midi. Nan alla au cinéma. Deborah essaya de lire, mais au bout de quelques minutes elle jeta son livre avec impatience.

Cela ne pouvait continuer. Il fallait qu'elle trouva un moyen de ne plus penser à Geoff. Après tout, c'était elle qui avait décidé qu'il vaudrait mieux qu'ils ne se reoçivent plus.

— Je suis éconduit? lui avait-il demandé, en lui prenant la main, pour l'effleurer de ses lèvres.

— Vous comprenez, n'est-ce pas, que nous ne pouvons plus nous revoir?

— Nous ne pourrons plus faire ceci, non plus . . ." et il l'avait saisie dans ses bras.

Vers cinq heures, lorsque la pluie cessa enfin, Deborah décida d'aller faire une promenade sur la grève. Elle chaussa de gros souliers, passa une jupe de flanelle et sortit.

Le vent, très fort, lui fouettait les cheveux et lui faisait monter le sang aux joues. Elle se sentait stimulée par lui. Il lui sembla que combattre le vent, c'était lutter un peu contre elle-même. C'était de se laisser emporter qu'elle avait envie . . .

Après avoir parcouru un mille ou deux, elle se trouva sur la route qui conduisait au sentier où elle, Geoff et Blitz étaient allés le soir précédent. Elle marcha quelques minutes sous le bois, puis se trouva au bord du lac. Comme elle avançait dans le sable de la grève, elle entendit un chien aboyer, au delà des dunes de sables. Blitz? Mais pourquoi serait-ce le chien de Geoff? Mais peut-être le hasard . . . Vaudrait-il mieux qu'elle s'en retourne?

Tout à coup, deux hommes apparurent, derrière la dune la plus rapprochée d'elle. Ils venaient droit vers elle: Geoff et Craig!

Ils s'arrêtèrent. Deborah les regarda, et eux la regardèrent.

—Bonjour, Debbie, s'écria Craig.

Geoff avait l'air las, désespérément las. "Benedict et moi parlions justement de vous", dit-il.

— Oui. Je disais justement à Harriman quel plaisir nous avions eu ensemble, vous et moi, l'été dernier d'expliquer Craig. N'est-ce pas que c'était ici notre endroit favori?

Il y avait une lueur dans l'oeil de Craig. Deborah comprit qu'il voulait que Geoff comprit qu'ils avaient été plus que des "connaissances". Oh! il avait donné juste l'intonation qu'il fallait pour donner ce sens à ses paroles, et en laisser entendre plus encore qu'elles n'en disaient réellement.

Deborah chercha les yeux de Geoff. Ils étaient distants et froids. Lui en voulait-il de lui avoir parlé de Craig comme si elle ne l'avait que très peu connu?

— N'est-ce pas . . . que . . . nous avons eu une sale journée? . . . dit-elle, péniblement.

— Je ne déteste pas le mauvais temps, parfois . . . reprit Geoff, avec un rire forcé. Une mauvaise journée ne m'affecte plus. J'en ai eu tant d'autres. Et bien! Benedict, nous y allons?

A ce moment, Blitz apparut au sommet de la dune de sable, et accourut à la rencontre de Deborah. La reconnaissant, il sautait vers elle. Elle se pencha pour le flatter, puis releva les yeux vers Geoff. Ses yeux disaient: "Blitz, lui, n'a pas changé, avec moi".

Le visage de Geoff s'adoucit un instant. Elle comprit qu'il était dévoré du même ennui dont elle souffrait elle-même si horriblement.

Puis il cria: Eh bien, Blitz! Arrive!

Deborah se rendit compte que Craig l'observait. S'était-il rendu compte de quelque chose, entre elle et Geoff? Et il aurait essayé de détruire la confiance que Geoff pouvait avoir en elle. Il l'avait montrée comme une femme mesquine et fausse, par ses insinuations sur leurs relations, l'été précédent. C'était sa revanche de la façon dont elle l'avait traité, la veille au soir.

Comme elle le regardait s'éloigner, avec Geoff, elle se sentit tout à coup fatiguée et découragée. Comment avait-il découvert que Geoff s'intéressait à elle. Quelqu'un lui avait-il raconté? Fred, peut-être?

Après quelques instants, elle se retourna, et se remit en route pour la maison.

Ce soir là, après le souper, Nan étala son nécessaire à polir les ongles, et apporta un bassin d'eau chaude dans leur chambre. Elle se préparait à travailler à peu près une heure à son manicure. Elle s'était enduit le visage de cold-cream et avait mis un filet dans ses cheveux.

Il me faut être jolie demain, avait-elle expliqué. Tu sais, c'est pour la revue de modes.

—Ah oui! répondit Deborah, en levant les yeux au-dessus du livre qu'elle essayait de lire. J'avais presque oublié que le magasin Chelsea a son ouverture officielle demain.

Nan plongea une main dans l'eau savonneuse. "J'ai l'ambition non pas d'être jolie, mais d'être belle, reprit-elle. Quand on veut être modèle, c'est essentiel d'être frappante! Et je vais acquérir une démarche "féline". Comme ceci, ma chère...

Elle se dressa brusquement sur ses pieds. Si brusquement, qu'elle renversa le bassin d'eau sur elle. Comme elle maugréait, en regardant la grande tache faite par l'eau, sur sa robe d'intérieur, Deborah se précipitait pour éponger le tapis, avec une serviette.

La cloche d'entrée retentit.

—Qui diable cela peut-il être... commença Nan.

Deborah, laissant tomber sa serviette passa dans le hall. Malgré l'obscurité, elle reconnut la haute silhouette aux épaules carrées qui se formait dans le verre dépoli de la porte d'entrée. Geoff! Mais pourquoi venait-il?

CHAUITRE XXI

Deborah avança lentement dans la salle et tourna le commutateur. Geoff l'observa alors à travers le moustiquaire de la porte.

"Hello". Il y avait quelque chose d'humble dans ce ton, quelque chose de suppliant,, dans ses yeux noirs "N'allez-vous pas me faire entrer?"

Deborah se mit à rire, indécise "Pourquoi pas"

"A moins que vous ne préfériez un tour d'auto, le long de la grève?" suggéra-t-il.

Elle hésita. Elle savait qu'elle ne devait pas accepter. Mais d'autre part, si elle restait là, Nan aurait pu entendre leur conversation, car la maison était petite. Et elle ne voulait pas que Nan découvrit à quel point elle s'intéressait à Geoff.

"C'est bien" répondit-elle. "Je vais chercher un manteau et dire à Nan que je sors."

Quand elle revint dans sa chambre à coucher, Nan demanda: "Qui était-ce?"

"Geoffrey Harriman Je vais faire un tour avec lui."

Nan fronça les sourcils. "Debbie, sois prudente; chaque fois que tu verras cet homme, tu vas t'enfoncer plus profondément. Et ce sera pire que l'an dernier. Craig, du moins, n'était pas marié."

"Chut, Geoff va t'entendre."

Deborah prit son manteau et sortit.

Au début, ils n'eurent pas grand-chose à se dire. Geoff attendit que l'auto roulât le long de la grève, pour lui dire pourquoi il était venu

"Je veux vous faire mes excuses pour la façon dont j'ai agi avec vous quand je vous ai rencontrée sur la grève cet après-midi", dit-il. "Mais j'étais renversé par ce que Craig Benedict m'avait dit. Je n'aurais pas dû l'écouter. Je l'ai rencontré pour la première fois l'autre soir, et franchement, je ne l'ai pas aimé. Je n'aime pas ce genre. Mais les femmes semblent être éprises de lui."

"Est-ce là ce qu'il vous a dit de moi?" demanda Deborah.

Le profil de Geoff était sombre. "Non pas directement, mais par une série d'insinuations Il m'a tellement fait enrager que j'aurais pu le frapper au visage."

Deborah soupira. "Je suppose que je serais mieux de vous le dire. C'est vrai que l'été dernier, je me suis crue amoureuse de lui, je me suis crue follement amoureuse. Je sais maintenant qu'il n'en était rien."

Geoff regarda droit devant lui et il serra plus fortement le volant de l'auto.

"Je vous aime", dit-il avec passion," et cela m'a atteint profondément ce que Benedict m'a laissé croire."

Elle savait ce que Benedict lui avait laissé entendre; qu'elle ne faisait que flirter avec Geoff, qu'elle était une fille à qui l'amour venait facilement.

Tout à coup, Geoff stoppa la voiture et se tourna vers elle

(A suivre)

NOVEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL

Le premier journal qui vous apporte tous les matins les nouvelles les plus récentes *est* L'EVENEMENT-JOURNAL

78e année — No 148 | Tirage certifié par l'A. B. C. | QUEBEC, SAMEDI 4 NOVEMBRE 1944 | Membre de la Presse Canadienne, de la Presse Associée et de l'agence Reuters

La présidence de la Société de Zoologie au Dr J.-L. Tremblay

Le Dr Tremblay succède à M. Georges Maheux, qui a occupé ce poste pendant 5 ans. — L'affluence des visiteurs au Parc zoologique. — Beau succès des concours d'histoire naturelle, qui ont groupé 4,500 concurrents.

M. le Dr Jean-Louis Tremblay, directeur de la Station biologique de Grande-Rivière, vient d'être élu président de la Société de Zoologie de Québec, en remplacement de M. Georges Maheux qui a occupé ce poste pendant cinq ans et refusé une nouvelle réélection.

L'assemblée annuelle de la Société a été tenue ces jours-ci au Parc Zoologique, de Charlesbourg, dont elle a la direction. Avant les élections, le président sortant de charge, M. Maheux, a fait une revue succincte de l'activité de la Société et du Parc, au cours de 1943-44. Après avoir souligné la parfaite coopération qui existe entre le ministère de la Chasse et de la Pêche et la direction du Parc, M. Maheux a déclaré que la Société remplit pleinement le rôle que prévoyait pour elle son initiateur, animateur et conseiller, M. L.-A. Richard.

Les concours d'histoire naturelle ont obtenu, au cours de l'année, de grands succès grâce au bon travail du directeur de ces concours, M. L.-Ph. Audet. On a compté 4,500 concurrents, dont 3,500 ont conservé le maximum des points pour le concours des C.J.N. Le tirage des prix de $60 accordés par la Société s'est fait lors d'une séance spéciale à l'Académie Commerciale, où M. Claude Melançon était le conférencier d'honneur.

Au cours de l'année, la Société a tenu quatre "soirées zoologiques" qui ont eu lieu à l'Académie Commerciale et ont été couronnées d'un grand succès. Les carnets de la Société ont été publiés régulièrement sous la direction du Dr J.-A. Brassard et de M. Damase Potvin, rédacteur.

Au cours de l'année, la Société a pris l'initiative de percevoir un droit d'entrée de 10 sous au parc, les dimanches et jours de fête. En dépit de ce droit, l'affluence des visiteurs s'est maintenue. On compte actuellement, dans le parc, les espèces suivantes: oiseaux: 85 espèces et 323 specimen; mammifères: 52 espèces et 117 specimen; reptiles, représentés par les tortues: 3 espèces et 112 specimen.

Le conseil d'administration de la Société se compose maintenant comme suit:

Président honoraire, l'hon. Dr Camille-E. Pouliot; vice-président honoraire, l'hon. Valmore Bienvenue; président actif, le Dr Jean-Louis Tremblay; vice-président actif, M. Louis-Philippe Audet (élu); secrétaire, le Dr J.-A. Brassard (réélu); secrétaire adjoint, M. Richard Bernard (réélu); trésorier, M. Joseph-P. Roy (réélu); publicistes, M. Damase Porvin pour Québec et M. Claude Mélançon pour Montréal.

Les directeurs sont: MM. Léonidas Bachand, Philippe Bigué, Sylvio Brassard, Omer Caron, Wilfrid Corriveau, Llonel Daviault, Alfred Dobell, Abbé Robert Dolbec, Louis-Paul Dugal, Charles Frémont, Louis-Philippe Gagnon, Georges Gauthier, J.-E. Larofest, Georges Maheux, Georges Préfontaine, Damase Potvin, Viger Plamondon, Gustave Prévost, Paul Rainville, L.-A. Richard, J.-A. Roy, Joseph Vandal, Dr Pierre Jobin.

Service social de l'armée créé dans la région militaire no 5

Il sera dirigé par le lt L.-H. Senez et sera sous la juridiction du lt-colonel Jules Mercier. — Ce service collaborera avec les organisations de bien-être social. — Pour aider les familles des militaires.

Un Service social de l'armée, sous la direction du lieutenant L.-H. Senez et sous la juridiction du lieut.-colonel Jules Mercier, vient d'être formé pour notre région militaire.

Une première réunion des autorités militaires et civiles a eu lieu jeudi après-midi, à la salle des Bills privés du Parlement provincial, en marge de la création de ce nouveau Service social.

Le lieut.-colonel Jules Mercier, récemment revenu d'outre-mer pour assumer les fonctions de directeur du Service de santé de l'armée pour cette réunion à laquelle assistaient plusieurs personnalités ayant déjà une ample expérience dans le domaine du Service social.

Le brigadier Edmond-A. Blais, C.B.E., M.C., commandant de la région militaire No 5, a pris la parole au cours de la réunion pour souligner que le nouveau Service est chargé d'aider à résoudre les multiples problèmes des dépendants de nos militaires. Il a également expliqué que ce Service a été créé sous la juridiction du directeur général des Services de santé de l'armée à Ottawa, représenté à cette réunion par le major J.-S. Bailey, qui a lui-même adressé la parole.

Le major Bailey a exposé les raisons pour lesquelles l'armée a décidé, après une longue étude de la situation, de collaborer plus étroitement avec les organisations de bien-être social, pour aider les familles des militaires et apporter de rapides solutions à leurs problèmes afin que nos soldats outre-mer puissent, étant libérés des soucis domestiques, se livrer totalement à la défaite de l'ennemi.

Son Honneur le recorder Eugène DesRivières, président du Comité des allocations familiales supplémentaires accordées aux familles des militaires, a aussi prononcé une brève allocution, de même que le R. Père Gonzalve Poulin, O.F.M., représentant de Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, auxiliaire de Québec, et le Lord-évêque Philip Carrington, de Québec. Tous trois ont félicité les autorités militaires de la création de ce nouveau Service.

Au cours de la réunion, le lieut.-col. Mercier présenta aux personnes présentes le lieutenant Senez, qui sera en charge du Service pour notre région. Le lieutenant Senez, dont les huit frères font partie des forces actives du Canada, a fait des études spéciales dans le domaine des Sciences sociales. Il s'est dit enchanté de pouvoir collaborer plus étroitement au bien-être de nos familles de militaires, en travaillant la main dans la main avec les nombreuses associations de bienfaisance de notre région.

L'arbitrage

L'arbitrage des employés municipaux avance assez rapidement et il se peut que les résultats en soient connus bien plus vite que prévu. On avait donné comme date ultime de la publication des décisions des quatre comités la fin de 1944 ou le début de 1945. Il semble maintenant que le résultat doive être connu plusieurs semaines plus tôt, c'est-à-dire avant la fin de décembre prochain.

Les quatre comités siègent très activement depuis plusieurs semaines et l'on assure qu'ils sont très avancés dans l'exposé de leurs arguments.

Trouvé blessé, à la porte d'un magasin

Un homme de 69 ans qui avait été recueilli par la police après avoir été trouvé blessé à la porte d'un magasin, non loin de la gare du Palais, l'autre soir, a dû être hospitalisé à l'Hôtel-Dieu hier matin. Il avait reçu les premiers soins à l'hôtel de ville même, mais comme il semblait avoir l'épaule fracturée, on le fit hospitaliser. En réalité il s'agissait d'une luxation au lieu d'une fracture.

Le vieillard est originaire de L'Ancienne-Lorette, mais il n'a pas de domicile connu actuellement. Depuis que l'épidémie de grippe espagnole l'a rendu veuf, il va d'une place à l'autre, faisant un peu toutes sortes d'ouvrage. La police l'a confié aux religieuses de l'Hôtel-Dieu en attendant son rétablissement. Mais en sortant de là il se peut qu'il ait une petite explication à donner en cour du recorder.



Pour les COLLEGIENS

Pour jeune fille montre à boîtier plaqué-or naturel 10 carats, mouvement Challenger entièrement sur pierres ... 37.50

Pour jeune homme: montre à boîtier en acier inoxydable, à l'épreuve de l'eau, des chocs et non magnétique, mouvement Challenger 17 pierres. 37.50

Taxe fédérale en plus

Birks

Bijoutiers — 16 de la Fabrique

Sous les auspices du

Mouvement des Indépendants

LE NOTAIRE EMILE BOITEAU parlera à

CHLP samedi soir 8.15 à 8.30
CHRC dimanche soir 8h. à 8.15
CRCH Hull, lundi 6.30 à 6.45
CHLT Sherbrooke, mardi 7h. à 7.15
CJBR Rimouski, mercredi 8h. à 8.15

Blessures mortelles

St-Jean, Qué., 4. — (P.C.) Gérard Lahaie, de St-Jean, a été tué, hier, quand il a été frappé par une automobile. Lahaie, passager d'une automobile, était sorti du véhicule, à la suite d'une panne. Il était occupé à la pousser lorsque survint l'autre auto qui le frappa mortellement. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner.

Duplessis n'est pas au courant

En réponse à une question qu'on lui a posée, hier après-midi, l'hon. Maurice Duplessis a déclaré qu'il n'a pas entendu dire qu'Ottawa aurait l'intention d'accorder une aide financière à la province pour la construction de routes. Après la première grande guerre, le gouvernement fédéral vota une somme annuelle à la province pour la construction de grande routes.

"En autant que les contributions fédérales pour la construction de routes sont concernées", nous a dit le premier ministre, "la province de Québec a toujours été traitée injustement par le gouvernement fédéral, conservateur ou libéral, et nous n'avons certainement pas reçu ce qui nous revenait pour la route Trans-Canada".

Le major Sauvé promu lt-colonel

L'hon. Maurice Duplessis a déclaré aux journalistes, hier après-midi, qu'il vient de recevoir une lettre du major Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes et actuellement en service outre-mer, lui apprenant qu'il vient d'être promu au grade de lieutenant-colonel. Le jeune officier canadien-français est actuellement en Hollande.

Le premier ministre a saisi cette occasion pour dire aux journalistes, à propos du lt-col. Sauvé: "Lors des dernières élections provinciales et en dépit de ses engagements formels, M. Godbout a présenté un candidat contre le lt-col. Sauvé. Nous avons dénoncé ce manque de parole et les électeurs nous ont approuvé en réélisant leur député par la plus forte majorité qu'il ait jamais obtenue, soit au delà de 1,000 voix. M. Godbout a promis, ensuite", a ajouté M. Duplessis "qu'il ferait patrer un député libéral avec M. Sauvé durant l'absence de ce dernier. Je ne sais s'il va tenir cet engagement, maintenant".

Hepburn opposé à une paix douce

Kapuskasing, Ont., 4. — (PC) M. Mitchell F. Hepburn, député libéral d'Elgin à la Législature et ancien premier ministre de l'Ontario, a déclaré ici, hier soir, qu'il ne préconise pas des termes de paix doux. Il parlait à un ralliement en faveur du septième emprunt de la victoire.

"Il est difficile de dire que nous voulons que les Allemands soient exterminés, mais j'ai peur que si nous ne le faisons pas, le germe prussien du militarisme fleurira de nouveau", a-t-il dit.

"La question se pose de savoir comment l'Allemagne a pu se relever après la dernière guerre. A un point de vue, elle fut prise entre le communisme russe et ce que j'aime à appeler le toryisme réactionnaire dans ce pays. L'Allemagne a pu se relever grâce à l'argent emprunté de pays qu'elle combat maintenant. L'argent a été dépensé en armements pendant que nous placions des millions dans le laisser-faire".

M. Hepburn a ajouté qu'il y avait 6,000,000 de gens vivant de secours en Grande-Bretagne, lorsque la capitale anglaise prêtait à l'Allemagne de l'argent qui devait lui permettre de se réarmer.

Une heure de retard pour un train

Le train du Canadien National qui est dû à Québec à 2 heures 55 de l'après-midi est arrivé une heure en retard hier après-midi, à cause d'une pièce qui fit défaut à la locomotive. Il s'agirait d'une bielle, barre de fer qui réunit les deux grandes roues de la locomotive. Les employés du train auraient essayé de faire la réparation sur place. Des voyageurs affirment même qu'on essaya de remplacer temporairement cette pièce de fer par une autre en bois. Mais le truc n'ayant pas réussi, il fallut faire venir une autre locomotive pour rendre le train à destination. Quant à la locomotive avariée elle a été remorquée aux remises de Limoilou où elle sera réparée. Il n'y eut personne de blessé. Le train venait de Richmond et se dirigeait vers Québec lorsque cet accident est survenue à Dosquet.

L'intronisation du nouveau conseil

Il est possible que la cérémonie d'intronisation se déroule à l'hôtel de ville, cette année. Plusieurs échevins seraient en faveur d'abandonner la pratique de la tenir au Palais Montcalm, vu que la salle du Conseil, à ce qu'ils disent, est assez vaste pour contenir tout le monde qui doit y assister.

Mais, par ailleurs, on semble croire que les autorités municipales en général ne favorisent pas la tenue de cette cérémonie à l'hôtel de ville, parce qu'elles craignent d'attirer de grandes foules dans la salle du conseil, qui ne fournit plus de garanties de sécurité suffisantes pour les supporter sans risque de dommage ou même d'accidents.

Le gouvernement n'avait pas le droit de donner ces augmentations

C'est ce que dit le premier ministre Duplessis, en répondant à une déclaration de M. Godbout. — La question de la commission du service civil. — La polémique semble devoir durer.

L'ex-gouvernement libéral a accordé aux employés civils, l'été dernier, une augmentation de salaires qu'il n'avait pas le droit de leur donner faute de l'argent nécessaire dans le budget. Et le gouvernement avait été averti par le vérificateur de la province qu'il n'avait pas droit d'agir ainsi. Voilà ce que l'hon. Maurice Duplessis a déclaré aux courriéristes parlementaires hier après-midi, au cours d'une conférence de presse.

Le premier ministre a riposté à certaines déclarations que l'hon. Adélard Godbout a faites, au début de la semaine, pour répondre aux affirmations de M. Duplessis la semaine dernière, en annonçant la démission des trois membres de la Commission du service civil et la nomination de M. J.-Ernest Laforce à leur place.

"A la veille des élections, nous a dit M. Duplessis, avec la connivence des anciens membres de la Commission du service civil, que je ne blâme pas parce qu'ils ont été victimes des méthodes du gouvernement, on a annoncé une augmentation de salaires pour les employés civils. La Commission s'est prêtée malheureusement à ces procédures destinées à surprendre la bonne foi des gens parce que le gouvernement n'avait pas l'argent nécessaire pour payer cette augmentation."

M. Duplessis a ajouté que le vérificateur avait averti le gouvernement qu'il n'avait pas le droit d'accorder cette augmentation, mais qu'on a passé outre à cet avertissement malgré que le budget ne comportât pas les fonds nécessaires pour la hausse des salaires. Le gouvernement, a-t-il dit, après plusieurs démarches auprès de la Commission, a accordé cette augmentation pré-électorale.

"J'espère, a ajouté le premier ministre, que M. Godbout n'aura pas l'audace de nier cela. Les employés civils seront traités avec justice et générosité par l'Union nationale et les faits le prouveront. Quand nous leur accorderons une augmentation de salaires, ce sera une augmentation réelle et non pré-électorale."

A propos de nouveaux employés

M. Duplessis a rappelé que dans ses déclarations de cette semaine, M. Godbout a dit que l'Union nationale avait augmenté le nombre des employés civils de 2,610 en trois ans, de 1936 à 1939. Le premier ministre a répondu à cela qu'il ne faut pas oublier que le gouvernement de l'U.N., de 1936 à 1939, a organisé le service du prêt agricole, la Commission du salaire raisonnable, le département des pensions aux vieux et vieilles, aux aveugles et aux mères nécessiteuses, et qu'il fallait donner un personnel à ces nouveaux organismes.

"M. Godbout avait déjà dit que l'U.N. avait augmenté le nombre des employés de 3,000, a poursuivi M. Duplessis. Aujourd'hui, il ramène ce chiffre à 2,610. Il admet donc une petite exagération de 400; encore un oubli ou une distraction, peut-être. Ce que M. Godbout ne dit pas, cependant, c'est que les 647 nouveaux employés qu'il admet avoir engagés ont été ajoutés aux

(Suite à la page 12, 7e col.)

Le 7e emprunt de la victoire

Lotbinière figure depuis hier au tableau d'honneur de l'emprunt

Ce comté a dépassé son objectif du septième emprunt et il prend la deuxième place dans la région. — Québec et la région de l'est atteignent simultanément la moitié de leur objectif.

Le comté de Lotbinière a dépassé, hier, son objectif du septième emprunt de la Victoire. La nouvelle a été annoncée à la fin de l'après-midi par le Comité des finances de guerre. Lotbinière est donc le deuxième comté de la région de l'est et le deuxième également de la division No 2 à figurer au tableau d'honneur. La première place avait été gagnée par la Beauce au début de cette semaine.

Ces jours derniers, le comté de Lotbinière a graduellement amélioré sa position dans la course aux objectifs et il a finalement supplanté Matane qui est en troisième place et qui se rapproche beaucoup de son quota. Au Comité des finances de guerre, on est convaincu que plusieurs comtés de la région devraient atteindre leurs objectifs durant la présente fin de semaine.

Lotbinière avait un objectif de $370,000, dont $340,000 pour la vente générale et l'épargne sur le salaire combinés. Les souscriptions totales s'élevaient, hier, à $391,950, dont $349,950 dans la vente générale et l'épargne. Ce beau résultat honore grandement les citoyens du comté. Le président de l'unité 026 de Lotbinière est M. le notaire Oscar Bourgault, de St-Agapit, et le président conjoint est M. Eugène Laflamme, industriel, de Ste-Croix.

La région de l'est de la province et la ville de Québec ont dépassé simultanément, hier, la moitié de leurs objectifs du septième emprunt. Dans la région, les souscriptions s'élèvent à 38,419 pour un total de $15,783,000, ce qui représente 50.67 pour cent du montant de $31,240,000 demandé par l'Etat. A Québec, on comptait hier soir 16,841 commandes pour $7,887,550, soit 51.2 pour cent de l'objectif de $15,385,000 fixé pour la ville.

Les résultats de la vente générale sont particulièrement encourageants. On rapporte que le pourcentage à ce sujet est de 54.44 pour cent pour la région de l'est, en forte avance sur les chiffres pour la période correspondante du sixième emprunt. Notre district suit de très près la rive sud dans la classification générale pour toute la province mais il n'a pas encore réussi à prendre les devants. Son pourcentage est sensiblement plus élevé toutefois que ceux de la région Nord-Ouest et de l'Ile de Montréal.

Deux paroisses du comté de Port-

(Suite à la page 12, 6e col.)

Fils d'un pasteur québécois décoré de la Croix Militaire

Le major intérimaire Sydney Valpy Radley-Walters, fils du Rév. S. Radley-Walters, recteur de l'église St. Peter, à Limoilou, est décoré pour son courage au combat. — Agé de 24 ans. — Débarqué le 6 juin, en France.

Le major intérimaire Sydney Valpy Radley-Walters, de Shigawake, P.Q., fils du Rév. S. Radley-Walters, recteur de l'église St. Peter à Limoilou, vient dêtre décoré de la Croix Militaire, a annoncé hier le ministère de la Défense nationale en publiant une liste de 74 décorations remises à ces soldats canadiens en service outre-mer pour leur courage au combat.

Cette liste de décorations mentionne que le Distinguished Service Order a été accordé à un brigadier intérimaire, à un colonel intérimaire, à six lieutenants-colonels, à un lieutenant-colonel intérimaire et à deux majors. Un lieutenant d'infanterie a été décoré d'une barre à la Croix Militaire, et dix-huit officiers, dont deux lieutenants prêtés par l'armée canadienne à l'armée britannique, ont été décorés de la Croix Militaire.

La Distinguished Conduct Medal a été accordée à cinq hommes et la Médaille Militaire a été accordée à 40 hommes.

Agé de vingt-quatre ans, le major Radley-Walters débarqua en France le jour de l'invasion, avec son régiment. Son unité détruisit son premier tank allemand près de Buron, le lendemain du débarquement du régiment. On croit que ce fut le premier char d'assaut ennemi détruit dans la bataille de France.

Le major Radley-Walters était dans sa troisième année à l'université Bishop lorsqu'il fut appelé dans l'armée active canadienne le 7 décembre 1940, avec le grade de lieutenant en second. Le 5 mai 1942, il traversa outre-mer où il fut promu au grade de capitaine, le 20 septembre 1943. Il obtint son grade de major en juillet dernier.

Au nombre de ceux qui ont été décorés de la Médaille Militaire, on remarque le soldat Joseph Thibault, de Rimouski.

Né au Bic, P.Q., le 30 mars 1921, le soldat Joseph Thibault, qui fait partie de l'infanterie, résida à Rimouski jusqu'à son enrôlement dans l'armée active canadienne, le 2 juillet 1940. Il est outre-mer depuis le mois de décembre 1943. Son épouse, madame J.-P.-A. Thibault, demeure au Bic, comté de Rimouski.

Nous avons en mains
POUR LIVRAISON IMMEDIATE
CAMIONS
CHEVROLET MAPLE-LEAF
Capacité : 3½ tonnes
Empattement : 159¼ pces
—ROCKSTELL—
Pneus : 8.25 x 20—10 plis.
Nous pouvons livrer ces camions à tout détenteur d'un PERMIS du contrôleur.
Nous ferons la livraison la journée même que vous nous donnerez votre PERMIS.
J.-L. DROLET AUTOMOBILES LTEE
88 Notre-Dame des Anges
Québec. — Tél.: 4-3593.

Duplessis prépare la session

Le cabinet provincial a commencé l'étude de la législation qui sera présentée au cours de la prochaine session, nous a appris l'hon. Maurice Duplessis, hier.

Quant à la session elle-même, "elle sera convoquée" nous a dit le premier ministre, "au temps qui conviendra le mieux aux intérêts de la province. Nous ne ferons pas comme M. Godbout qui, après l'avoir convoquée, l'a ajournée à deux reprises, déjà".

Lessard condamné à $75 d'amende

St-Joseph de Beauce, 4. — (D. N. C.) Le juge Léonce Cliche a condamné Dominique Lessard, de St-Victor de Beauce, à $75 et les frais ou à un mois de prison. Dominique Lessard avait été accusé d'avoir blessé Jean-Marie Bernard, son voisin, dans le dos, avec un pic, au cours d'une chicane survenue le 15 septembre 1943 au matin. Vingt et un témoin avaient été entendus dans cette cause. Dans la journée d'hier, les deux avocats, M. Emmett O'Farrel pour la Couronne et M. Antoine Lacourcière pour la défense, ont prononcé leur plaidoirie, puis le juge Léonce Cliche a prononcé son jugement sur la fin de l'après-midi.

En cette circonstance le juge eut des paroles très sévères, non seulement pour l'accusé, mais aussi pour tous ceux qui ont pris part à cette chicane. Il a déclaré que toute cette affaire résultait de toute évidence d'une vieille rancune entre les deux familles et que la preuve établie en cette cause a démontré clairement qu'il y avait eu provocation de la part d'Aurèle Lessard, père de Dominique. Le juge a dit que toute cette affaire était vulgaire et malheureuse, et que les gens qui se trouvaient dans le chemin à ce moment-là se sont conduits comme des gens dépourvus de savoir-vivre. "Je crois", dit-il, "que l'être qui s'est le mieux comporté, qui a semblé le plus raisonnable dans les circonstances, a été le cheval. Cet animal pourtant a reçu des coups et des blessures, mais sans proférer une plainte".

Les fonctionnaires ont leur journal

Les fonctionnaires municipaux ont maintenant leur journal, "Liaison", dont le premier numéro est daté du 3 novembre. Le journal, qui est de format tabloïd et a huit pages, est de bonne tenue littéraire et typographique. Il est dévoué aux intérêts des quatre syndicats d'employés municipaux, mais sans acrimonie pour les autorités municipales. Il témoigne d'un bel esprit de coopération. Les rédacteurs en sont MM. Laval Chartré et Fred Quinn, et les censeurs, MM. Valère Desjardins, président du Syndicat et Louis Côté, président de l'Association sportive.

Problèmes étudiés à l'Auto-Club

Les directeurs du Club Automobile de Québec viennent de tenir une réunion au cours de laquelle plusieurs rapports et lettres de différents membres ont été soumis au sujet du mauvais fonctionnement des signaux lumineux, en particulier de ceux qui sont disposés à l'intersection des rues de la Couronne et Saint-Joseph. Les autorité municipales, nous a annoncé M. Emile Renaud, le secrétaire du Club, ont été priées de faire faire les réparations qui s'imposent.

Au cours de cette réunion, on a aussi prié le secrétaire d'attirer l'attention de la police routière sur les automobilistes qui aveuglent de leurs phares leurs confrères, sur les routes aussi bien que dans la ville. On a aussi décidé de revenir à la charge pour obtenir qu'une nouvelle loi de protection soit passée contre les propriétaires d'autos qui causent à la propriété d'autrui des dommages qu'ils ne peuvent compenser.

M. Renaud, secrétaire du Club, a été délégué par les directeurs à Chicago, où il assistera, les 20 et 21 novembre courant, à l'assemblée annuelle de l'American Automobile Association (A.A.A.) avec laquelle le Club de notre ville est affilié.

On a également annoncé que le Club Automobile souscrira une somme de $10,000, à même son fonds de réserve, au 7e Emprunt de la Victoire. On anticipe que l'effectif du Club dépassera cette année tous les records établis depuis trente-trois ans pour le nombre de membres.

Deux nominations de la province

Le cabinet provincial vient de faire deux importantes nominations, nous a annoncé l'hon. Maurice Duplessis, hier après-midi, au cours d'une conférence de presse.

M. Candide Rochefort, qui fut député de Sainte-Marie à Québec sous le premier gouvernement de l'Union nationale, de 1936 à 1939, a été nommé vice-président de la Commission du salaire minimum en remplacement de M. Gustave Francq, qui a été mis à sa retraite par l'ancien gouvernement libéral. M. Rochefort, bien connu dans les milieux ouvriers de Montréal, est l'ancien président du Conseil des Métiers et du Travail de la métropole.

Le cabinet a nommé, d'autre part, M. Georges Cromp, de Montréal, membre de la Commission des Pensions de vieillesse. Il succède à M. Stanislas Larouche, de Montréal, démissionnaire.

Plan pour le parachèvement des études des soldats démobilisés

Ce plan a fait l'objet d'une entrevue, cette semaine, entre le premier ministre Duplessis et R.-F. Thompson, directeur du service de la jeunesse au gouvernement fédéral. — Collaboration requise des provinces.

Un projet ayant pour but de favoriser le parachèvement des études et la formation professionnelle des soldats qui reviendront de la guerre a fait l'objet d'une importante conférence, cette semaine, au Parlement, entre l'hon. Maurice Duplessis et M. R.-F. Thompson, directeur de la formation de la jeunesse pour le gouvernement fédéral. La réalisation de ce projet dépendrait de la collaboration d'Ottawa et des provinces.

A sa conférence de presse d'hier après-midi, le premier ministre a entretenu brièvement les journalistes des suggestions que M. Thompson a faites au gouvernement de la province et de la réponse qu'il lui a donnée. Le gouvernement Godbout, nous a dit le premier ministre, avait passé une convention avec Ottawa relativement à cette question de la formation de la jeunesse.

M. Duplessis a tenu à préciser, devant les journalistes, qu'il a clairement informé M. Thompson que dans le domaine de l'éducation comme dans tous les autres, le gouvernement de la province est prêt à collaborer avec Ottawa pour le bien général mais qu'il devra être bien entendu que cette collaboration ne devra pas aller jusqu'à la cession d'un droit quelconque que la province possède en vertu de la constitution.

M. Thompson a appris au premier ministre que le gouvernement fédéral propose que les termes de l'entente déjà existante entre Ottawa et les provinces soient élargis de façon à ce qu'il ne s'agisse plus seulement de la formation professionnelle mais même de la formation académique des jeunes. On propose d'ajouter le mot "académic" à la désignation anglaise de ce plan, qui s'appellerait désormais "Vocational and academic training".

M. Thompson a fait observer qu'il y a sans aucun doute un certain nombre de jeunes gens, de la province de Québec comme des autres provinces, dont l'appel aux armes a interrompu les études et qu'il serait bon de leur fournir l'opportunité de continuer ces études, tant dans les maisons d'enseignement secondaire que dans les universités, suivant leurs dispositions. C'est là que se trouve l'addition importante que l'on se propose de faire au plan et dont Ottawa et les gouvernements provinciaux partageraient le coût sur la base du revenu de chacune des provinces.

M. Duplessis nous a fait observer qu'il avait manifesté la crainte que l'addition faite à ce plan, en le faisant porter sur des études universitaires, pourrait peut-être impliquer un empiètement fédéral dans un domaine strictement provincial. Le premier ministre ne croit pas que M. Thompson lui-même veuille empiéter sur les droits provinciaux. Il a une trop haute estime pour ce fonctionnaire fédéral pour le penser, et incidemment, M. Duplessis nous a rappelé que M. Thompson est le petit-fils de Alexander Mackenzie, qui fut premier ministre libéral du Canada de 1874 à 1878.

"J'ai bien fait observer à M. Thompson", nous a expliqué M. Duplessis, "que nous sommes prêts à collaborer avec n'importe quel gouvernement d'Ottawa qui respectera les droits de la province et posera des actes autorisés par la constitu-

(Suite à la page 12, 4e col.)

Deux conférences, à la dernière séance du congrès de la sécurité

Elles sont prononcées par le Dr Armand Rioux, président de l'Association ambulancière St-Jean, et M. Arthur Gaboury, gérant de l'association du Québec pour la prévention des accidents du travail.

Une très intéressante soirée au Palais Montcalm a marqué, hier, la clôture du 95e congrès régional de sécurité de l'association du Québec pour la prévention des accidents du travail. Il y avait au programme deux conférenciers, des films sur la prévention et le tirage de nombreux prix de présence, offerts par des maisons de la province et de la région de Québec.

Le Dr Armand Rioux président de l'association ambulancière St-Jean, a pour sa part exposé la nécessité de l'examen médical dans l'industrie, non seulement comme mesure de prévention des maladies, mais aussi comme moyen de prévention des accidents qui peuvent résulter de certaines maladies. Il a également suggéré de nombreux moyens de prévention des accidents du travail, dont le principal, dit-il est de maintenir chez le travailleur un état de santé physique et intellectuelle qui lui permette d'accomplir ses tâches journalières avec tous les moyens dont il peut disposer.

Le colonel Arthur Gaboury, gérant de l'association, a signalé que des progrès remarquables ont été réalisés, dans notre province, depuis qu'on s'est assuré la coopération plus étroite du contremaître, en matière de prévention. Il a exposé que, en 1943, 7,100 accidents de moins avaient été enregistrés, par rapport à 1942, et que, au cours des 10 premiers mois de 1944, il y en avait déjà 5,000 de moins que durant la même période de 1943.

Le colonel Gaboury a ajouté qu'il restait encore beaucoup à faire, puisque, en 1943, on avait enregistré plus de 90,000 accidents du travail dans notre province seulement, et que, durant les 10 premiers mois de 1944, on en avait déjà enregistré près de 70,000. Il a exposé également les principales causes d'accidents du travail, signalant la témérité des travailleurs, qui croient pouvoir se dispenser des précautions qu'on leur recommande.

Il a déclaré que cette témérité était cause, chaque année, de centaines d'accidents qui laissaient des ouvriers et des ouvrières infirmes

(Suite à la page 12, 8e col.)

Blessée par une auto qui dévale la côte

Une auto vide dont les freins ont manqué tout à coup à blessé gravement une personne hier après-midi vers 5 heures 15. Une auto Dodge 1936 était stationnée devant le Gift Shop, dans la côte de la Fabrique, lorsque les freins ont manqués. La voiture est descendue jusqu'à la rue St-Jean, où Mlle Saday Du Tremblay, institutrice, 32, Petit Village, Giffard, fut sérieusement blessée aux jambes.

La victime fut immédiatement transportée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où on attend le résultat de l'examen aux Rayons-X avant de faire une déclaration. C'est l'ambulance de la maison Arthur Cloutier & Fils qui a transporté la blessée.

Le constable William White et le constable Mathias Fradette ont fait enquête sur les lieux de l'accident. L'auto a subi quelques dommages plutôt légers, surtout à une garde-boue.

Aux électeurs et électrices du Quartier Montcalm

Je désire adresser à tous les électeurs et électrices du Quartier Montcalm mes plus sincères remerciements pour la marque de confiance qu'ils ont bien voulu me témoigner en m'élisant par acclamation pour un nouveau terme comme leur représentant à l'Hôtel-de-Ville. Soyez assurés que je continuerai à travailler dans le meilleur intérêt de notre beau quartier et à chacun d'entre vous j'offre de nouveau mon plus complet devouement.

HENRI GAGNON,
échevin siège No 2,
Quartier Montcalm.



Demandez détails de notre offre de brochurette GRATUITE

UNE FORME SEDUISANTE

Solius, consacré par 25 ans d'usage et d'une sûreté absolue, assure une poitrine bien développée. Flacon ... $1.50

Crème Egyptienne efface rides du front et petites rides autour des yeux ... $1.50

Misopile Egyptienne détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Flacon ... $1.50

Jeanne d'Orléans
Dépt. SE
3613, Ave du Parc, Montréal — LA. 0960
Aussi en vente à la Pharmacie Brunet, Québec.
Commandes par la malle.

Messagers demandés

Nous aurions besoin de quelques garçons âgés de 14 ou 15 ans pour faire des messages en ville. Pas de gros colis à transporter ni de travail le soir ou le samedi après-midi. Salaire plus élevé pour ceux qui fourniront leur bicycle. Baptistaire exigé. S'adresser au bureau du Soleil, rue de la Couronne, Québec.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 avenue de Salaberry, Québec.

182

Un coup de maître

(Par Eugène L'Heureux)

Les réunions spéciales et prolongées du cabinet fédéral inquiétaient à juste titre les Canadiens soucieux de la paix nationale et de la victoire de nos armes.

Enfin, jeudi (hier), le peuple canadien apprenait avec joie le dénouement heureux de cette crise ministérielle extrêmement grave. L'hon. R. L. Ralston quitte le Cabinet, où le Général McNaughton le remplace. Pas de session avant janvier et la politique du volontariat reste en vigueur. M. le Premier Ministre ajoute qu'il désire éviter la tenue d'élections durant la guerre, bien qu'il ne veuille pas priver le peuple de son droit de choisir ses députés tous les cinq ans.

Pas un seul optismiste n'osait espérer que l'hon. M. King, malgré toute l'habileté qu'on lui connait, pût se tirer d'une situation aussi corsée avec autant de force, d'élégance et de fierté canadienne.

L'unité nationale est sauve. Nos armées auront tout le renfort dont elles ont besoin pour hâter la fin de la guerre par la victoire. Et la participation de notre pays à la grande épopée mondiale de la Liberté continuera de se faire sous le signe particulièrement glorieux du volontariat.

Remplacer le ministre conscriptionniste Ralston par l'anticonscriptionniste, ex-commandant de l'armée canadienne outre-mer, rallier par là tous les ministres hésitants, prévenir ainsi la dissolution du Parlement, une élection générale extrêmement orageuse, puis l'aboutissement final d'un gouvernement de coalition dressé contre le Québec, voilà un coup de maître que la postérité classera parmi les manoeuvres les plus audacieuses, les plus habiles et les plus salutaires de notre histoire politique. L'homme d'Etat qui a réussi cette performance peut faire bonne contenance dans ses rencontres avec les gouvernements des pays les plus importants du monde — qui ne sont peut-être pas tous plus difficiles à gouverner que le Canada en ce moment.

Certes, la beauté d'une telle réalisation ne se compare pas avec celle de tous ces mouvements politiques qui n'ont d'autres conséquences que la discorde au pays, l'isolement (pour son plus grand mal) de la province de Québec et l'éphémère popularité d'un certain nombre de sauveurs beaucoup plus apparents que réels.

x x x

Espérons que la Province de Québec saura faire le choix entre ceux qui **s'agitent** et ceux qui **agissent** dans son intérêt.

Libre à ceux qui aiment le sport très coûteux des chicanes électorales de s'y livrer quand les graves dangers de la guerre et de l'après-guerre seront passés. Mais en attendant, appliquons-nous à voir non des chefs de partis à louer ou à combattre sans mesure mais des gouvernants à aider, dans les hommes chargés de diriger le pays et la province en ces temps difficiles. Et gardons-nous de suivre ceux qui, dans la défense de nos droits, lâchent la proie pour l'ombre par suite d'illusions puériles causées par le mépris des réalités.

Ce qui se passe présentement à Ottawa démontre clairement que M. King est un véritable chef d'Etat **canadien** et que pas un seul homme politique apte à rallier en ce moment chez nous une majorité de gouvernement n'est plus d'accord que lui avec les esprits éclairés du Québec et d'ailleurs sur les grands problèmes canadiens, que personne ne peut résoudre aujourd'hui indépendamment des complications mondiales.

x x x

McNaughton jouit de la confiance générale. Les soldats savent qu'ils ont en lui un véritable protecteur et le peuple est convaincu que ce grand militaire est profondément canadien, certains de ses actes et discours le démontrant de façon rassurante.

De plus, nous avons la certitude que McNaughton ne proposera l'envoi des conscrits outre-mer que si cela devient absolument inévitable. En effet, voici ce qu'il disait, le 21 octobre dernier, à l'Université Queens de Kingston: "Lorsque vous occuperez des positions d'influence et d'autorité et que vous aurez à faire face aux problèmes qui peuvent diviser notre pays, puis-je vous recommander ce principe d'action comme étant dans votre meilleur intérêt : la coercition n'est plus de mode; nous procédons par argumentation et, pendant un certain temps, nous sommes même satisfaits de ne pas procéder du tout."

L'entrée de McNaughton dans le Cabinet King signifie que l'effort de guerre du Canada va se maintenir, mais sans coercition.

Voilà ce que tous les hommes de bon sens acceptent de plus en plus, au Québec comme ailleurs. Il faudrait avoir perdu la raison pour prendre le risque épouvantable d'être vaincus par les Nazis et les Japonais en cette guerre de vie ou de mort.

Bien que la conscription sans réserve soit en vigueur dans presque tous les pays en guerre, il est fort souhaitable que le Canada puisse jouer tout son rôle durant le présent conflit de civilisation sans recourir à ce moyen extrême. Tel fut toujours notre désir le plus ardent.

Et c'est aujourd'hui notre joie de constater que le chef de la nation canadienne, infiniment mieux informé que nous quant aux besoins militaires et politiques actuels, infiniment mieux qualifié, par conséquent, pour déterminer la mesure des sacrifices à imposer, choisit comme son ministre de la Défense nationale un grand militaire généralement opposé aux méthodes coercitives.

C'est peut-être là un coup de barre qui aura l'heureux effet de ramener à la voie du raisonnement les extrémistes d'un côté et de l'autre qui l'avaient quittée.

Dieu permette que le peuple canadien finisse dans une atmosphère d'unité nationale plus complète l'épisode majeur de sa vie nationale qu'est la guerre et qui n'aurait pas dû le diviser, bien au contraire !

Le Canada ne tire aucun profit de la discorde qui le déchire. Et la minorité canadienne-française encore moins que le Canada, cela est très évident.

Québec, 3 novembre 1944.

La mésaventure du commandant du régiment de Maisonneuve

Le colonel et un de ses officiers, le lt Marcel Dussault, sont arrêtés par un groupe de sept Allemands, au cours d'une randonnée en jeep, le soir. — La libération se fit par surprise.

(Par Maurice Desjardins)

Avec le régiment de Maisonneuve sur le front de l'ouest, 17 octobre.— (Dépêche retardée) — (P. C.) Le lieutenant Marcel Dussault, de Montréal, du régiment de Maisonneuve, est un vétéran de la campagne d'Italie, et, lorsque je le rencontrai en Hollande, il n'avait rien perdu de son entrain ni de sa belle humeur.

Je ne changerai rien dans l'amusant récit qu'il me fit pendant que nous attendions dans une ferme l'arrivée du lieutenant-colonel de Montréal qui commande le régiment de Maisonneuve.

"Le 25 août dernier", dit Marcel, "le colonel me demanda de l'accompagner à une réunion d'officiers à la brigade. Il était dix heures du soir. Il faisait noir comme chez le diable. Je montai dans le jeep du colon. Nous n'avions pas fait deux milles que nous tombions en plein dans un bombardement par des avions allemands. On dit que la Luftwaffe n'a plus d'appareils, mais ce soir-là, Goering en avait trouvé quelque part.

"Je jeep était tellement secoué par les explosions qu'il ne tenait plus la route. Le colonel, qui conduisait, l'immobilisa près d'un arbre et sauta dans le fossé. Je suivis son exemple.

"Tout à coup, je vis sept Allemands, des "S.S.", qui s'en venaient à travers les bois, vers nous, à pied. Le colonel cria, instinctivement, "take cover" L'un des Boches se laissa tomber de tout son long près de nous, la tête tout près de la mienne.

"Parlant à haute voix pour dominer le fracas des bombes, le Boche me dit "Me S.S.! You British ?" —

(Suite à la page 11, 7e col.)

Au patronage St-Vincent-de-Paul

Les anciens du patronage St-Vincent-de-Paul se réuniront dimanche, le 26 novembre. Une messe sera chantée, à 8 h., pour le repos de l'âme des défunts de l'association. A 10 h. 15, le nouveau chapelain, le R. P. Gaston Pontbriand, s.v., sera présenté officiellement aux anciens. Le reste de la matinée sera consacré à des réunions amicales. Le tabac et la tire du bon vieux temps seront au programme de la fête.

Victime de sa propre invention

Columbus, O., 4 (P.A.).— Thomas Migley, qui a inventé la gasoline-ethyl et a fait les premières recherches sur le caoutchouc synthétique, est mort à sa résidence, ici, apparemment étranglé dans son sommeil par un harnais qu'il s'était fabriqué pour s'aider à sortir de son lit. M. Midgley, qui était âgé de 55 ans, était invalide depuis quatre ans, après avoir souffert d'une attaque de paralysie infantile.

Votre journal est votre ami. Il vous renseigne, il vous instruit, il vous recrée.

Les pertes du C. A. R. C.

Ottawa, 4. (P.C.)— Le Corps d'Aviation royal canadien a publié hier sa 1,031e liste de pertes de la guerre. Cette liste contient un total de trente-six noms et mentionne qu'un homme a été tué en service actif outre-mer, que onze hommes sont disparus en service actif par suite d'opérations aériennes outre-mer, et qu'un homme précédemment porté disparu en service actif outre-mer est maintenant rapporté prisonnier de guerre en Allemagne. Dix-neuf hommes précédemment portés disparus en service actif outre-mer sont maintenant présumés morts pour fins officielles, deux hommes sont dangereusement malades par suite de blessures subies en service actif outre-mer et un homme est sérieusement malade par suite de blessures subies en service actif outre-mer. Un Canadien de la Royal Air Force, précédemment porté disparu en service actif outre-mer, est maintenant présumé mort pour fins officielles.

On remarque, au nombre de ceux qui sont mentionnés sur cette liste: disparu en service actif outre-mer: le lieutenant d'aviation Norman-Charles Dumont, époux de madame N.-C. Dumont, 2737 rue Franklin, Vancouver, Colombie canadienne ; prisonnier de guerre : l'officier-pilote Clifford-James Glenny, fils de M. D. C. Glenny, 3777, avenue Botrel, Notre-Dame de Grâce, Montréal ; présumés morts : le sous-officier breveté Joseph-Noël-Gérard Milot, fils de M. A.-P. Milot, 2119 rue St-André, Montréal ; le lieutenant de section Colin-Havelock Wheatley, fils de M. H.-P. Wheatley, 1509 rue Sherbrooke ouest, Montréal.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE



Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Doan pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F

Pilules Doan pour le Rein

Le Quartier latin

L'industrie minière aux jeudis universitaires

"En 1942, l'industrie minière du Québec a employé 20,939 hommes qui ont reçu en salaires une somme globale de $26,425,445. Les mines d'or ont employé, à elles seules, 6,463 hommes à qui elles ont payé des salaires se chiffrant à $11,556,722", déclarait jeudi soir M. Eugène Larochelle, secrétaire de la Western Quebec Mining Association, devant les étudiants de la Faculté des Sciences sociales de l'université Laval et plusieurs hommes d'affaires.

Le conférencier, qui fut présenté par M. Jean-Pierre Després, secrétaire du département, fit d'abord l'historique de l'industrie minière, depuis la construction du premier four à chaux à Québec, en 1620, jusqu'à nos jours.

La production de l'or occupant une place primordiale dans le développement de l'industrie minière, M. Larochelle donna des détails fort intéressants sur l'exploitation de ce métal. Il énuméra les divers gisements aurifères découverts dans le Québec; il signala l'importance du rôle que remplit le prospecteur qui doit, autant que l'exploitant, avoir de solides connaissances en géologie; il parla ensuite des deux méthodes d'exploitation : la méthode à ciel ouvert et l'exploitation souterraine; puis il passa aux moyens employés pour récupérer l'or : la fusion, le lavage, l'amalgamation et la cyanuration.

"La production totale de l'or de l'univers depuis la découverte de l'Amérique, en 1492, jusqu'à la fin de 1942, a été de 1,452,008,138 onces Troy", poursuivit le conférencier. "A l'heure actuelle, environ 70 p.c. de la production mondiale annuelle de l'or provient de quatre pays : l'Union Sud-Africaine, la Russie, le Canada et les Etats-Unis. En 1942, la production mondiale totale a été de 36,000,000 d'onces; le Canada, pour sa part, à produit 4,821,306 onces de ce métal, dont 1,092,288 onces provenaient du Québec".

Le conférencier parla ensuite des gisements de cuivre de notre province et des méthodes employées pour extraire ce métal du mineral, entre autres celle désignée sous le nom de flottaison.

Puis ce fut le tour de l'amiante, qui joue un rôle important dans la production de guerre. "Lorsque nous considérons", dit le conférencier, "que nos mines d'amiante ont produit de la fibre d'une façon continue pendant soixante-cinq années consécutives, la production de $21,700,000 de ce mineral industriel en 1943 est très satisfaisante, puisqu'elle ne montre aucun indice de diminution d'activités dans l'exploitation, ni d'épuisement de réserves de minerai".

M. Larochelle intéressa vivement son auditoire en donnant des statistiques sur la production minérale du Québec. "De 1898 à 1942", dit-il, "la valeur totale de la production minérale de Québec se criffre à $1,674,232,745, dont $915,651,000 pour les dix-sept dernières années. En 1942, la valeur totale de la production minérale de notre province a été de $104,404,146, soit la deuxième en importance au Canada, la province d'Ontario occupant la première place dans ce domaine avec, en 1943, une production totale de $229,760,526". Le développement de l'industrie minière dans l'ouest du Québec a, en outre, puissamment contribué à l'augmentation de la population de cette région. En effet, la population de l'ouest du Québec, qui était de 9,285 âmes en 1931, est passée à 43,941 habitants en 1941.

Le conférencier termina en soulignant les perspectives de développement de l'industrie minière pour l'avenir, surtout dans le bouclier canadien, i. e. le territoire formé par le nord du Québec.

L'hygiène mentale

Le docteur Jean-Charles Miller, directeur médical de la Jemmerais et professeur à l'Université Laval, donnera son dernier cours d'hygiène mentale, à l'Ecole des Parents, le lundi, 6 novembre, à 8 heures 30, à l'amphythéâtre de Médecine. Le professeur y donnera la dernière partie de son cours et consacrera une partie de la séance aux réponses aux questions posées lors de la séance d'études cliniques et à celles qui lui seront posées soit par écrit soit verbalement. On peut en effet envoyer ses questions par écrit au Dr Miller lui-même ou à l'un des membres du comité de l'Ecole. On peut encore les déposer dans la boîte qui sera placée à cette fin, près de la porte d'entrée.

La campagne du coquelicot

Le comité du coquelicot de la Légion canadienne, que président conjointement M. Louis Coderre et madame Théo Paquet, compte, cette année, recueillir plus de $10,000 de la campagne du coquelicot. En général, la population de Québec et de la région se montre très généreuse envers les vétérans dans le besoin. La vente des couronnes, tout particulièrement, rapporte des sommes assez rondelettes. Mais au dire des organisateurs cela n'est pas encore suffisant. S'il est seyant, pour tout le monde, de porter pendant quelques jours, à sa boutonnière, la petite fleur rouge, emblème du sacrifice et du souvenir, il convient aussi de contribuer plus libéralement au fonds de secours des vétérans en faisant une offrande appropriée aux charmantes vendeuses qui ont bien voulu se charger, bénévolement, de cette oeuvre.

On estime que l'objectif de dix mille dollars serait rapidement atteint si le comité du coquelicot pouvait obtenir une contribution minimum d'un dollar par famille. Le nombre des vétérans nécessiteux n'est plus ce qu'il était après la première grande guerre. Le conflit actuel a déjà fourni sa quote-part de malades, de blessés et d'indigents. Et c'est véritablement honorer les morts que d'aider à ceux qui leur survivent.

La vente du coquelicot se fera dans les rues au cours des trois derniers jours de la semaine prochaine. D'ici là, des dames et des jeunes filles passeront dans les bureaux, les édifices publics et les résidences pour offrir une fleur ou une couronne à tous. Les membres du comité espèrent qu'on leur fera une réception digne de la réputation charitable que la population de Québec s'est acquise jusqu'à présent.

Ce message EST-IL POUR VOUS?

A ceux qui commencent à toucher un salaire...

Aux milliers de Canadiens, hommes et femmes, qui n'ont pas encore acheté d'Obligations de la Victoire ...

A ceux qui gagnent davantage

POSEZ-VOUS CES QUESTIONS

1. Est-ce que je fais tout mon possible pour mettre fin au conflit ?

2. Pourrai-je, les hostilités terminées, regarder en face nos gars qui auront fait la guerre ?

3. Est-ce que je suis prêt à faire des sacrifices pour acheter des Obligations de la Victoire afin de leur procurer ce dont ils ont besoin ?

4. Est-ce que je ne laisse pas échapper l'occasion de faire un placement sûr et d'un bon rendement ?

5. N'aurai-je pas à regretter un jour de n'avoir pas recouru à ce moyen en vue de me procurer demain certaines choses ou de réaliser certains projets que je dois différer aujourd'hui ?

A VOUS DE RÉPONDRE À CES QUESTIONS

Mais souvenez-vous que vos achats d'Obligations hâteront le retour de la paix dans le monde Elles peuvent aussi contribuer à sauver des vies – peut-être même la vie de quelqu'un qui vous est cher Achetez-en le plus possible au comptant, puis achetez-en davantage par versements prélevés sur vos revenus des six prochains mois

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande à un vendeur, à une succursale de banque ou à une société de fiducie, ou encore à votre patron Il est également possible de traiter directement avec le comité local de l'Emprunt de la Victoire. Quel que soit le moyen choisi, on vous aidera à remplir les formules de demande, si vous le désirez.

44F-10-L.

TOUT POUR LA VICTOIRE

ACHETONS DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Carnet mondain

L'honorable juge Lucien Canon a passé quelques jours à Ottawa.

Lady Turner est de retour en ville, après avoir passé quelques semaines dans la métropole, où elle était l'invitée de son gendre et de sa fille, M. et madame G.-D. Campbell.

M. A.-J. McLaughlin, de Toronto, a passé quelques jours à Québec, l'hôte de M. et madame Raymond Lemieux, de l'avenue Laurier.

Mademoiselle Yvonne Daunais, d'Outremont, a passé quelques jours à Ste-Pétronille, I. O., l'invitée de madame L.-Roland Lajoie.

Le docteur L. Duguay, de St-Joseph d'Alma, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. et madame C.-W.-S. Dunn ainsi que leur fille, mademoiselle Betty Dunne, sont de retour de Ste-Pétronille, I. O., et passeront la saison hivernale au Château Frontenac.

Mademoiselle Pauline Poirier et M. Ulric Poirier, de St-Jérôme, ont passé quelques jours à Québec, où ils étaient les invités de M. et de madame René Masson, et à l'île d'Orléans, les hôtes de M. et madame L.-Roland Lajoie.

Le major et madame Edouard Flynn sont de retour de Ste-Pétronille, I. O., et passent quelque temps au Château Frontenac.

Ce matin à huit heures, en l'église Notre-Dame de Grâce sera célébré le mariage de Jacqueline, fille de M. Philémon Bussières, avec le sergent de section Bernard Masse, du C.A.R.C., fils de M. et madame Eugène Masse, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé André Jobin, cousin de la mariée.

M. et madame L.-Roland Lajoie et leurs enfants, Hélène, Lucie, Claire et Jean, reviendront prochainement de Ste-Pétronille, I.O., où ils ont séjourné pendant six mois à leur chalet.

Mesdemoiselles Yvette et Raymonde Fournier sont retournées à Hull, après un séjour à Québec.



Quel Est le Secret de la Sante de la Famille

La santé semble toujours regner dans une famille, tandis que dans une autre il y a toujours quelqu'un de malade.

Pourquoi?

D'aucuns en attribuent la cause à l'hérédité.

De récentes découvertes ont démontré qu'il en dépend beaucoup plus de la façon de vivre et de manger.

La cause profonde d'une faible vitalité est due souvent au manque de vitamine B_1 et de minéraux essentiels provenant de la nourriture consommée.

Il en résulte que des familles entières peuvent être victimes d'une santé si précaire qu'elles deviennent la proie de maladies graves et ennuyeuses.

De plus en plus les gens bien avisés apprennent à recourir à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs comme à un traitement sur quoi l'on peut comter pour se délivrer du pauvre état de leur vitalité.

C'est habituellement la mère qui est grandement responsable de la santé de la famille, et la plupart des mères connaissent la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Elles savent ce dont elle est capable de faire pour restaurer la richesse du sang et la vigueur du système nerveux.

Dans la plupart des familles, de nos jours, il y excès de travail, d'ennuis et d'anxiété, d'où un surmenage pour les nerfs et la cause de maux de tête, d'irritabilité, d'insomnie et d'indigestion.

Mais vous n'avez pas à redouter ces affections si vous laissez à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs le soin de vous aider.

Demandez la nouvelle bouteille de format économique de Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et mettez-la sur la table à manger à coté de la poivrière et de la salière afin que tous ceux qui en ont besoin puissent après chaque repas y puiser sa part de vitamine B_1 et de minéraux alimentaires.

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que toutes les notes du carnet mondain doivent être communiquées à

l'Evénement-Journal

avant 5 heures de l'après-midi. L'on doit communiquer en signalant

7116

Le samedi et le dimanche, signalez

7980

Le lieutenant et madame Renaud Brochu annoncent la naissance de leur fils, Claude, né le 29 octobre 1944, à l'hôpital Saint-Luc.

Madame Philippe Allen recevra de 4 à 6 cet après-midi, au Claridge. Le thé et les glaces seront servis par madame E.-A. Tétu et madame V. Martin, aidées de madame W. Byrne, madame P. Simard, et de mesdemoiselles Jeannine Legendre, Thérèse Nadeau, Adrienne Roy, Thérèse Simard, Thérèse Tanguay et Louise Watters.

M. et madame Adélard Mann sont partis pour Fall River, Massachusetts, après un séjour d'un mois dans notre ville, les invités de M. et madame Georges Allen Mann.

Lundi matin, à neuf heures, en l'église du Christ-Roi, à Lévis, Monseigneur Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, bénissait le mariage de mademoiselle Irène Carrier, fille de M. et madame Wilfrid Carrier, avec M. Marcel Martineau, fils du notaire et de madame Ant. Martineau, de St-David.

Le capitaine et madame E.-E. Rattray sont de retour de leur chalet aux chutes Montmorency, où ils ont passé quelques mois.

Madame J. Dynes est de retour en ville, après un séjour à Iberville, où elle était l'invitée de M. et madame James Brodie.

M. et madame Robert Kernan, qui ont passé quelques jours à Ottawa, les invités de M. et madame A.-C. Hill, sont de retour à Québec.

Madame J.-E.-A. Bégin et sa fille, Madeleine, sont parties pour la Rivière-du-Loup, où elles passeront quelque temps.

M. Joseph Turcot, de Causapscal, est de passage à Québec.

M. Marcel Trole est retourné dans la métropole, après avoir passé quelque temps à Mont-Joli et à Saint-Moïse.

M. Jean-Paul Brimeau, d'Hamilton, Ont., est de passage à Québec.

Mademoiselle Kathleen Taylor, de Trinidad, B.W.I., fait présentement un séjour dans notre ville.

M. J.-M. Bérubé, de la Beauce, était à Québec au début de la semaine.

Montréal et ailleurs

Le consul général d'Haïti au Canada, M. Philippe Cantave, a reçu hier de cinq à sept, au Château Laurier, en l'honneur de M. Dantès Bellegarde, ancien ministre d'Haïti. Parmi les invités on remarquait : les membres du corps diplomatique et du gouvernement et de nombreux amis d'Haïti.

Madame Henry Morgan, de Montréal, réunira à dîner quelques invités, aujourd'hui, en l'honneur de l'officier d'escadrille lady Borthill. Mercredi soir, M. et madame Sidney Dawes ont offert un dîner.

Pour les gourmets

SAUCISSE ROULEE DANS DE LA PATE A CREPE

Grillez la saucisse sur le trépied de votre gril à 4 pouces au-dessous d'un feu modérément élevé, environ 350° F. et faites cuire 10 à 12 minutes. Tournez une fois pour faire bien rissoler la viande. Pendant que la saucisse grille, préparez vos crêpes d'après votre recette préférée. Ensuite roulez des crêpes minces et très chaudes autour de la saucisse bien dorée. Servez immédiatement avec du sirop d'érable ou autre.

ARTICHAUTS AUX OEUFS

Quatre beaux artichauts, beurre, champignons quatre oeufs béchamelle, fromage.

Faites cuire à l'eau salée et acidulée quatre beaux artichauts. Lorsque la cuisson est terminée, débarrassez-les de quatre feuilles et de leur foin. Arrondissez-les bien régulièrement et placez-les dans du beurre pour les faire cuire.

Vous les remplissez ensuite d'une purée de champignons, vous y posez des oeufs pochés et recouvrez le tout d'une béchamelle épaisse. Saupoudrez de fromage.

PETITS PATES A LA CITROUILLE

1 boite de citrouille
1 oeuf
½ tasse de chapelure
1¼ c. à thé de sel
¼ de c. à thé de poivre
2 c. à table de fromage râpé

Faire égoutter la citrouille dans un tamis pendant 5 minutes, conservant le liquide pour une soupe ou une sauce. Battre l'oeuf, ajouter la citrouille, la chapelure, le sel, le poivre et le fromage. Bien mêler et façonner en petits pâtés. Rouler dans de la chapelure fine (pain ou biscuits), et faire sauter dans du gras chaud jusqu'à ce qu'ils soient dorés, environ 10 à 1 15 minutes, ou badigeonner de gras fondu et faire cuire à four modéré (350 degrés), pendant environ 3 minutes. Donne huit pâtés.

Note. — Du seel d'oignon ou de l'assaisonnement pour volailles peut être employé à la place du fromage.

Dernièrement, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, décorée de fleurs et de feuillage d'automne, avait lieu le mariage de Marguerite, fille de M. L.-Charles Racicot et de madame Racicot, décédée, avec M. Armand Birtz, fils de M. et de madame N. Birtz, de Contrecoeur, décédés. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe à légère traine en crêpe blanc avec motifs de satin broché et un voile de tulle maintenu sous un bandeau de roses blanches ; elle tenait un livre d'heures à signets de roses blanches et son seul bijou consistait en un collier de perles. La dame d'honneur, madame Norman Murphy, soeur de la mariée, portait une robe de crêpe abricot, avec jaquette de velours de même ton et petite toque garnie d'autruche. Après une réception, les nouveaux mariés partirent pour Sherbrooke. Madame Birtz portait alors une robe de lainage beige et brun, un petit chapeau orné de plumes et un manteau sport en lainage chiné vert.

M. et madame Gilbert-E. Jobin après un séjour de deux semaines à New-York, sont de retour à Montréal.

Le mariage de mademoiselle Patricia Perryman, fille de M. et madame Hugh Perryman, de Patchogue, L.I., avec le cadet Charles - E Beauvais, fils de M. et madame L.-J. Beauvais, de Montréal, aura lieu le lundi 13 novembre.

Mademoiselle Claire Dubuc, de Winnipeg, recevait ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Bourgoin, d'Outremont, actuellement à Winnipeg, chez ses grands-parents, l'honorable juge et madame J. Prendergast.

Madame Arthur Gagné et sa fille, Yvette, de la métropole, sont parties pour Ottawa où elles seront les invitées de M. et de madame Guy Bélanger.

M. et madame P. Dubuc, de Chicoutimi, et leurs enfants passent une quinzaine à Sainte-Agathe, chez M. et madame Paul Watel.

Madame R.-C. Vaughan, de Montréal, fait actuellement un court séjour à Halifax.

Les Universitaires

La réunion régulière du Cercle des Femmes Universitaires aura lieu le 6 novembre à Kirk Hall, 45, rue St-Stanislas, à huit heures et quinze. Le conférencier invité sera le major L.-P. Gendreau.

Programme du thé

Cet après-midi, dans le Salon Champlain, au Château Frontenac, les musiciens du XVIIIe siècle, sous la direction de Pierre Marchand, joueront le programme suivant :

1. Sélection— High Jinks — Friml
2. Mélodie—Sylvia. — Olex Spears
3. Valse— Coppélia — Delibes
4. Canzonetta — Herbert
5. Sélection — H.M.S. Pinafore — Gilbert & Sullivan
6. Intermezzo — Two Guitars — Horlick
7. Danses Hongroises Nos. 7 et 8 — Brahms.

Au Moulin à Vent

C'est jeudi soir prochain, le 9 novembre, que M. Dantès Bellegarde, éminent avocat haitien et docteur es lettres honoris causa de l'Université de St-Domingue et de l'Université de Montréal, sera le conférencier-invité du Moulin à Vent lors d'un dîner qui aura lieu à l'hôtel St-Louis sous la présidence d'honneur de l'honorable Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada.

Les amis des membres du Moulin à Vent ainsi que les amis d'Haïti pourront assister à ce dîner et sont priés d'en avertir avant mercredi, le 8 novembre, Mme Raine Malouin, tél. : 4-1960 ou Mlle Germaine Bundock, tél.: 8918. Au cours de la soirée un programme de musique haïtienne sera exécuté par des artistes du Moulin.

GRATIS POUR LES GARCONS!

STYLO ET PORTE-MINE

Un ensemble superbe et très utile. Un stylo et un porte-mine bien assortis comme ceux de votre papa, et avec une agrafe pour la poche de votre veston. Tout à fait ce qu'il faut pour l'école et les devoirs à faire à la maison. Il est facile de les obtenir **Gratis.** Vous écrivez tout simplement aujourd'hui pour faire une commande de $5.50 de nos superbes cartes de Noël et de Jour de l'An. Elles partent comme des petits pains chauds. Après en avoir disposé, vous nous envoyez l'argent et nous vous envoyons votre stylo et votre porte-mine **Gratis et Franco.** Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. Nous avons confiance en vous. Un prix de plus pour la promptitude.

Dépt. M-2 **Les Gens de la Médaille d'Or, 1410 Ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.**

Les avis de naissance, de mariage et de fiançailles, quelque soit la formule, publiés dans le "Carnet mondain" coûtent $1.00 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant

Votre horoscope

Cherchez dans la section correspondant à votre date de naissance, le verdict des astres concernant la direction de vos actes aujourd'hui.

Samedi, 4 novembre 1944

21 mars au 20 avril (Bélier) — Vos amours sont sous de bons auspices et peut-être réussirez-vous un roman de ce temps-ci, cependant les astres ne vous prédisent rien quant à sa durée. Ne négligez pas les choses importantes pour des frivolités.

21 avril au 20 mai (Taureau — Soyez prudent dans toutes les choses importantes que vous aurez à envisager et surtout ne gaspillez pas une minute de votre temps aujourd'hui, car les astres vous aideront à accomplir les fonctions les plus difficiles avec satisfaction.

21 mai au 21 juin (Gémeaux) — Vous trouverez peut-être les choses difficiles aujourd'hui, mais votre énergie devrait vous permettre de passer à travers les difficultés sans trop d'embarras. C'est dans les moments difficiles que l'on reconnait la valeur des gens.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Un acte fait en temps peut servir beaucoup plus que plusieurs faits à tort et à travers ; c'est pourquoi l'on dit souvent que le calcul vaut mieux que le travail. Choisissez donc le bon moment pour poser des actes sérieux.

24 juillet au 22 août (Lion)—Vous pouvez placer ce jour dans la liste des jours heureux en y mettant de votre imagination et de votre bonne volonté. Profitez donc des idées des autres quand les vôtres ne vous paraissent pas assez originales.

23 août au 23 septembre (Vierge) —Les choses qui demandent de l'intuition vous sont favorables aujourd'hui et vos projets personnels sont sous de bons auspices. Soyez discret et ne racontez pas vos affaires personnelles, excepté si vous êtes certain de vos amis.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Vos problèmes actuels ne sont pas extraordinaires et ne devraient pas vous fatiguer outre mesure, vous prendrez bientôt le dessus sur tout et profiterez des bonnes influences pour arriver à vos fins.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Faites attention à ce que vous dites et soyez assuré qu'il n'est pas toujours bon de dire le fond de sa pensée au premier venu. Celui qui écoute parler les autres est souvent plus avancé que celui qui parle.

23 novembre au 22 décembre (Sagittaire)— Des influences heureuses se partagent votre journée et vous serez favorisé dans vos relations avec les personnes nées sous les Gémeaux, le Verseau et la Vierge. Cette période est celle de la coopération et du dévouement.

23 décembre au 22 janvier (Capricorne) — Aujourd'hui les personnes nées sous le Signe des Poissons sont les plus favorisés. Le succès est si près d'elles qu'elles devraient réussir malgré toute compétition et toute difficulté.

L'enfant né aujourd'hui sera plein de santé et de force physique. Il aura du talent pour la chimie. Vie calme et productrice.

Dimanche, 5 novembre 1944

21 mars au 20 avril (Bélier) — Beaucoup mieux qu'hier encore, mais ce jour favorise plutôt les projets sages et sensés. Moins que jamais ne tentez d'aventures légères.

21 avril au 20 mai (Taureau) — On vous recommande d'éviter les excès en tout. Evitez aussi les discussions avec votre famille aujourd'hui, soyez humain et compréhensif.

21 mai au 21 juin (Gémeaux) — Ce jour sera excellent pour les bonnes personnes qui cherchent à vivre en accomplissant des actes valables et bienfaisants. Les autres n'ont aucune chance de réussir dans les routes tortueuses et malhonnêtes.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Ce jour sera rempli de restrictions et vous serez porté à la colère. Prenez un peu de repos et de distraction afin de reposer votre esprit qui est trop souvent occupé et anxieux.

24 juillet au 22 août (Lion) — Ce jour porte à la poésie et si tous les gens ne sont pas poètes ils peuvent cependant apprécier les beautés de la nature et la grandeur des oeuvres qui les entourent. Ce sont des richesses qui appartiennent aux riches comme aux pauvres.

23 août au 23 septembre (Vierge)

(Suite à la page 11, 6e col.)

Dames libérales

L'Association des Dames libérales de Québec, 61 rue Sainte-Hélène, annoncent un bridge dansant pour le 8 novembre courant, à leur salle, sous le patronage de Me Henri-Paul Drouin, député de Québec-Est.

Rehaussez
LES TRAVAUX D'ARTISANAT
avec des
COULEURS GAIES

Que ce soit un gros cache-nez en tweed pour homme, ou une petite jaquette pour dame, il faut employer de *jolies couleurs vives* et *gaies.*

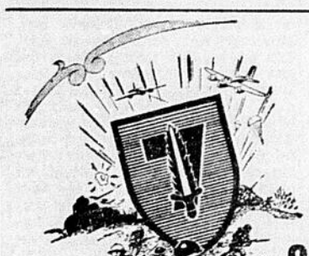
Toutes les personnes qui font des travaux d'artisanat savent qu'il y a couleurs et couleurs. Elles savent aussi que la beauté de leur travail est grandement rehaussée par l'emploi discret et judicieux des couleurs.

Cependant, il *ne faut pas* employer n'importe quelles couleurs! Les couleurs qu'elles choisissent doivent être *bon teint,* assez *foncées* et avoir assez d'*éclat* pour *résister* à l'usage

Pour obtenir ces résultats, beaucoup de tisseuses habiles emploient seulement les Teintures Diamond, parce qu'elles savent que les Teintures Diamond sont faites, avec des anilines de qualité supérieure qui ont fait leurs preuves, par le *premier* et le *plus ancien* fabricant de teinture en paquets au monde.

La prochaine fois, essayez les Teintures Diamond. Vous serez émerveillée des bons résultats que vous obtiendrez. Leur emploi est facile et simple. Faites comme les milliers de femmes qui emploient les Teintures Diamond parce qu'elles croient que ce sont les teintures de la meilleure qualité qui soit pour les travaux d'artisanat.

Teintures **DIAMOND**
PAQUET-BLEU POUR LAINE



Voyez que VOTRE argent soit "là à la fin"
Achetez une autre
OBLIGATION de la VICTOIRE
dès aujourd'hui!
CONTRIBUTION DE
Westinghouse



Bien comme avant!

Grâce à quelques semaines de traitement aux bonnes PILULES ROUGES, cette jeune maman a rapidement retrouvé de nouvelles forces, de l'énergie et une resplendissante santé après la naissance de son bébé.

Souvent après cet événement, le sang est malade, c'est-à-dire appauvri, ses éléments constitutifs sont diminués. Aussi, observe-t-on chez un grand nombre de jeunes mères qui négligent de se soigner de la faiblesse, un appétit capricieux, une pâleur marquée, une tristesse persistante.

Madame, êtes-vous de celles-là ? Empressez-vous, vous aussi de recourir aux bonnes PILULES ROUGES pour donner une nouvelle vigueur à votre sang et à tout votre organisme. Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Après la naissance de mon dernier bébé, qui se trouvait mon huitième et j'étais rendue à un âge assez avancé, ma santé laissait à désirer. Je suis restée très faible, étourdie continuellement, j'avais mal partout. J'ai pris des PILULES ROUGES et j'en ai eu de très bons résultats. Presque tout de suite je me suis trouvée soulagée, j'ai persisté et c'est ce qui m'a remise à mon état normal. Je ne puis que recommander les PILULES ROUGES aux mères de famille épuisées..."

(Signé) — JOSEPHINE HUOT, Beauharnois, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste : 50c. la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

C'est HUMAIN

de trop fumer . . . de commettre des excès dans le boire et le manger . . . ce qui occasionne l'hyperacidité qui est la cause de douleurs d'estomac, fer-chaud, gaz et nuits agitées.



mais c'est INTELLIGENT de prendre du LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS'
liquide ou en comprimés



Reconnu par les médecins comme un antiacide laxatif idéal, le véritable Lait de Magnésie Phillips' agit d'une façon doublement merveilleuse au cours de la nuit.

1. Il alcalinise l'acidité de l'estomac— adoucit celui-ci presque instantanément.
2. Agit comme laxatif doux et agréable.

PRÉCAUTION: A prendre selon les instructions seulement. Achetez le *véritable* Lait de Magnésie Phillips' lorsque vous commettez des excès et réveillez-vous tout guilleret.

LE CAPITAINE JACQUES Un ingénieur peu impressionnable *Par FRANK TINSLEY*



Dépôts du Dominion

Ottawa, 4 (P.C.) — Les dépôts du gouvernement fédéral ont augmenté de $10,279,000 à $65,243,000 durant la semaine terminée le 1er novembre, rapporte la Banque du Canada dans son bulletin financier hebdomadaire.

Les dépôts des banques à charte ont augmenté de $27,386,000 à $440,656,000 tandis que les billets en circulation se sont accrus de $8,422,000 à $1,014,675,000.

Bourse de Toronto

Séance du 3 novembre 1944

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
100	Acme	08	08	08
800	Ajax	155	152	152
1000	Angle Can	69	69	69
400	Angle Hur	740	740	740
800	Aquarius	90	90	90
500	Area	20	20	20
2800	Arjon	10¼	09¾	10¼
500	Armistice	26	26	26
24800	Aubelle	43	40½	43
11200	Aumaque	20	17	20
700	Bankfield	12	12	12
800	Base Metal	13	13	13
2300	Bear Explor	155	152	155
4500	Beattie	157	153	157
9200	Bidgood	26½	26	26½
3400	Bobjo	13¾	12½	13¾
550	Braforne	14¾	14¾	14¾
14700	Brit Dom	70	67	70
2000	Broulan	78	78	78
1000	Buffalo Ank	53½	52½	52½
3100	Bunk Hill	03¼	02¾	03¼
200	Cal Edm	171	171	171
800	Calmont	21	21	21
1300	Can Malar	70	68	70
145	Can Treth	165	165	165
1000	Cent Pat	229	226	229
500	Cent Porc	13½	13½	13½
200	Chesterville	131	131	131
40	Chromium	125	125	125
4950	Co Will	290	281	285
26700	Coin Lake	51	49½	50
400	Conisrum	118	112	115
500	Dennison	03¼	03¼	03¼
355	Dome	24½	24¾	24¾
1000	Duquesne	18	18	18
10810	East Cr	13½	12	13
1700	East Malar	230	228	230
5000	Francoeur	68	60½	64
200	Frobisher	800	800	800
400	G Yellowknife	775	765	775
2000	Gillies	11½	10½	11½
5500	Glenore	04	03½	03½
500	Gods Lake	31	31	31
500	Goldale	23½	20½	23½
1800	Gold Gate	10½	10½	10½
100	Halmer	345	345	345
1500	Heath	56	56	56
3400	Hard Rock	87	85	87
500	Hercliana	27	27	27
10	Hollinger	10½	10½	10½
610	Home	283	280	280
38	Hud Bay	31¾	31¾	31¾
100	Inspiration	21	21	21
37	Jason	28	28	28
700	Jellicoe	06	06	06
1000	J M Cons	03¾	03¾	03¾
710	Kerr Addison	11¾	11¾	11¾
1100	Kirk Lake	104	103	104
1080	Labrador	245	240	245
1100	Lake Dufault	172	167	170
1100	Lake Shore	17⅝	17⅜	17⅝
1800	Lapa Cad	10	10	10
800	Leitch	125	122	125
800	Lit L L	137	136	135
102	Macassa	395	395	395
600	MacLeod	265	260	265
1415	Madsen	225	220	225
2600	Malartic	340	335	340
4200	Louvicourt	74	73	73
22350	McKenzie	174	169	173
1000	McLellan	04¾	04¾	04¾
2700	McMarmac	14	14	14
16300	Mid Cont	21	20	20
1700	Moneta	60	57½	58
1000	Nat Pete	18	17	17
1224	Negus	115	110	125
2000	Nordon	06¼	06	06
500	Normetal	64	64	64
2000	Nor Emp	87	86	86
3100	Northland	14	13	13½
16700	Obaska	190	180	270
100	Okalta	39	39	39
4500	O'Leary	19	18½	19
2001	Pacalta	13¾	13½	13½
700	Pac Oil & Ref	46	46	46
150	Pamour	128	128	128
2425	Pandor	10	10	10
3000	Partenan	06	06½	06½
2500	Paymaster	38	37	38
2200	Perron	106	106	106
1250	Pickle Crow	265	260	265
1300	Pioneer	370	365	370
900	Powell	101	100	100
700	Preston	246	245	246
1000	Purdy	36	36	36
2300	Queenston	108	101	108
1000	Quemont	17½	17½	17½
500	Roche	13	13	13
500	Rouyn Merg	39	39	39
2000	San Antonio	395	390	390
733	Senator	39	39	39
2000	Sherritt	69	69	69
100	Sigma	10¾	10¾	10¾
4600	Sladen	50	50	50
313	Steep Rock	283	275	278
1800	Sud Cont	05	05	05
1400	Sullivan	138	135	138
100	Tech Hughes	355	335	355
500	Trans Res	57	57	57
2300	Upper Canada	260	245	258
1125	Venture	10¾	10¼	10¾
24500	Vermilata	12	11	12
200	Waite Amul	480	480	480
16600	Wasa Lake	109	105	109
400	West Molar	108	100	108
	CURB :			
500	Delhousie	29	29	29
300	Oil Sel	02	02	02
25	Pend Oreille	125	125	125

Volume : 500,000 actions.

Le dollar canadien

New-York, 4 (P.C.) — Le dollar canadien a fermé inchangé à un escompte de 10 pour cent, hier, sur le marché des changes étrangers de New-York. La livre sterling était également invariable à $4.04.

La commission de contrôle du change étranger d'Ottawa maintient le cours à $9.09 à la vente et à $9.91 à l'achat.

Le seigle de nouveau soutenu

Winnipeg, 4 — (P.C.) — Les options du seigle ont affiché de la fermeté hier, su rle marché des céréales, la plus grande partie du support venant des maisons à commission et des intérêts américains. En fermeture, les cotations étaient 3-4 à 7-8 de cent à la hausse du boisseau.

Voici les prix des options sur le marché à terme :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
SEIGLE :				
Décembre	105⅞-¾b	106¾b	107⅛	106⅝
Mai	106-05⅞	106⅛	105¾	105½-⅝
Juillet	103¾-⅞b	104¾b	103¼a	104⅛
AVOINE :				
Novembre, décembre et mai : au prix maximum de 81½				
ORGE :				
Toutes les options au prix maximum de 64¾a				

A CHICAGO

Chicago, 4 — (P.A.) — La fermeté du maïs a stimulé les autres céréales ici, hier, et les prix ont haussé de légères fractions. Les transactions étaient extrêmement légères, comme les commerçants préféraient demeurer à l'écart jusqu'après l'élection mardi prochain.

Voici les prix des options sur le marché à terme :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE				
Décembre	163½	163¾	163	163½
Mai	158¾	159	158¼	158¾-⅝
Juillet	146⅛	146⅛	145¾	146¼-⅜
MAIS :				
Décembre	109¼	109¾	109⅛	109⅜
Mai	107-07⅛	107⅜	107	107⅛
Juillet	106½	106⅝	106⅛	106½
AVOINE :				
Décembre	63⅜	63⅜	63⅛	63⅛-⅜
Mai	59¾	59½	59⅛	59⅛
Juillet	54⅛	55¼	54⅞	55¼
SEIGLE :				
Décembre	110¾	111⅜	110⅛	770⅞-11
Mai	104¾-⅞	107½	106½	107¼-⅜
Juillet	102¾-⅝	103	102¼	102¾-⅞
Septembre	100⅞	101¼	100½	101⅜
ORGE :				
Décembre	102⅜	103	102⅜	103
Mai	93	93¼	93	93⅞
Juillet				89⅞

LES DENREES

Montréal, 4. — (P.C.) — En fermeture hier, sur le Canadian Commodity Exchange, le beurre du Québec, 92 points, cotait 35 1-4 cents la livre. Les oeufs B-1 de l'Est: A-gros, 42-46 cents la douzaine; A-moyens, 42-43; A-poulettes, 37-38; E-B, 35-36; E-C, 31-32. Les options: les oeufs de novembre se vendaient 44 cents la douzaine.

Montréal, 4. — (P.C.) — Voici les prix des produits de la ferme tels que rapportés hier par le ministère fédéral de l'Agriculture :

Oeufs: classés par cargaisons: 45-48 cts la douzaine pour A-gros; A-moyens, 43-46; A-poulettes, 35-39; B, 36-38; C, 20-23. Les arrivages se sont élevés à 1,724 caisses.

Beurre: prix aux commerçants, No 1 pasteurisé du Québec, 35 1-4 à 35 1-2 cents la livre; No 2, pasteurisé, 34 3-4 à 35. Arrivage courant, No 1 pasteurisé du Québec, 34 7-8, livré à Montréal; No 2, 33 7-8, livré à Montréal. Première qualité de crémerie, prix aux commerçants, 36 1-2 à 37; première qualité en tinettes, prix aux commerçants, 36-36 1-2. Aucun arrivage.

Fromage: arrivage courant, blanc de l'Ouest et du Québec, 20 cents la livre f.o.b., f.à.p.; prix aux commerçants du fromage blanc de l'Ouest et du Québec pour le commerce local et l'exportation, 20 11-16 à 21. Les arrivages se sont établis à 6,114 boîtes.

Patates: sac de 75 lbs, locales No 1, $0.90; No 2, $0.70-$0.75; Québec No 1, $1.00-$1.10; N.-B., $1.25-$1.30; Ile du P.-E., $1.30-$1.35.

Des nominations au Canadien National

Ottawa, 4 (P.C.) — M. Michaud, le ministre du transport, a annoncé hier la nomination de Ralph B. Brenan, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, comme un des directeurs du Canadien National, pour remplacer Charles H. Reid, d'Amherts, N. E., qui a donné sa démission.

On a aussi annoncé la réélection de M. Herbert J. Symington, de Montréal, de M. Brenton Leo Daly, de Winnipeg et de M. E.-J. Young, de Dummer, Sask. au bureau de direction.

Trafic considérable

Londres, 4 — (P.C.-Reuter.). — L'année 1943 a été la plus active de l'histoire des chemins de fer anglais. Le trafic de fret et de passagers a enregistré des augmentations considérables. Au cours de l'année, 297,100,000 tonnes de trafic de fret ont été transportées sur une distance totale de 155,800,000 milles et 1,268,000,000 de passagers ont voyagé, ce qui dénote un accroissement de 76,500,000 sur les chiffres d'avant-guerre. Ces passagers ont franchi 32,210,300,000 milles.

La Banque d'Economie de Québec (The Quebec Savings Bank)

AVIS est, par le présent, donné qu'un dividende de deux et demi pour cent (2½%) par action a été déclaré pour le trimestre en cours sur le capital-actions de cette institution. Ce dividende sera payable le et après vendredi le 1er décembre prochain au Siège Social, 21 rue St-Jean, Québec aux actionnaires inscrits aux livres à l'heure de la fermeture, le 15 novembre 1944.

L'Assemblée Générale des Actionnaires sera tenue dans l'édifice de La Banque d'Economie de Québec, 21 rue St-Jean, le dix-huitième jour de décembre prochain.

L'assemblée commencera à midi.

Par Ordre du Conseil d'Administration.

LE DIRECTEUR GENERAL,
J.-A. Towner.

Québec, le 30 octobre 1944.

Renseignements financiers

Une allure irrégulière a persisté hier, à Wall Street, et tandis que divers ferroviaires et industriels faisaient preuve de fermeté un bon nombre de "leaders" étaient l'objet de prises de bénéfices amenées par leur récente avance. Le volume d'échanges subit une légère diminution à 730,340 actions contre 790,140 jeudi. Le cours moyen de 60 titres compilés par la Presse Associée rétrograde de .1 de point à 55.2, soit son premier recul insignifiant depuis lundi et l'on comptait en fin de séance 349 gagnants, 279 perdants et 227 titres inchangés sur un total de 855 inscrits au tableau. Chicago & North Western commun et le priv. ont bondi de 2 points à la suite d'une distribution de $5.00 sur ces deux classes d'actions et les titres ordinaires de cette entreprise ont enregistré en fermeture un gain de 1 3-4 point, tandis que les actions de priorité s'avançaient de 1 1-2. Les titres communs de Chicago & North Western ont traité d'abord un bloc de 20,000 actions et connurent le plus de popularité parmi la liste. Les valeurs canadiennes transigées sur le marché américain paraissaient mixtes; cependant, Hiram Walker et Distillers-Seagrams ont montré de la vigueur, progressant de 3 1-2 et 1 1-8 points respectivement. Les titres du Pacifique Canadien ont baissé de 1-8 et McIntyre a perdu 1-2 point. Parmi les favoris, Hiram Walker a monté de 3 1-2 points pour atteindre un nouveau sommet pour l'année à 62 1-2, tandis que Distillers Corp. s'avançait de 1 1-8 à 32 7-8. Par ailleurs, General Motors, Goodyear, Douglas Aircraft, Westinghouse, Johns-Manville, General Electric, Kennecott et Great Northern ont été favorisés de légers gains. On remarquait parmi les perdants U. S. Steel, Chrysler, U. S. Rubber, American Telephone, American Can, Woolworth, Sears Roebuck, Boeing Aircraft, Allied Chemical, Anaconda, Southern Pacific, Southern Railway et Northern Pacific.

• • •

Quelques titres individuels se sont mis en vedette hier, sur la Bourse de Montréal et le Curb, mais dans l'ensemble le ton était stable ou à la baisse, sauf pour les aurifères. Parmi les services publics, Bell Telephone et Int. Utilities ont bondi à de nouveaux sommets, mais Power Corp. second priv. a fléchi à un nouveau bas. Les titres du C.P.R. ont gagné du terrain dans les transports. Parmi les papeteries, Int. Paper et Fraser se sont raffermis, tandis que Abitibi 6 p.c. priv., Price Bros, Howard Smith et Cons. Paper ont baissé. Sur la liste industrielle, Foundation s'est avancé à une nouvelle cime à un moment. Canada Cement priv. s'est raffermi, mais Stelco, Can. Car commun et priv. et Ford ont fait preuve de lourdeur. Dist. Seagrams a progressé de 1 1-4 à 37 1-2 dans les breuvages, après avoir faibli à l'ouverture. Parmi les métaux, Aluminium et Alcoa priv. ont montré de la vigueur mais Nickel était langoureux. East Crest a atteint un nouveau sommet pour l'année dans les pétroles de l'Ouest. Dans la section minière, O'Brien, Siscoe, Lamaque et Arno ont trouvé de l'appui.

• • •

Les aurifères ont de nouveau progressé dans leur indice hier, sur la Bourse de Toronto, tandis que les métaux usuels et les pétroles de l'Ouest subissaient de légères pertes. L'avance des mines d'or se fixait à .57 de point. L'activité fut moindre que la veille, 500,000 actions étant transigées contre 600,000 jeudi. O'Brien s'est mis en vedette en dernière heure; en effet, ce titre a monté à 2.20 sur un marché actif et a réalisé une avance nette de 35 cents. Le marché était relativement calme parmi les métaux usuels; Nickel et Hudson Bay ont cédé des fractions minimes et Steep Rock a fermé 5 cents à la baisse.

Perron Gold

Montréal, 4 (P.C.) — Perron Gold Mines Limited a rapporté hier que la production des neuf premiers mois de l'année s'est élevée à $740,322, soit une diminution par rapport à celle de $870,168 de la période correspondante de l'an dernier. La production du troisième trimestre s'établit à $224,823 en comparaison de $257,751 le deuxième trimestre et de $235,915 le trimestre finissant le 30 septembre 1943. On a usiné au cours de la période du 1er juillet au 30 septembre dernier 24,622 tonnes de minéral.

Investment Trusts

Séance du 3 novembre 1944

	Off.	Dem.
Can Int Tr	4.50	5.25
Can Inv Fund	3.50	4.25
xCorp Tr Shares	2.56	
x Do Cum	2.34	
xCum Tr Sh	4.87	
xN Am Tr Sh 1953	2.18	
x Do 1955	2.87	
x Do 1956	2.76	
x Do 1958	2.45	
xQuarterly Income Share	7.80	8.50

(x) En argent américain.

Curb de New-York

Séance du 3 novembre 1944

	Haut	Bas	Ferm.
Alum Ltd	85½	84	85½
Am Cyanamid B	35⅞	35½	35½
Am Gas	32¼	31¾	32⅛
Cities Service	14⅜	14	14
Cons G Bit	67¾	67¾	67¾
El Bond and Share	10¼	10	10¼
Humble Oil	39½	39½	39½
Int Pete	18⅞	18¾	18⅞
Niagara and Hudson	3½	3¾	3½
Technicolor	21⅞	21⅜	21⅞

Tendance des marchés

SEANCE DU 3 NOVEMBRE 1944

Les titres les plus actifs sur la place de Montréal

Ventes	Titres	Perm.	Ch.
4,800	Siscoe Gold	66	Inc.
3,500	Aubelle	41	— 1
2,100	Arno	4	+ ½
2,072	Consolidated Paper	8¼	+ ⅛
2,000	East Crest	13	+ ½
1,350	O'Brien Gold	215	+ 30
1,230	McColl-Frontenac	7½	Inc.
1,090	C. P. R.	11⅞	+ ⅛
1,000	Cartier-Malartic	6	Inc.
1,000	Québec Gold	51	Inc.
920	Dist. Seagrams	37½	+ 1¾

Volume : 34,400 actions, dont 16,400 industrielles et 18,000 minières.

Les titres les plus actifs sur la place de Toronto

Ventes	Titres	Perm.	Ch.
26,200	Coin Lake	50	— ½
24,800	Aubelle	43	+ 1
24,500	Vermilata	12	— ½
22,350	McKenzie Red Lake	173	+ 2
16,700	Mid-Continent	20	Inc.
16,600	Wasa Lake	109	+ 4
16,225	O'Brien Gold	220	+ 35
14,700	Brit.-Dominion	70	Inc.
11,200	Aumaque	80	Inc.

Volume : 500,000 actions.

Cours moyens à Montréal

	8 Ban.	10 Uti.	20 Ind.	30 Com.	10 Pap.	15 Or
Vendredi	19.05	54.2	87.1	76.2	169.92	75.91
Jeudi	19.19	54.2	87.5	76.4	171.17	75.90
Sem. der.	19.09	54.1	86.0	75.3	163.31	75.33
Mois der.	18.73	54.0	87.7	76.5	172.59	79.90
1943		55.3	78.6	68.8	169.18	71.41
Haut 1944	19.25	55.9	89.0	77.7	175.37	88.35
Bas 194 4	18.59	51.9	73.8	67.5	116.68	72.95
Haut 1943	.....	63.5	82.4	75.9	129.86	79.08
Bas 1943	.....	51.8	63.4	59.5	74.07	49.15

Cours moyens à New-York

	30 Ind.	15 C.f.	15 Uti.	60 Tit.
Vendredi	76.3	28.8	38.6	55.2
Jeudi	76.4	28.9	38.7	55.3
Semaine der.	75.7	28.3	38.4	54.7
Mois dernier	77.0	28.8	38.5	55.8
1943	69.3	23.2	35.5	49.3
Haut 1944	78.2	29.8	39.0	56.4
Bas 1944	69.1	22.9	35.1	49.5
Haut 1943	74.6	27.4	36.8	53.3
Bas 1943	60.2	18.3	27.1	41.7

Recettes moindres de East Koo. Power

Montréal, 4 (P.C.) — En septembre, les recettes brutes de East Kootenay Power Company Limited se sont élevées à $60,580, soit une diminution par rapport aux recettes de $64,713 le mois correspondant de l'an dernier. Les frais d'exploitation se sont chiffrés à $27,218 contre $25,150, tandis que les recettes nettes se sont établies à $33,362 au regard de $39,563.

Les recettes nettes du semestre finissant le 30 septembre se traduisent par $225,552, soit une diminution par rapport au chiffre de $242,395 le même semestre de l'an dernier.

Metropolitan Life souscrit $22,000,000

M. E.-C. McDonald, vice-président en charge du bureau-chef de la Metropolitan Life Insurance Co au Canada, annonce l'achat de 22,000,000 d'obligations du septième emprunt de la victoire par cette importante entreprise. M. McDonald a déclaré qu'il croyait que les 2,200,000 assurés de la Metropolitan au Canada éprouveront un vif orgueil et seront très heureux de constater que la compagnie continue d'investir une forte partie de leurs dollars dans des obligations de la Victoire. Avec cette dernière souscription, la Metropolitan Life en détient maintenant pour $161,500,000.

McKenzie Red Lake

Toronto, 4 (P.C.) — Pour le trimestre finissant le 30 septembre, la production de McKenzie Red Lake Gold Mines Limited s'est chiffrée à $165,103 de 17,797 tonnes de minerai usiné comparativement à $245,393 de 21,461 tonnes le trimestre correspondant de 1943.

La production des neuf mois terminés le 30 septembre s'établit à $530,000, soit une forte contraction par rapport à celle de $712,696 de la même période en 1943.

Les obligations actives à New-York

Montréal, 4 (P.C.) — Les changements étaient pour la plupart à la hausse hier sur le marché des obligations, mais de nature insignifiante. Les Algoma Central se sont raffermis parmi les ferroviaires, tandis que dans les papeteries, les Abitibis, les Consolidated Paper, les Great Lake Paper et les Inter. Paper of Nw.Pl. ont amélioré leurs cours. Parmi les services publics, les Winnipeg Electric "A" ont progressé de 1-2 point, mais les Inter. Hydro 6 p. cent '44 ont perdu 2 points à 81 off. 84 dem.

New-York, 4 (P.A.) — Par suite d'un nouvel intérêt manifesté pour les ferroviaires réorganisés, la séance fut la plus active depuis une semaine, hier, sur le marché des obligations. Une quantité de valeurs de transport ont monté de fractions à plus d'un point, mais la liste corporative a fait preuve d'irrégularité. Les fluctuations manquaient d'ampleur au compartiment canadien. En dépit de l'allure irrégulière de la liste étrangère, il y avait assez de gagnants dans cette division pour que la moyenne de la P.A. s'avance de .1 de point. Les bons du trésor américain ont accusé des changements insignifiants. Le total des transactions s'est élevé à $8,203,000 contre $6,774,800 jeudi.

Great Bend Oils

Le puits No 2 de la Great Bend Oils situé dans le champ de Vermilion en Alberta a commencé à produire cette semaine, viennent d'annoncer les officiels de cette entreprise. La production totale des trois premiers jours s'établit à 320 barils. La production quotidienne pour ces trois jours s'élève à 120, 85 et 115 barils respectivement.

Mines hors-liste

Cours fournis par BARRY & McMANAMY membres de la Bourse de Montréal. 79-81, rue Saint-Pierre, Québec.

Séance du 3 novembre 1944

Amalgamated Kirkland	32	à	33
Amalgamated Larder	100	à	110
Annamaque	6	à	8
Anoki	14	à	16
Arntfield - vieux	4	à	6
Arntfield - vieux	23	à	25
Auterra	22	à	26
Blondor	32	à	34
Bravo Yellowknife	Ofd	11	
Bright Red Lake		14	à 17
Burley Porcupine		4	à 5
Carriconna		10	à 13
Central Manitoba		5	à 9
Cocieram Red Lake		5	à 7
Columbière		14	à 18
Cons Chibougamou	Bid	10	
Dona Patricia		5	à 8
Donalda		100	à 110
East Amphi		60	à 65
Elder		21	à 25
Eldona		11	à 13
Golden Manitou		57	à 62
Goodrock		9	à 11
Harper Malartic		6½	à 8
Heva Cadillac		17	à 19
Highridge		4	à 6
Hosco		17	à 20
Hoyle		15	à 16
Hughpam Malartic		18½	à 20
Hughpam Porcupine		10	à 15
Kamiac		33	à 35
Lavalle		10	à 12
Larder U		7	à 9
Lynx		39	à 41
Major Oils		15	à 18
Manterre		30	à 35
Mary Ann	Ofd	10	
Mate Yellowknife		28	à 32
Metalore	Ofd	4	
Mohawk Porcupine		7	à 9
Mylamaque - nouveau		15	à 17
McClaig Red Lake		12	à 15
National Malartic		36	à 40
Naybob		5	à 6
New Malartic		9	à 14
Norbeau		53	à 75
Norbenite		18	à 20
Norseman		10	à 12
Novell		27	à 32
Obalski		9½	à 10½
Obalska		45	à 60
Oklend		7	à 9
Olivet		11	à 15
Opemiska Copper		8	à 9
Orpit		10	à 13
Parbec		22	à 25
Pascalis		35	à 40
Poona		6	à 8
Privateer		39	à 43
Québec Manitou		21	à 25
Rand Malartic		32	à 35
Raymond Tiblemont		17	à 20
Tiffany Yellowknife		20	à 25
Union Mining		12	à 15
Wesley		2	à 4
West Shore Malartic		5½	à 7½
Wingait		12	à 20
Yellow Rex		56	à 60

Valeurs étrangères à New-York

Séance du 3 novembre 1944

	Off.	Dem.
Argentine 4½	95	95
Australie 5 55	100	100½
Bolivie 7 58	10⅛	10⅜
Brésil 6½ 57	58¾	60
Do 7 52	60½	62
Do 8 51	58¾	59¼
Buenos Aires 4¾ 77	79¾	81
Chili 6 61	18¼	18⅞
Colombie 3 70	48½	49
Danemark 4½ 62	82	83
Minas Geras 6½ 58	39	41
Norvège 4½ 56	100	100½
Pérou 6 60	19¼	19½
Rio de Janeiro 6½ 53	38	39
San Paulo 7 40	64	65

Bourse de Londres

Londres, 4 (P.C.-Reuter) — La séance était tranquille, hier, sur les marchés londoniens, mais le ton était généralement ferme. Les principaux titres industriels ont de nouveau concentré l'intérêt, quelques valeurs se mettant en vedette.

Les titres du fer et de l'acier étaient aussi recherchés. Rolls Royce s'est signalé parmi les moteurs en réalisant une avance substantielle sur un appui des placeurs de fonds. Les chemins de fer nationaux ont joui d'une bonne demande.

Recettes du C. P. R.

Montréal, 4. (P.C.) — Pour les dix jours terminés le 31 octobre, le Pacifique-Canadien a enregistré des recettes de $9,926,000, ce qui représente une augmentation de $1,464,000 ou de 17.3 pour cent sur le total de $8,462,000 de la période correspondante de 1943.

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, Limitée, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1521.

Séance du 3 novembre 1944

Ventes	Titres	Perm. Prec.	Haut	Bas	Ferm.
30	Alg Steel	12¼	12¼	12¼	12¼
120	Alum Ltd	96	96¼	96	96¼
165	Do 5% Pr	99½	99½	99½	99½
25	Amal Electric	11½	11½	11½	11½
100	Asbestos Cor	21	21	21	21
500	Braz Trac	20¾	20¾	20¾	20¾
25	B C Pow A	19¾	19¾	19¾	19¾
85	Bruck Silk	11⅜	11⅜	11⅜	11⅜
45	Can Car	10	10	10	10
35	Do Pr	26⅝	26⅝	26⅝	26⅝
105	C Cem Pr	116	116	116	116
50	C Ind Alc A	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
5	Can Loco	65½	65½	65½	65½
1090	Can Pac Ry	11⅜	11⅜	11⅜	11⅜
10	C Steam Pr	36	36	36	36
500	Cons Smelt	51½	51½	51½	51½
12	Cons Glass	31¾	31¾	31¾	31¾
85	Cr Cor & S	37⅛	37⅛	37	37
920	Dist Seagr	36¼	37½	36	37½
10	Dom Bridge	29½	29¾	29½	29½
150	Dom Tar	10⅜	10¾	10¼	10¾
17	D Textile Pr	163	163	163	163
15	Dom Stores	12¼	12¼	12¼	12¼
25	Electrolux	12½	12½	12½	12½
125	Found Co	20½	20½	20¼	20¼
75	Gat Pow Pr	87	87	87	87
65	G Stl W Pr	103	103	103	103
5	Gyp L & Al	8¼	8¼	8¼	8¼
225	How Smith	18¼	18¼	18¼	18¼
250	Hud B Min	31½	31½	31½	31½
105	Imp Oil	13¾	13¾	13¾	13¾
480	Imp Tob	12¼	12¾	12¼	12¾
300	Int Nickel	32½	32½	32½	32½
340	Int P & P Co	22	22¼	22	22¼
10	Int Pow Pr	109	109	109	109
5	Massey Har	8½	8½	8½	8½
1230	McColl Pr	7½	7½	7½	7½
226	Mont Pow	20	20	20	20
175	Nat Brew	28¼	38¼	38	38
45	Do Pr	43¾	43¾	43¾	43¾
130	N Steel Car	17⅜	17⅜	17¼	17¼
15	Nor Mines	56½	56½	56½	56½
20	Ogil Fl M	26¼	26½	26½	26½
90	Price Bros	29½	29½	29¼	29¼
25	Sag Power	104	104	104	104
225	Shawin Pow	15¼	15¼	15¼	15¼
125	St Law Cor	3¼	3¼	3¼	3¼
25	Do Pr	20¼	20¼	20¼	20¼
35	St Law P Pr	62	62	62	62
45	Steel of C	69	69	69	69
39	Win Elec	6	6	6	6
90	Do Pr	68	68	68	68
	BANQUES :				
37	Can Nat	15	15	15	15
125	Commerce	14¾	14¾	14½	14½
110	Montréal	10	10	10	10
515	Royale	14½	14⅞	14¾	14¾

CURB DE MONTREAL

Séance du 3 novembre 1944

Ventes	Titres	Perm. Préc.	Haut	Bas	Ferm.
175	Abit Pap Pr	48¼	48½	47¾	47¾
35	Brit Am Oil	22¾	22¾	22¾	22¾
100	Brown Co	220	220	220	220
25	Do Pr	28¼	28¼	28¼	28¼
135	Can Malt	49½	49½	48¾	48¾
35	C Nor P Pr	72½	73	72½	73
50	C Vinegars	9¼	9¼	9¼	9¼
200	Can Brew	7½	7½	7½	7½
225	C Alcohols	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
2077	Cons Pap C	8¾	8¾	8¼	8¼
20	Dom

"BRAVOURE INSIGNE"

A deux cents milles des côtes, sous le soleil de minuit, le sergent aviateur Sydney Cole, mitrailleur sans-filiste à bord d'un hydravion de la R.C.A.F., aperçut un sous-marin allemand, en surface, à cinq milles de distance.

Cole, une recrue, signala le sous-marin à son pilote, le capitaine aviateur David Hornell, de Mimico, Ont., qui rebroussa chemin et piqua immédiatement de hauteur sur l'ennemi.

Deux jours auparavant, Hornell avait appris que deux hydravions comme le sien avaient été descendus par un sous-marin allemand. Il savait que cet ennemi possédait des canons plus nombreux, plus formidables et plus précis que ceux de n'importe quel avion. Le combat allait être inégal, mais Hornell se lança quand même à l'attaque.

A 500 verges, la d.c.a. et des obus de quatre pouces criblèrent l'hydravion. Le moteur de tribord était en panne et en flammes. Ces flammes consumèrent l'entoilage de l'aile et le gouvernail d'altitude. Un homme aurait pu se passer la tête par les trous qui se trouvaient maintenant dans le fuselage. Une fumée dense suffoquait les hommes.

Avec l'aide du pilote de relève, Bernard Denomy, de Chatham, Ont., Hornell réussit à maintenir le cours de son avion à demi consumé par les flammes. De leurs tourelles remplies de fumée, ses mitrailleurs abattirent des marins allemands qui tombèrent à la mer, mais seules des grenades sous-marines ,lâchées avec précision et de très près, pouvaient couler le sous-marin.

Pendant que Hornell franchissait les dernières 500 verges, son moteur de tribord tomba à la mer, suivi des grenades sous-marines qui, échappées de quelques pieds seulement, encadrèrent parfaitement l'objectif.

La coque du sous-marin se brisa et éclata en mille morceaux, mais au même moment l'hydravion allait se heurter sur des vagues immenses et faisait un bond de 150 pieds. Un autre bond de 50 pieds et les réservoirs de pétrole éventrés laissaient sur la mer en fure une traînée de flammes bleues.

Le plus gros de deux radeaux de sauvetage fit explosion sous l'effet de la chaleur intense et les huit aviateurs n'avaient pour tout partage que l'autre radeau dans lequel cinq hommes trouveraient normalement place.

David Hornell, capitaine et, à 34 ans, le plus âgé de l'équipage, s'accrocha au bord du radeau avec le pilote de réserve Denomy et le navigateur S. E. Matheson, de Nelson, C.-B., tandis que les cinq autres se blottissaient dans le radeau de caoutchouc.

Hornell qui, le moment d'avant, aurait pu éviter un combat inégal, aurait bien pu prendre place sur le radeau. Mais il n'en fit rien. Plus que cela, il retira son pantalon dont il noua les jambes pour en faire une écope.

Ceci se passait dans la région presque arctique, le 24 juin 1944, dans l'eau glaciale d'une mer en furie.

Après qu'on eût ainsi passé deux heures, il devint évident qu'il n'y avait pas de sauvetage possible pour les hommes qui étaient dans l'eau. Il fallait absolument trouver le moyen de prendre tous les hommes à bord du radeau. C'est ainsi qu'on jeta à la mer les rations d'urgence, l'eau fraîche, les rames, les casques et tout ce qu'il était possible d'abandonner. Et même après cela, il fallut encore que deux des hommes laissèrent leurs pieds dans l'eau glacée.

La tempête devint plus violente. Les vagues se faisaient de plus en plus grosses, atteignant 12 pieds, puis 20, puis 40. Une longue lame déferlante fit chavirer la frêle embarcation et emporta le pantalon de Hornell dont on s'était servi en guise d'écope. Les huit naufragés redressèrent le radeau et parvinrent à s'y refugier de nouveau.

Peu de temps après le sergent Fernand St-Laurent, de Pointe-au-Père, Qué., commença à avoir des évanouissements. Faisant appel à leurs forces déclinantes, ses sept compagnons, se mirent à frictionner son corps trempé et transi de froid, tout en parlant de sauvetage prochain dans l'espoir de soutenir son courage. St-Laurent mourut et, moins d'une heure après, le sergent D. C. Scott, d'Almonte, Ontario, mourait de la même manière. Les deux corps furent livrés à la mer au milieu des prières d'hommes qui se demandaient qui serait le suivant.

Un avion du service de sauvetage aperçut les naufragés et les survola à faible altitude pour leur signaler des mots d'encouragement avant de reprendre sa route vers les îles Shetland. Mais Hornell et son équipage se rendaient compte de la réalité.

Ils étaient à 200 milles de terre. La mer était trop grosse pour qu'un avion ait pu s'y poser sans danger et il eut été tout à fait impossible d'effectuer un décollage par un temps semblable.

Il n'y avait qu'un bateau pour effectuer le sauvetage et les hommes devaient encore souffrir de froid pendant 21 heures avant que ce bateau fisse son apparition.

Quand ce bateau parut enfin, cinq hommes poussèrent des cris de joie, mais ils constatèrent que le sixième n'avait pas ouvert la bouche. Cet homme, c'était leur capitaine. Sans se plaindre, sans même un mot d'adieu, le capitaine aviateur était entré dans le silence. Comme le navigateur Matheson et les mitrailleurs I. J. Bodnoff (Ottawa) et Graham Campbell (Vancouver) il fut tendrement monté à bord du bateau de sauvetage, tandis que le pilote de relève Denomy et le mitrailleur Sydney Cole montèrent à bord sans assistance.

Les marins s'empressèrent de prodiguer à Hornell tous les secours possibles, mais, après cinq heures d'efforts, tous comprirent que David Hornell, comme St-Laurent et Scott, avait fait le sacrifice de sa vie pour la victoire.

Tous les membres de l'équipage furent décorés. Quant au capitaine aviateur David Hornell, il reçut posthumement la plus haute décoration que puisse accorder un Empire reconnaissant: la Croix de Victoria.

La citation déclarait que ce brave officier aurait pu, en toute conscience, refuser de livrer un combat dont les chances étaient si clairement contre lui.

Il préféra combattre, même au prix de sa vie.

Voici une histoire qu'il faut lire et se rappeler ::: Ce récit de la bravoure, du courage et du sacrifice d'un groupe de Canadiens vous fera éprouver de la fierté et une vive reconnaissance ... Cet épisode émouvant de la présente guerre ne saurait manquer de nous rappeler que lorsque nos braves luttent jusqu'à la mort, il nous incombe à tous de prêter jusqu'à l'extrême limite de nos moyens! Il faut mettre notre argent à l'appui de ces hauts faits ... il faut mettre TOUT POUR LA VICTOIRE ... ACHETER PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE QUE JAMAIS!

GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED

GM GENERAL MOTORS

CHEVROLET • PONTIAC • OLDSMOBILE
BUICK • CADILLAC • CAMIONS
CHEVROLET ET GMC

GM-644F

La ligue Junior opérera avec quatre clubs cette saison

Académicien, champion junior "B" de la province, Limoilou, Ti-Père et une autre équipe se sont inscrits dans le circuit à l'assemblée tenue hier soir. — Paul-Emile Lapointe réélu président. — On prévoit une saison fructueuse. — Trois clubs déjà prêts à faire partie de la ligue Intermédiaire Québec-District.

La ligue junior locale, qui portera désormais le nom de ligue Junior Québec-District, fonctionnera avec quatre équipes cette saison, avons-nous appris à la suite de la réunion du circuit Lapointe tenue hier soir à l'Académie de Québec.

Les quatre clubs qui opéreront cette année dans le circuit junior sont l'Académicien, champion junior "B" de la province l'an passé; le Limoilou, le Ti-Père et une autre équipe dont nous ne pouvons révéler le nom pour le moment.

M. Paul-Emile Lapointe a été réélu président de la ligue Junior. Dans une allocution qu'il a prononcée à la suite de sa réélection, M. Lapointe s'est montré très optimiste quant à la prochaine saison et il s'est dit assuré de la collaboration de tous les clubs afin que le circuit junior local connaisse beaucoup de succès.

M. Victor Bédard a été élu vice-président de la ligue tandis que Paul Dumont, agira comme secrétaire-trésorier. M. Jacques Blais remplira les fonctions de publiciste.

Le président Lapointe rencontrera la direction du Colisée lundi midi et si les conditions faites à la ligue sont acceptables les parties de la ligue Junior seront présentées au Colisée cet hiver.

La prochaine assemblée du circuit aura lieu mardi soir, à 8 heures, à l'Académie de Québec.

M. Lionel Fleury, vice-président de la Q.A.H.A., présidait les élections, hier soir.

Les délégués présente à l'assemblée étaient, outre ceux déjà mentionnés, MM. J. Emond, (Limoilou), Fournier (Ti-Père), Jimmy Gosselin, E. Boulet, François Côté et le Frère Alexis (Académie), Juneau et L'Heureux. M. Jack Byrne, qui assistait à la réunion, a annoncé que les As de Charlesbourg n'opéreront pas cette année.

Les intermédiaires

On a jeté les bases de la ligue Intermédiaire Québec-District et trois équipes sont prêtes à en faire partie: Oxford, Association sportive de L'Ancienne Lorette et Sénateurs. Deux autres clubs seront approchés incessamment et on a bon espoir de mettre sur pied un circuit intermédiaire intéressant. De toute façon, les clubs de la ville ou de la banlieue intéressés à s'inscrire dans ce circuit sont priés de se mettre en communication avec M. Lionel Fleury, tel. 3-7010, qui se fera un plaisir de leur fournir tous les renseignements désirés.

Club Frontenac

Une assemblée générale du club de raquetteurs Frontenac est convoquée pour dimanche matin, à 10 h. 30, au chalet du club, au parc Victoria. Les membres sont priés d'en prendre note.

La Marine de St-Hyacinthe contre le Montcalm

La solide équipe mascoutaine tentera de venger, demain après-midi, au Colisée, la défaite que les marins locaux lui infligea dimanche dernier, sur sa propre patinoire. — Excellents joueurs avec les visiteurs. — Bill Reay est confiant que ses hommes remporteront une autre victoire. — La partie débutera à 2 h. 30.

On estime que de nombreux amateurs se rendront au Colisée, demain après-midi pour assister à la joute-exhibition qui sera disputée entre le H .M. C. S. Montcalm, de Québec et le club de la Marine de St-Hyacinthe.

Lors de la première rencontre entre ces deux équipes, le H. M. C. S. Montcalm remporta une victoire de 5-3, dimanche dernier, mais le lieutenant Wyper, pilote du St-Hyacinthe, est d'avis que ces joueurs sauront bien prendre leur revanche, demain, contre les hommes du premier maître Léopold Cloutier.

L'alignement du club visiteur comprend plusieurs athlètes qui ont déjà joué dans des ligues seniors ou semi-professionnelles et ils opposeront certes une vive résistance aux joueurs dirigés par Bill Reay.

Le cerbère du St-Hyacinthe, R. Pickell, a déjà figuré sur l'alignement du club senior de Saskatoon. Pickel est bien protégé à la ligne bleue par les joueurs de défense Sampson, Williams et Patterson. Williams est très rapide et solide. Sampson est un ex-équipier du fort club de la marine d'Edmonton. La première ligne d'attaque des marins de St-Hyacinthe est formée de P. W. Read au centre, Johnny Jackson à l'aile droite et Campbell à l'aile gauche. Read a déjà joué pour le Cornwall et le Canadien senior tandis que Jackson est un ancien joueur des Rovers de New-York, club-ferme des Rangers de la ligue Nationale. Les autres joueurs d'attaque de l'équipe mascoutaine sont Duncan, qui s'alignait avec les Bears de Hershey de la ligue Américaine, en 1941 ; les frères A. N. Hyrne et A. H. Byrne, du club Prince-Albert ; Gamci, des Tigers de Hamilton ; Gerry Bauer, frère de Bobby Bauer ; Power et Briscoll.

Avec de tels joueurs, le lieutenant Wyper est confiant de voir ses joueurs triompher du H. M. C. S. Monctalm. De son côté, Bill Reay se dit convaincu que ses hommes vaincront une deuxième fois le club de la marine de St-Hyacinthe.

On peut donc s'attendre à une joute passablement contestée entre les deux clubs et la partie, qui débutera à 2 heures 30, attirera sûrement une foule nombreuse au Colisée.

Le hockey

HIER

Ligue Nationale—
Aucune joute
Ligue Américaine—
Buffalo 2, St-Louis 0

CE SOIR

Ligue Nationale—
Détroit à Canadiens
Boston à Toronto
Ligue Américaine—
Indianapolis à Cleveland
Pittsburgh à Hershey
Ligue Senior—
Hull à Ottawa

DEMAIN

Ligue Senior—
Québec à Royal
Ligue Nationale—
Canadiens à Détroit
Boston à Chicago
Ligue Américaine—
Hershey à Buffalo
St-Louis à Indianapolis
Pittsburgh à Providence

LES POSITIONS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Toronto	3	3	0	0	17	7	6
Détroit	3	2	0	0	17	4	4
Canadiens	2	1	1	0	4	6	2
Chicago	2	1	1	0	13	14	2
Rangers	3	0	3	0	7	17	0
Boston	2	0	2	0	3	10	0

LIGUE AMERICAINE

Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Pittsburgh	7	5	1	1	30	17	11
Indianapolis	7	2	2	3	16	16	7
Cleveland	6	3	3	0	18	17	6
St-Louis	2	1	0	1	7	4	3

Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	5	2	2	1	16	18	5
Providence	5	1	3	1	16	23	3
Buffalo	6	1	4	1	12	15	3

Les As sont prêts à affronter le Royal au Forum demain après-midi

Dans la première partie de la ligue Senior de hockey du Québec disputée à Montréal cette saison. — Onze joueurs feront le voyage à Montréal sous la direction de l'instructeur Don Penniston. — Les As apparaîtront pour la première fois devant leurs supporteurs le 12 novembre, au Colisée. — Forte demande pour les billets de saison.

Les As de Québec, qui ont complété hier leur entrainement saisonnier, sont maintenant prêts à affronter le Royal de Frank Carlin, demain après-midi, au Forum, dans la joute qui marquera l'inauguration des activités de la ligue Senior de hockey du Québec à Montréal cette saison.

L'instructeur Don Penniston, qui est maintenant rétabli d'une blessure qu'il s'infligea alors qu'il dirigeait une pratique du club, mercredi après-midi, aura onze joueurs sous sa tutelle, à Montréal, demain.

Les joueurs qui feront le voyage dans la métropole et qui seront utilisés contre le Royal demain après-midi sont le gardien de buts regulier des As, Lionel Bouvrette, Gerry Brodeur, Edouard Théberge, Gaston Garneau, Ludger Tremblay, Eddie Bruneteau, Ulric Tondreau, Adjutor Côté, Bernard Bouchard, Walter McCormick et A. Charest.

Lionel Bouvrette s'est avéré le meilleur cerbère de la ligue Senior l'an passé et il saura encore cette année garder avec brio les buts des champions seniors du Canada. Gerry Brodeur et Ulric Tondreau sont d'anciens joueurs du club senior local qui possèdent une bonne expérience. Eddie Bruneteau est un autre athlète qui a contribué au succes des As l'année dernière et dont les services seront encore appréciés cette saison. Théberge, Garneau et Tremblay se sont fait remarquer par leur travail efficace dans la ligue Maritime et ils devraient être en mesure de donner un bon rendement pour les As. Quant à Côte, McCormick et Charest, trois jeunes athlètes qui se sont mis en évidence dans la ligue Junior de Québec l'hiver dernier, ils ont impressionné pendant les pratiques et il sera intéressant de les voir à l'oeuvre dans le circuit Slater.

On est bien confiant que tous ces joueurs feront bonne figure contre le Royal, demain. Les amateurs attendront le résultat de cette joute avec impatience.

Les As ont déjà un alignement assez solide mais il est possible que l'on voit de nouveaux joueurs porter sous peu les couleurs du club local, selon les informations que nous avons obtenues du président Gerald Martineau.

Après que l'on eut annoncé que Bill Reay, Douglas Baldwin, Bill Robinson et Frankie Dartnell pourraient s'aligner avec les As pour les parties locales, on a noté une recrudescence dans la demande pour les billets de saison. Les amateurs ont jusqu'à aujourd'hui pour se procurer leur carte et on prévoit que de nombreux amateurs se prévaudront de ce privilège.

La première partie locale des As aura lieu dimanche prochain, le 12 novembre, et on estime qu'une foule considérable se rendra au Colisée pour la circonstance.

Potins sportifs

(Par Roger Bussières)

LES AS A MONTREAL

Les amateurs locaux attendront certes avec impatience le résultat de la partie qui opposera les As de Québec, champions seniors du Canada, au Royal de Montréal, demain après-midi, au Forum, dans la première joute de la ligue Senior disputée à Montréal cette saison.

Onze joueurs feront le voyage à Montréal sous la direction de l'instructeur Don Penniston. Lionel Bouvrette, l'habile gardien de buts qui s'avéra le meilleur cerbère du circuit Slater l'année dernière, aura encore la tâche de garder les filets du club senior local et sa présence inspirera certes ses coéquipiers. Eddie Bruneteau, Gerry Brodeur et Ulric Tondreau, ces deux derniers ont déjà joué pour les As, seront utilisés contre le Royal de même que Edouard Théberge, Gaston Garneau, Ludger Tremblay et Bernard Bouchard, quatre athlètes qui se sont signalés dans la ligue Maritime de hockey Adjutor Côté, Walter McCormick et A. Charest, trois jeunes joueurs qui se sont signalés dans la ligue Junior de Québec l'hiver dernier, seront également envoyés sur la glace.

Les joueurs locaux devront donner leur pleine mesure contre le Royal, demain, car il appert que le club de Frank Carlin sera redoutable cette saison. Il est presque assuré que Jerry McNeil gardera les buts du Royal tandis que Butch Stahan, joueur de défense des As de l'an passé, et Ernest Laforce formeront un duo défensif pour le club montréalais. La première ligne d'attaque du Royal sera composée de Gerry Heffernan, un ex-Habitant, Smiley Meronek et Alex. Smart. Il est fort probable que Jack Hayes, Jack Carthy et Gérard Plamondon, mis à l'essai par les Canadiens, formeront un autre trio offensif. Carlin utilisera d'autres brillants joueurs.

Il est difficile d'apprécier actuellement la valeur de l'équipe locale étant donné qu'elle n'a pas encore participé à une seule joute de ligue. Toutefois, si l'on en juge par l'enthousiasme démontré par les recrues au cours des pratiques, les As devraient livrer une belle lutte au Royal.

On sait que les As ouvriront leur saison à Québec, dimanche prochain, le 12 novembre, alors qu'ils recevront les Volants de Hull, au Colisée. La direction des As a présentement les yeux sur quelques "prospects" et il est possible que de nouveaux joueurs endossent l'uniforme de l'équipe québecoise lors de la joute de dimanche prochain. Comme nous l'avons déjà annoncé, Bill Reay, Douglas Baldwin, Bill Robinson et Frank Dartnell porteront les couleurs des As lors des joutes qui seront disputées au Colisée pendant la saison, ce qui permettra à nos représentants de figurer avec avantage contre les autres équipes du circuit Slater.

M. Gerald Martineau, le président du club, nous a informé hier soir que l'on présentera probablement quelques joutes-exhibitions avec des clubs de la N. H. L. au cours de l'hiver. Des négociations ont déjà été entamées à ce sujet et tout porte à croire qu'elles seront couronnées de succès. Si la chose se réalise, comme on le prévoit, les amateurs locaux seront heureux de voir évoluer les étoiles du circuit professionnel.

LA LIGUE JUNIOR

Quatre clubs feront partie de la ligue Junior Québec-District cette saison et on prévoit que le circuit Lapointe connaitra encore cette année beaucoup de succès, pourvu qu'il reçoive des autorités la coopération qu'il est en droit d'attendre.

La direction de la ligue Junior rencontrera les directeurs du Colisée, lundi, afin de connaitre les conditions qui lui seront faites et nous ne doutons pas que le circuit junior pourra présenter ses joutes au Colisée cette saison dans des conditions avantageuses. On doit comprendre qu'il faut aider les jeunes athlètes si on veut assurer une réserve aux équipes locales de calibre supérieur. Il est nécessaire que la ligue Junior ait l'appui voulu des autorités compétentes.

Un autre combat Moquin-Cagney vs Langevin-Legrand lundi soir

Un autre combat par équipe entre Langevin-Legrand et Cagney-Moquin sera présenté, lundi soir, à La Tour, par le club Athletique Champlain. Le promoteur Lantier a organisé cette rencontre à la demande de Cagney et Moquin, les perdants de l'autre soir. Moquin a fait valoir qu'il ne put donner son plein rendement lors du premier combat entre ces deux durs, à cause d'une blessure. De son côté Cagney a signalé le fait que le duo Legrand-Langevin avait gagné par simple chance lors-que lui-même, Cagney, passa à travers les cables pour aller s'assommer sur le plancher. Il ne s'agissait pas d'une chute régulière, et les spectateurs s'en sont rendus compte. Les vainqueurs, fiers de leur premier triomphe, ont accepté sans hésitation d'accorder un match-revanche à leurs rivaux, car ils prétendent qu'ils peuvent coucher tout venant.

Le promoteur Lantier et le gérant du Club Champlain, Roland Ste-Marie, ont demandé à la Commission Athlétique la permission de présenter ce match, et l'on a accédé à leur requête à condition que le même système que lundi dernier soit mis en vigueur. Il y aura donc encore un arbitre dans l'arène et deux autres arbitres qui agiront comme juges dans les coins non occupés par les lutteurs. On a réussi de cette manière à forcer chaque figurant à respecter le règlement qui stipule que le lutteur inactif doit tenir le câble et l'on devrait avoir la même satisfaction lundi soir. Mais à la suite de leur victoire, Legrand et Langevin chercheront probablement à se montrer plus rudes et la finale sera encore plus sensationnelle que celle de l'autre soir. C'est un numéro qu'il faudra voir, car l'animosité qui existait entre les deux duos n'a fait qu'augmenter durant la semaine.

Le programme de lundi comprendra encore trois autres combats. Une semi-finale de 30 minutes opposera Jean Pusie à Joe DeValteau. Cette rencontre entre deux lutteurs rapides et puissants ne manquera pas d'intérêt. Mike Demitre en viendra aux prises avec Jacques Trudeau dans une préliminaire de 20 minutes, tandis que Don Eagle et Bob Steele ouvriront la soirée.

Ces attractions sont exactement ce que désirent les amateurs de lutte et l'on remplira La Tour encore une fois lundi. Les billets sont en vente actuellement chez H. Gagnon et à La Tour.

Champions fêtés au Manoir Bleu

Comme par les années passées, Monsieur et Madame Alphonse Proteau recevront ce soir, au Manoir Bleu, ceux de leurs amis qui ont participé au tournoi de tennis en double disputé sur leur magnifique court au cours de la saison dernière. Les dames accompagneront leurs maris pour ces joyeuses agapes.

Les champions de 1944, Dr Maurice Caron et Raymond Bélanger seront couronnés dignement. Le trophée leur sera présenté officiellement.

"Doc" Caron est tout fier de son succès car les deux années précédentes il s'était rendu en semi-finale. Cette année, il a formé un duo très dangereux avec son nouveau copain, Raymond Bélanger, dont la valeur est reconnue de tous ses adversaires.

Nous félicitons les champions et nous profitons de la circonstance pour remercier M. et Mme Proteau et pour leur gentillesse durant la saison et pour la réunion de ce soir dont nous sommes assurés d'avance de conserver un bon souvenir.

Lortie dispose de Bob Russell

Paul Lortie a fait son retour à Québec, hier soir, en triomphant de Bob Russell dans la finale du programme présenté par le Club Athlétique Champlain à la Tour. Le champion dut travailler pendant trois chutes avant de remporter la victoire, et le combat ne déçut personne : il fut une exhibition de rudesse au cours de laquelle les spectateurs eurent la satisfaction de voir les deux "badmen" par excellence se massacrer à tour de rôle.

Russell prit la 1ère chute en 18.55 minutes avec des coups de genou et quantité de prises illégales. Il avait suffisamment encaissé auparavant pour être excusable jusqu'à un certain point, mais les spectateurs faillirent lui faire un mauvais parti après son succès. On dut avoir recours à l'aide de la police pour lui permettre de sortir de l'arène.

Russell voulut continuer son "jeu" à la reprise des activités, mais Lortie décida de se venger. Il travailla quelques prises tout en encaissant des coups dans la figure, puis il s'empara ensuite de la jambe de Russell pour égaliser les chances en 4.45 minutes.

La chute décisive ne dura qu'une couple de minutes, que Lortie utilisa pour faire payer à Russell tous les mauvais coups que ce dernier a pu lui donner depuis quelques mois. Lortie frappa son rival à coups de poing, il lui laboura la figure avec ses ongles avant de lui appliquer sa fameuse prise d'écartellement à rebours. Russell abandonna le combat au bout de 1.53 minute.

Frank Valois a su rendre les coups à Bob Langevin dans la semi-finale mais les deux gros lutteurs furent incapables de faire un maitre, annulant en 30 minutes. Ce fut un combat excitant, car Langevin ne ménage personne, quelle que soit la puissance de son rival.

Georges Cagney et Mike Demetre ont aussi fait combat nul dans une intéressante bataille de 20 minutes. Le Grec est un lutteur puissant et il permit à Cagney de donner sa pleine mesure.

Don Eagle a gagné contre Jacques Trudeau lorsque ce dernier fut disqualifié au bout de 7.40 minutes. Le vaincu se montra réellement très rude et il méritait sa punition.

Joe Thivierge gagna contre Kid Cagney en 11.10 minutes dans la première bataille de la soirée. Le vainqueur profita de sa plus grande expérience pour remporter la victoire.

Les arbitres de la soirée furent Emile Lamontagne et Frank Bélanger.

Au club Jacques-Cartier

Les concours internes pour les trophées du club de curling Jacques-Cartier débuteront dès mercredi prochain, nous informe-t-on. Le tirage aura lieu lundi soir et tous les membres du club intéressés à participer à ces concours sont priés d'en aviser la direction du club le plus tôt possible.

Banquet de la ligue Provinciale

Sherbrooke, 4.— (Spécial). — Les deux sections provinciales indépendantes de baseball, c'est-a-dire, Yamaska et St-François, fêteront, samedi soir, le 4 novembre, au Manoir de Drummondville leurs champions, sous la présidence de M. Arthur Rochon, président de la Ligue Provinciale Indépendante, section St-François. Le banquet sera sous la présidence d'honneur de l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, ainsi que de son collègue le ministre des Terres et Forêts, l'honorable Johnny Bourque, de Sherbrooke, du député du comté de Drummond, M. Robert Bernard et les conseillers de villes représentées dans les deux sections y assisteront également.

Le banquet de samedi marquera la clôture de la première saison des deux sections provinciales.

Le champion provincial indépendant, le club Acton-Vale sera fêté à l'occasion de ce banquet, ainsi que le club Farnham, champion de la section Yamaska et finaliste pour le titre provincial indépendant. Les villes de Sherbrooke, Trois-Rivières, Drummondville, Victoriaville, Granby, St-Hyacinthe, Cowansville et Chambly seront aussi représentées à ces agapes.

De Sherbrooke on nous apprend que la ville aura une nombreuse représentation. M. Hervé Marchand, président de la section Yamaska y assistera avec une bonne délégation de Granby, qui aura en tête Son Honneur le maire Horace Boivin, l'un des grands sportifs de la province.

Parmi les directeurs de la section St-François on remarquera : MM. André Gagnon, 1er vice-président ; J. Willie Scott, 2ième vice-président; Louis Aubé, trésorier ; Gabriel Meunier, secrétaire ; Roméo Courchesne, publiciste ; Roger et Robert Baril, Lucien Robichaud, D. Bourgeois, Armand Théroux, John Nault, etc.

L'an prochain, les directeurs de la section St-François se proposent de rallier avec eux la section Yamaska pour faire une seule Ligue Provinciale Indépendante, c'est-à-dire que le circuit sera beaucoup plus intéressant avec les équipes Granby, Farnham St-Hyacinthe, Chambly et Cowansville qui se joindront à ceux de Sherbrooke, Trois-Rivières, Drummondville, Acton-Vale et Victoriaville. Les directeurs de la Ligue ont aussi l'intention d'interesser la ville de Québec pour la prochaine saison.

Ligue B. N. R. S.

Le programme hebdomadaire de la ligue de quilles B.N.R.S. qui devait être présenté demain après-midi, à la salle paroissiale de St-Malo, a dû être contremandé pour des raisons majeures. Les intéressés sont priés d'en prendre note.

Gosselin vaincu hier à Lauzon

Maurice Gosselin a perdu son championnat du Canada à 142 lbs. hier soir, à Lauzon, lorsqu'il fut défait par Paul Néron, champion du district de Québec, dans le combat principal de la séance de lutte présentée par les Chevaliers de Colomb de Lévis.

Néron prit la 1ère chute grâce à son fameux "neck-lock". Gosselin s'assura la 2e chute cependant en donnant une brillante exhibition de son savoir-faire. Mais le champion du Canada fut moins chanceux à la reprise suivante. Les deux antagonistes luttaient avec ardeur depuis plus de 8 minutes lorsque Gosselin voulant mettre rapidement fin au combat, voulut donner un "flying tackle" à son adversaire et alla choir sur le plancher. Gosselin s'infligea une profonde blessure au front dans sa chute et il ne put continuer la bataille.

Ce combat fut suivi avec beaucoup d'intérêt par de nombreux amateurs de lutte.

Mack espère avoir le "pennant" en '45

New-York, 4. (P.A.—Par Jack Hand) — Connie Mack semble se lancer dans le développement des clubs-fermes avec l'espoir de remporter un autre championnat de la ligue Américaine.

Toronto deviendra un club-ferme des Athlétiques de Philadelphie et on rapporte que tout sauf le transfert de fonds a été arrangé pour l'achat des Millers de Minneapolis, de l'Association Américaine.

Puisque Toronto a travaillé avec Pittsburgh au cours des dernières années, leur transfert au Philadelphie n'a occasionné qu'une légère surprise. Un des développements attribués au changement fut la démission du gérant Burleigh Grimes et un autre fut l'envoi en masse de jeunes lanceurs prometteurs à Shibe Park.

Al Jarlet, ancien joueur des Braves de Boston qui gagna 18 parties et en perdit pour les Leafs, est la vedette d'un trio acquis par les Athlétiques. Luther Kerr qui remporta 13 victoires et Woody Crowson, qui enregistra 12 victoires, sont les autres lanceurs obtenus par les As.

Le Milwaukee, qui a fourni plus de joueurs que tout autre club de baseball cet automne, a vendu au "Vieux Gentilhomme" deux autres candidats prometteurs pour son club de 1945. Aucun transfert de joueurs de Minneapolis n'a été fait avant que la transaction ne soit complétée.

Hal Peck, un voltigeur qui reçut beaucoup de publicité lorsqu'il se coupa deux orteils dans un accident de chasse et fut subséquemment rejeté par Brooklyn, est un des joueurs qui ont fait le plus parler d'eux dans l'Association Américaine. Il a frappé pour .345 avec Milwaukee et il espère devenir voltigeur régulier à Philadelphie en 1945.

M. Mack n'avait pas besoin de beaucoup d'aide derrière le marbre, étant donné que Frankie Hayes agit comme recevour dans toutes les parties. Mais Jim Pruett, ancien receveur du Pittsburgh qui fut acheté par les Brewers pour un montant d'argent et deux joueurs, saura prêter main forte à Hayes.

A la réunion annuelle du repêchage, à Chicago, cette semaine, les A's ont acheté le voltigeur Eddie Smith, qui avait une moyenne de 337 pour Buffalo cette saison, et Manuel Salvo, lanceur vétéran du club Oakland de la ligue de la côte du Pacifique.

En plus de ces acquisitions, les Athlétiques ont rappelé les voltigeurs Jack Houck et Woody Wheaton, l'arrêt-court Bobby Wilkins, le joueur de deuxième-but Doe Rullo le receveur Tony Perisse et le lanceur Jack McGillen, du club Lancaster de la ligue Inter-State, un circuit de calibre "B".

Ligue Provinciale de grosses quilles

Les parties à l'affiche en fin de semaine dans la ligue Provinciale de grosses quilles sont les suivantes: samedi soir, Hubert Moisan vs Chevaliers de Colomb, à Lévis, à 9 h. p.m.; dimanche après-midi, Sherbrooke vs Donnacona, à 2 h. p.m. Ce sont là les dernières rencontres avant les parties éliminatoires et on prévoit qu'elles seront très contestées.

Wantuck tué à l'action

Chicago, 4. — (P.A.) — Les Cubs de Chicago ont annoncé hier que le soldat Ramon Wantuck, lanceur droitier sur la liste de réserve du club, a été tué en service dans le sud du Pacifique. C'est la première recrue des Cubs à perdre la vie dans cette guerre.

Wantuck gagna 15 parties et en perdit sept en 1941 et il en gagna 19 et en perdit six en 1942 pour les Sheboygans de la ligue de baseball de l'état du Wisconsin. Les Cubs l'achetèrent à l'assemblée du repêchage de 1942, mais il dut s'enrôler avant d'avoir l'opportunité de jouer pour les Cubs l'année dernière.

Wantuck, âgé de 22 ans, est originaire de Chicago. Il faisait partie du corps médical de l'armée américaine.

Les clubs Moisan, B.N.R.S. et Sandy sont victorieux hier

Dans la ligue de grosses quilles Commerciale, hier soir, le club Buanderie Lévis est allé rencontrer le Hubert Moisan à la salle St-Malo et ce dernier a gagné par 2-1, tandis que dans la même salle, le Sandy rencontrait le Wm. Roth et gagnait par 2-1 également. A la salle des Chevaliers de Colomb, à Lévis, le B.N.R.S. est allé vaincre le club local par 2-1.

MM. A. Chouinard, du club Buanderie Lévis, et P. R. Talbot, du Hubert Moisan, ont roulé chacun une partie simple de 225, tandis que M. Emmanuel-E. Nadeau, du Wm. Roth, a réussi un triple de 564. Le club Hubert Moisan a joué une partie simple de 915 et le B.N.R.S. 2,582 pour 3 parties.

Pour des raisons spéciales, la partie entre le club Copains et le club Chevaliers de Colomb, Conseil Laval, qui devait avoir lieu jeudi soir, a été remise à vendredi soir, dans la même salle.

Voici le résumé des parties jouées:

BUANDERIE LEVIS—

R. L'Heureux	139	166	156— 461
C. Michaud	140	152	112— 404
M. Bernier	145	163	187— 495
E. Michaud	142	152	156— 453
A. Chouinard	174	145	225— 544
	743	778	836—2357

HUBERT MOISAN—

A. Cadet	163	162	135— 460
Alc. Côté	145	194	168— 507
P. Talbot	139	225	134— 498
Bob Fréchette	186	154	154— 494
P. E. Richard	177	180	162— 519
	810	915	753—2478

Hubert Moisan 2-1.

B.N.R.S.—

G. Guérin	158	158	187— 503
R. Faucher	176	154	168— 498
R. St-Michel	180	170	149— 508
Alph. Gingras	167	200	173— 540
P. Métivier	167	173	193— 533
	857	855	870—2582

C. C. LEVIS—

Ls Lizotte	156	169	179— 504
A. Gosselin	141	147	201— 489
C. Nadeau	192	183	153— 528
G. Monette	181	157	159— 497
A. Guay	160	163	180— 503
	830	819	872—2521

B.N.R.S. 2-1.

SANDY—

R. Létourneau	176	161	160— 497
E. Barnard	156	166	181— 503
P. Lockwell	128	191	167— 486
A. D. Hébert	132	159	149— 490
Ern. Gagnon	182	220	145— 547
	821	897	802—2523

WM. ROTH—

L. Gauvin	183	166	190— 539
Wm. Roth	172	139	151— 462
R. Légaré	151	142	103— 396
E. Nadeau	183	212	169— 564
L. Goyette	154	205	163— 522
	843	864	776—2483

Sandy 2-1.

Surprises à la ligue d'échecs

Le tournoi de la Ligue des Echecs continue à fournir des surprises qui révèlent d'excellents candidats au championnat de la ville. Dans la classe A, lundi dernier, St-Sacrement recevait les Employés Civils, et ces derniers ont réussi à tenir leurs forts adversaires de 35 à 52 mouvements avant de coucher le roi en signe d'abandon. Le champion Dion gagnait sa victoire au 39ième. La partie Morissette-Nadeau allait à nullité après 47 coups et 2 3-4 heures de joute. Maroney, Paquet et Vaillancourt, par leurs victoires, complétaient le 'score' de 4 1-2 à 1-2 en faveur du St-Sacrement.

Dans la classe B, de belles démonstrations de stratégie eurent lieu également par Beaulieu, Forgues et Tailleur qui captaient la victoire de 3 à 0 pour Les Zouaves. La rencontre Philidor et Centre Récréatif reste indécise à égalité par une partie ajournée à 1.15 heure A. M. entre Bellisle et Daigle. A St-Sacrement, Vézina sortait vainqueur pour son équipe et Daveluy pour la sienne. Une partie gagnée par défaut donnait le point à Régence-Ainée.

Alignement des équipes à date :

	J.	G.	P.	N.	
Centre Récréatif	6	4	1	1	(?)
Dames de la Rég.	6	1	5	0	
Employés Civils (A)	5	0	4	1	
Philidor	9	5	2	2	(?)
Régence-Ainée	9	0	8	1	
Régence-Cadette	6	5	1	0	
St-Sacrement (A)	10	6	3	1	
St-Sacrement (B)	9	4	4	1	
Union Commerc. (A)	5	2	2	1	
Zouaves	9	5	3	1	

(?) Une partie ajournée.

Les Hawks défaits chez eux



BUS BRAYSHAW, ailier gauche des Black Howks de Chicago, est mis en échec par les deux plus gros joueurs de défense de la ligue Nationale : EARL SIEBERT (gauche) et JOE "MOOSE" BRETTO. Ce dernier pèse 245 livres et Siebert 215. Cependant, cela n'a pas empêché les Maple Leafs de triompher des Hawks par 11-5, dans la première partie de la N. H. L. disputée cette année au stadium de Chicago, le 29 octobre. (Photo Central Press)

Quand le métier vous semble trop DUR...



Si votre travail nécessite, chaque jour, une grande consommation de force, il vous importe d'entretenir sans cesse la vigueur de vos muscles et la richesse de votre sang qui font de vous un être sain et robuste.

Des milliers d'hommes se maintiennent en parfait état de santé et d'endurance en prénant les PILULES MORO au premier signe de : manque de force, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement.

"J'étais mal en train depuis quelques mois. Souvent à l'ouvrage, je me plaignais d'une douleur dans le dos et je me sentais toujours fatigué. J'ai fait usage de PILULES MORO et c'est avec ce tonique que je me suis rétabli. J'en ai fait usage durant quelques mois et je puis les recommander comme tonique très efficace pour faiblesse et douleurs de dos et de reins . . ."

(Signé) — OSCAR VALCOURT.
207, rue Boisseau, Québec, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Moro par la poste : 50c. la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal

COLISÉE
EXPOSITION PROVINCIALE
Téls : 5129, 2-7041 local 44-45
DIMANCHE SOIR—PATINAGE
8 à 10 — Fanfare
Messieurs 35c — Dames 25c
Spectateurs 10c— Taxe incluse.

Il reste encore de bons
BILLETS DE SAISON
Q. S. H. L.
1944-45

Les amateurs désireux d'apporter quelque changement à la carte de saison qu'ils ont renouvelée ces jours derniers — et ceux qui, n'en ayant pas encore — sont anxieux de se procurer une carte de saison pour les joutes de la cédule régulière 1944-45 sont priés de s'adresser à LA TOUR, à partir de midi, jeudi, le 2 novembre. Le bureau de LA TOUR sera ouvert continuellement jusqu'à samedi, 4 novembre, à 6 heures p.m. Après cette date les listes seront closes pour la saison et il ne sera fait aucune vente ou réservation par la suite au Colisée.
Pour plus amples renseignements, voir nouvelles en page sportive ou adressez-vous au COLISEE, Tél. : 2-7041 loc. 44-45.

PAS DE RESERVATION PAR TELEPHONE


POUR TOUX, RHUMES, BRONCHITES
SIROP MATHIEU
TOUJOURS LE FAVORI


DIMANCHE à 2 h. 30 p. m.
HOCKEY
H. M. C. S. ST-HYACINTHE vs H. M. C. S. MONTCALM
SIEGES RESERVES (Loges & Promenades) 75c
ENTREE GENERALE (adultes) ..... 50c — (enfants) 25c
Taxes comprises

Les Maple Leafs débutent brillamment en battant les Rangers 2-1



Les Maple Leafs ont défait les Rangers de New-York par 2-1 lors de la joute inaugurale de la saison de la ligue Nationale de hockey au Maple Leaf Gardens, à Toronto. Dans le jeu ci-dessus, les Leafs viennent de compter un but qui ne fut pas accordé. Le cerbère KEN McAULEY, des Rangers, et PRATT (2), des Leafs, se bousculent dans les buts tandis que DILL et EZINICKI (10) sont étendus sur la glace. Les autres joueurs sont WARWICK (8) et McDONALD (6). (Photo Central Press)

Courses à Ste-Julie

Dimanche après-midi aura lieu sur la piste de Ste-Julie, comté de Mégantic, un grand programme de courses de chevaux et de motocyclettes. Dans le domaine des chevaux figureront les meilleurs chevaux du district. Chez les motocyclistes, on verra les meilleurs coureurs de la province, entre autres les frères Paul et Cyrille Renaud, Fred Pazzi, Pierre Raymond, Bob Bilodeau et autres. Plusieurs de ces coureurs ont déjà figuré dans des courses à Ste-Julie cet été et ont su plaire aux nombreux spectateurs.

Vu le programme fort chargé, les courses débuteront dès 2 heures précises.

Quebec Ski Club

Trois membres compétiteurs du Québec Ski Club l'an dernier ont adressé leur démission: ils ont tout probablement l'intention de se joindre à un autre club. A Remy LaRose, capitaine du Québec l'an dernier, Edmond Bernier et Rodolphe Dubé le Québec Ski Club souhaite bonne chance, espérant les voir à l'oeuvre dans la course au trophée Samson pour la saison 1945.

Il est fort probable que de nouveaux skieurs viendront se joindre au Québec et que d'autres skieurs de très fort calibre changeront aussi de club. Le trophée Samson changera-t-il de main en 1945 ? Le Québec reste toujours le club à vaincre ... pour le moment.

On n'a pas réussi à corrompre Leonard

Washington, 4. — kP.A.) — Clark Griffith, propriétaire des Sénateurs de Washington, a déclaré hier qu'il était courant qu'on avait tenté de corrompre le lanceur "Dutch" Leonard avant la dernière partie de la saison mais que cette tentative avait été vaine.

Leonard, qui permit aux Sénateurs de vaincre le Détroit et d'éliminer celui-ci de la course au championnat dans la dernière partie de la ligue Américaine, a révélé à New-York, hier, qu'il avait refusé de "vendre" la joute pour "plusieurs milliers de dollars".

"La chose s'est produite certainement", a dit Griffith hier. "Je ne fus mis au courant qu'après notre retour chez nous mais Leonard en informa le coach Clyde Milan et le gérant Ossie Bluege avant que le club ne fit son apparition sur le terrain.

"Leonard est un joueur honnête et une telle chose le dégoûtait."

Griffith a déclaré qu'un "certain détraqué" téléphona à Leonard à sa chambre d'hôtel, à Détroit, le matin du 1er octobre.

Les vrais "gamblers" n'essaient de jouer au plus fin avec les joueurs de baseball", affirma Griffith, et il ajouta qu'"un joueur serait fou d'accepter $10,000 de plus par année pour risquer de ruiner sa vie et le baseball pour quelques pauvres dollars".

Le baseball n'a jamais été plus honnête qu'aujourd'hui, déclara le magnat âgé de 73 ans.

Roger Bisson contre Al Evans en finale

Roger Bisson, le dur batailleur local, et Al Evans, l'habile boxeur montréalais que les amateurs locaux connaissent bien, feront les frais de la finale du programme de boxe que le Club Athlétique Champlain présentera mercredi prochain à la Tour. Le promoteur Lantier a obtenu la signature de Bisson hier et cela assure aux amateurs une finale aussi excitante que celles qui furent présentées lors des programmes précédents. Disons, en passant, que le Club Champlain a présenté 15 combats depuis son retour dans la boxe et que 14 de ces batailles ont fourni plus d'action qu'on pouvait en désirer. La soirée de mercredi prochain réserve les mêmes plaisirs aux connaisseurs.

Le Club Champlain, par l'entremise du gérant Roland Ste-Marie, a annoncé que les deux finalistes de mercredi, étant tous deux des aspirants au titre mi-lourd canadien, se battraient pour le droit de faire face à Schoolboy Berthiaume, de Montréal. Le survivant fera ensuite face au détenteur du championnat. L'enjeu de la finale de mercredi sera assez important pour que les deux figurants donnent leur pleine mesure. Bisson a suivi un entraînement sérieux et il est en excellente condition. Quant à Evans, il possède un record qui parle par lui-même. Bisson, qui ne pèse qu'aux environs de 170 livres maintenant, dans ses 18 combats professionnels a défait Arnold Hayes, René Lefebvre, Al Lévesque, Léo Maher, Eugène Tremblay, Georges Vachon, K. O. Boisvert et plusieurs autres bons hommes. Ce record suffit pour indiquer qu'il est un digne adversaire pour Al Evans, dont les services sont en forte demande au Canada et aux Etats-Unis.

En plus de cette finale de 10 rondes, le programme comprendra quatre autres combats de six reprises chacun. Les amateurs seront enchantés d'apprendre que le promoteur Lantier a signé Young Chartrand pour faire face à Yvan Côté. Ce dernier triompha de Kid Blondie l'autre soir, tandis que Chartrand envoya Buck Rogers au tapis dans la 2e ronde. La rencontre entre ces deux vainqueurs promet beaucoup. Une autre des batailles de 6 rondes opposera Tommy Murray, solide batailleur montréalais, à Lefty Nolan, qui fit une lutte sensationnelle à Raymond Daoust pour obtenir la décision. Nolan est un batailleur qui saura encore fournir beaucoup d'action. Le programme sera complété en fin de semaine.

Feu M. W. Fafard

Shawinigan, (D. N. C.) — Un vieux citoyen de St-Boniface de Shawinigan, M. Wilfrid Fafard, est décédé en fin de semaine, chez son fils, Armand, à l'âge de 71 ans et 8 mois Son service a été chanté mardi matin, à 8 heures et demie en l'église paroissiale de St-Boniface. La maison Rousseau & Frère avait charge des obsèques. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Sara Normandin, ses frères, Phillippe de St-Cuthbert, Joseph, de Montréal, ses fils, Amédée de Saint-Cuthbert, Napoléon, de Montréal, Lucien, de Malartic, Abitibi, Michel, de Shawinigan, Armand, de St-Boniface, ses filles, Mme Francois Préchette, née Alice, de Shawinigan, Mme Roch St-Arnaud, née Rosia, de Montréal, Mme Wilfrid Baril née Sylvia, d'Almaville, Mme Roland Baril, de St-Boniface, née Dora de St-Boniface, Mme J. Fortin, née Rita de Montréal et Mlle Frédérica Fafard, de Grand'-Mère.

Le défunt a été exposé chez son fils, Armand, de St-Boniface.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Habile artiste du patin



La jeune et jolie HAZEL FRANKLIN exécute ici une manoeuvre difficile et élégante avec beaucoup de grâce. Hazel, qui est âgée de 19 ans et est originaire de Bornemouth, Angleterre, est une des vedettes de la revue sur glace "Ice Follies" cette saison. (Photo Central Press)

"Le chapeau que je préfère!"



Royal Stetson

UNE MARQUE RENOMMÉE — UN CHAPEAU RENOMMÉ

le Stetson Royal à $10.

Aussi, le STETSON PREMIER à $8.50 • le STETSON ROYAL DE LUXE à $12.50 et le STETSON IMPÉRIAL à $15.

STETSON

STETSON

LE CHAPEAU LE PLUS RENOMME AU MONDE

Les quilles

LIGUE DE PETITES QUILLES DU MINISTERE DE LA VOIRIE

Résultat des joutes jouées les 26 et 27 octobre 1944

Equipe couture (0)				
Dummy	66	xx	xx	66
Lafrance, Alb.	66	84	68	218
Blouin, L.	xx	66	81	147
Gosselin, J. A.	68	111	93	272
Pelletier, R.	117	115	153	385
Couture, R.	108	130	107	345
	445	506	502	1453
Equipe Gohier (2)				
Rochette, A.	91	121	99	311
Thibeault, U.	120	128	88	446
Charest, L.	94	84	106	284
Létourneau, J.	108	101	94	303
Labrie, M.	134	140	100	374
	547	574	487	1608
Equipe Garneau (2)				
Marois, J.-L.	109	86	82	277
Fiset, Arm.	107	107	111	325
Perron, A.	114	105	92	311
Piette, G.	94	114	132	340
Gosselin, J.-E.	95	84	144	323
	519	496	561	1576
Equipe Trépanier (1)				
Labrecque, N.	87	96	107	290
Careau, A.	103	54	104	261
Turgeon, E.	79	85	64	228
Trépanier, E.	82	82	113	277
Fiset, J.-E.	138	130	110	378
	489	447	498	1434
Equipe Talbot (2)				
Kérouack, L.	128	135	122	385
Garneau, M.	92	90	56	238
Hamel, L.-P.	108	87	78	273
Desbois, D.	76	125	85	286
Marois, Adrien	107	157	85	349
	511	594	426	1531
Equipe Bergeron (3)				
Boisvert, L.-P.	96	82	81	259
Martineau, J.	91	84	74	249
Lessard, R.	106	140	98	344
Roy, René	111	106	99	316
Disnard, G.-M.	147	118	154	419
	551	532	506	1589
Equipe Morin (1)				
Drouin, J.-A.	148	120	102	370
Langlois, Léo	85	120	86	291
Masson, A.	88	89	64	241
Lachance, G.	117	115	111	343
Paradis, A.	146	92	114	352
	584	536	477	1597
Equipe Lapointe (1)				
Gilbert, R.	97	109	145	351
Morel, A.	104	102	97	303
Dummy	94	84	82	260
Dubois, G.-H.	109	111	100	320
Gosselin, J.-A.	113	113	116	342
	517	519	540	1576
Equipe Matte				
Bédard, R.	102	87	79	268
Groleau, L.	77	113	74	264
Matte, Jos.	81	84	100	265
Travis, C.-M.	136	112	91	339
Chevalier, L.-P.	110	99	149	358
Equipe Fontaine (1)				
Roy, René	81	85	90	256
Ro, L.-P.	85	95	105	285
Moreney, G.-H.	83	103	82	268
Berthiaume, P.-E.	153	99	127	379
Disnard, G.-M.	100	154	116	370
	502	536	520	1558

Records de la soirée	
Records d'équipe	
Equipe Talbot 1 partie	594
Equipe Gohier 3 parties	1608
Records individuels	
Adrien Marois, 1 partie	157
G.-M. Disnard, 3 parties	419
Records à date	
Records d'équipe :	
Equipe Trépanier, 1 partie	652
Equipe Talbot, 3 parties	1687
Records individuels	
G.-M. Disnard, 1 partie	174
J.-E. Fiset, 3 parties	440

POSITION DES CLUBS

Fontaine	15	10	5	7811
Matte	15	10	5	7487
Lapointe	15	9	6	7507
Talbot	15	8	7	7590
Morin	15	8	7	7548
Trépanier	15	8	7	7330
Gohier	15	6	9	7683
Garneau	15	6	9	7606
Bergeron	15	5	10	7824
Couture	15	5	10	7081
Garneau	15	6	9	7806

Moyennes

	J.	Pts	Moy.
1—Disnard G.-M.	15	1838	122.5
2—Kérouack Lucien	15	1820	121.3
3—Chevalier L.-P.	15	1809	120.6
4—Marois Adrien	15	1736	115.7
4—Labrie, Maurice	12	1389	115.7
5—Paradis Arthur	15	1730	115.3
6—Fiset J.-E.	15	1721	114.7
7—Gosselin J.-E.	15	1693	112.8
8—Berthiaume P.-E.	15	1666	111.0
9—Drouin J.-A.	15	1657	110.4
10—Gosselin J.-A.	12	1300	108.3
11—Gilbert R.	15	1605	107.0
12—Lachance G.	15	1589	105.9
12—Couture René	15	1589	105.9
13—Travis C.-W.	15	1576	105.0
14—Létourneau J.-L.	15	1572	104.8
15—Roy Philippe	15	1566	104.4
16—Pelletier Rosaire	15	1562	104.1
17—Thibault Ulderic	15	1555	103.6
18—Dubois G.-H.	12	1240	103.3
19—Perron Alfred	15	1520	101.3
20—Fiset Armand	15	1503	100.2
21—Savoie Roger	12	1198	99.8
22—Trépanier J.-E.	15	1496	99.7
23—Bédard Roger	15	1481	98.7
23—Rochette Antoine	15	1481	98.7
24—Marois J.-L.	15	1469	97.9
25—Roy René	15	1461	97.4
26—Labrecque Noel	15	1457	97.1
27—Careau Adrien	15	1452	96.8
28—Desbois Denis	14	1339	95.6
29—Morel Avila	12	1145	95.4
30—Groleau Lionel	15	1418	94.5
31—Garneau Marcel	15	1407	93.8
32—Charest Léonce	15	1384	92.2
33—Langlois Léo	14	1389	92.0
34—Martineau J.	15	1309	87.2
35—Turgeon Edgar	15	1300	86.6
36—Rolland Rodolphe	12	1037	86.4
37—Moroney G.-H.	15	1280	85.3
38—Hamel L.-P.	15	1217	81.1
39—Blouin Louis	11	862	78.3
40—Masson Antoine	14	1058	75.5

Moins des 2-8 des parties

	J.	Pts	Moy.
1—Lyonnais Léon	6	729	121.5
2—Letarte Paul	9	1051	116.7
3—Piette Guillaume	6	649	108.1
4—Gignac Augustin	3	317	105.6
5—Cantin Lauréat	6	615	102.5
6—Perron Mathieu	6	602	100.3
7—Bélanger René	9	898	99.7
8—Lessard Roland	9	876	96.6
9—Boissinot Gaston	6	551	91.8
10—Matte Jos.	6	515	85.8
11—Boivin Raymond	9	707	78.5
11—Boisvert L.-P.	6	481	78.5
12—Morin Roland	3	227	75.6
13—Lemelin Frédérick	3	226	75.3
14—Emond Roland	9	663	73.6
15—Lafrance Albert	9	644	71.5

PORTNEUF VILLAGE

Euchre-bridge

La congrégation des Enfants de Marie, de Portneuf, organise pour samedi et lundi, les 4 et 6 novembre prochains, de grandes parties de cartes qui auront lieu en la Salle Paroissiale de Portneuf-Village.

Comme par les années passées, l'organisation compte sur la collaboration des paroissiens de Portneuf et de l'étranger, pour faire de ces soirées un succès.

Les recettes de ces soirées de cartes vont entièrement au profit de nos oeuvres paroissiales.

Evidemment aucune espèce de traitement n'a pu vous aider si vous souffrez encore de

la sinusite
la bronchite
ou l'asthme

Sur demande nous vous enverrons les rapports des revues médicales et les articles rédigés par des médecins, qui démontrent les résultats qu'ils obtinrent par notre traitement. Seuls les résultats comptent ; rien d'autre n'importe.

Hôpital d'inhalation

Duke-Fingard

1227, Carré Phillips

Tél.: HA. 5644, Montréal

Hôpitaux d'inhalation au Canada à :

MONTREAL TORONTO
OTTAWA VANCOUVER

Ligue senior civile au Manitoba ?

Winnipeg, 4. — (P.C.) — Il est possible que le Manitoba soit représenté dans les éliminatoires de la coupe Allan le printemps prochain. On étudie actuellement la possibilité d'organiser un circuit senior civil groupant les clubs Esquires, Canadian Pacific Railway et McDonald Aircraft.

Esquires et McDonald ont déjà demandé à être reconus comme seniors par la Manitoba Amateur Hockey Association. Les clubs seront formés de joueurs ayant déjà joué comme professionnels et d'amateurs résidant actuellement dans cette ville.

Parmi les joueurs disponibles pour Esquires on remarque Paul Goodman, ancien cerbère des Black Hawks de Chicago, Wilf Starr, ancien équipier du Détroit, Walter Monson, autrefois des Hawks d'Edmonton. La dernière ligue civile senior en opération à Winnipeg suspendit ses opérations en 1939.

Ligue de quilles Automobiles

La ligue de quilles Automobiles a commencé ses activités pour la saison 1944-45. Cette ligue comprend 8 équipes, et joue toutes ses parties à la salle paroissiale de St-François d'Assise tous les jeudis soir.

Les officiels élus pour la prochaine saison sont:

MM. J.-A. Walsh, président; Henri Durand, vice-président ; R. Cartier, trésorier ; J. Latour, secrétaire ; Paul Côté, directeur ; Maurice Sioui, directeur ; Paul Beaudry, directeur, Geo. Fillion, directeur ; Robert Pouliot, directeur ; Octave Soulard, directeur.

Les Maisons représentées par les huit équipes sont :

Jos. Rousseau, Laurentides Automobiles Inc., Goodyear Tire & Rubber Co., Marcel Rochette, Universal Auto Limitée, International Harvester Co. of Canada Limited, J.-L. Drolet Automobiles Limitée, John Millen & Son.

Pour débuter la nouvelle saison, un magnifique banquet aux huitres a été donné pour tous les membres de la ligue, samedi le 28 octobre dernier, dans un des Pavillons de Universal Auto Limitée. C'est grâce à M. Robert Pouliot si nous avons bénéficié d'un endroit aussi idéal.

Ce banquet où la gaieté a continuellement régné, a remporté un franc succès. Nous avons constaté que la bonne entente existe entre tous ; c'est un présage de succès pour l'année qui vient.

La magnifique coupe (emblème du championnat de cette ligue) a été remise à l'équipe Jos. Rousseau, championne de la saison 1943-44.

On remarquait dans l'assistance M. J.-L. Drolet, président de J.-L. Drolet Automobiles Limitée, M. Maurice Rousseau, gérant de John Millen & Son, M. J.-R. Deschamps, gérant de Goodyear Tire & Rubber Co., M. Rolland Guillemette, président, et M. J. Brochu, secrétaire-trésorier de Universal Auto Ltée, et M. Clément Michaud, et plusieurs autres.

La partie musicale avait été confiée au Trio Instrumental dirigé par Mlle Noëlla Richard ; cette dernière était secondée par Mlle Micheline Savard et Mlle Yvette Poliquin.

Feu M. P. Lachance

Beauceville (DNC) — Nous avons appris avec regret la mort de M. Pierre Lachance, à l'âge de 68 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, plusieurs fils: Henri-Louis, Henri, Ludger, Edouard, Archilas, Hormisdas, Bernard, André, Mathias, Vital, Emery et Florian Lachance ; ses filles: Mmes Edouard Quirion, Emery Bourque, Albert Nadeau, Rosario Giroux, plusieurs frères et soeurs.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges. Nos condoléances.

THETFORD-MINES

Soirée du 7e Emprunt de la Victoire

La soirée en faveur du 7e emprunt de la Victoire, qui eut lieu au Centre Paroissial de Thetford, le 25 octobre, fut marquée du plus éclatant succès. Il y avait près de 900 personnes et plus de 300 se virent refuser l'entrée par manque d'espace dans la salle.

M. Cléophas Adams présenta les orateurs invités : M. le pro-maire, M. l'abbé Arthur Robert, curé de St-Noël, M. l'abbé G.-H. Marois, vicaire de St-Maurice, et M. Seeley.

M. L.-U. Potvin, agronome, organisateur du concours d'éloquence, présenta les cinq jeunes participants de cette joute oratoire ayant pour thème l'Achat des Obligations de la Victoire. Quatre institutions et un cercle de jeunes de Thetford avaient délégué un représentant pour ce concours : L'Académie St-Maurice était représentée par M. Jacques Nadeau ; le collège de la Salle de St-Alphonse, par M. Charles-Edouard Poirier ; l'école anglaise Quirion avait délégué M. Gilles Grondin, et le représentant des jeunes agriculteurs était M. Irénée Tanguay ; puis M. Jacques Paquet, representant l'Ecole des Arts et Métiers. Un jury, composé des invités d'honneur avait la tâche de juger ces jeunes orateurs. M. A.-S. Johnson, après avoir félicité les concurrents et les organisateurs du concours, proclama les vainqueurs et leur remit des récompenses. M. Chs.-Ed. Poirier, délégué du collège de la Salle, eut l'honneur de remporter la palme et M. Gilles Grondin, représentant de l'Ecole Quirion, fut proclamé deuxième. M. Johnson ajouta que tous s'étaient exécutés avec distinction et brio, et qu'il avait été difficile de choisir les vainqueurs.

D'intéressants films furent déroulés au cours de la soirée.

Leeds village et le 7e emprunt

Une belle assemblée eut lieu à Leeds Village, en faveur du 7e emprunt, le jeudi 26 octobre. Elle fut présidée par le président du comité local de l'emprunt, le Dr M. Chrétien. D'intéressants discours furent prononcés par M. l'abbé Avila Joncas, curé, M. L.-U. Potvin, agronome, M. J.-R. Cale organisateur unitaire et M. Chs.-Ed. Poirier, le premier gagnant au concours d'éloquence de la soirée de Thetford (25 octobre).

L'assistance se composait d'environ 200 personnes. Des films furent déroulés.

L'objectif pour l'emprunt à Leeds-Village a été fixé à $15,000.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893, Dépt. 194, Preston, Ont.

OGDEN'S



LES "ROULEURS" OPTENT POUR L'OGDEN'S

Hiver ou été, beau ou mauvais temps, ils optent pour l'Ogden's—anciens et jeunes pareillement. Pourquoi? Parce que ce n'est pas tout simplement un tabac comme les autres, mais l'Ogden's. Faites-en l'essai—vous comprendrez!

FINE CUT

OGDEN LIVERPOOL

FACILE À ROULER—AGRÉABLE À FUMER

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA
et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la quatrième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne quant aux projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.

Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

Formation professionnelle et cours d'études, portes du succès

(AVANTAGES DISPONIBLES APRÈS LA LIBÉRATION)

Ceux qui ont élaboré le programme canadien de rétablissement civil, ont accompli leur besogne avec une idée principale en vue: la seule façon de régler le problème du rétablissement permanent, c'est un emploi. Et la meilleure manière d'obtenir et de conserver cet emploi, c'est l'habileté et la capacité nécessaires à cette fin. Dans les services armés du Canada, il y a un grand nombre de soldats qui se sont enrôlés si jeunes qu'ils n'avaient pas eu le temps d'acquérir une habileté professionnelle durant le temps de paix. Plusieurs ont cessé d'exercer leur profession habituelle pendant si longtemps qu'ils auront besoin de cours de rafraîchissement. Il y en a d'autres dont le point de vue a changé durant les mois et les années où ils ont porté l'uniforme. Eux aussi voudront de l'aide. Reconnaissant tout cela, le Canada a fourni d'amples occasions de formation à tous ceux qui ont servi. Tous ceux qui ont les aptitudes voulues et qui veulent s'aider peuvent profiter de ces avantages.

LE PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Tout ancien combattant de l'un ou de l'autre sexe qui profiterait d'un cours en vue de son rétablissement civil, aura droit à ce cours. Pour aider au choix d'une formation qui contribuera le plus vraisemblablement à assurer la sécurité, des orienteurs professionnels seront à la disposition des postulants. Avant la libération, on donnera une certaine orientation au sein même de l'armée. Les spécialités apprises durant la vie militaire constitueront probablement une excellente base à une carrière dans la vie civile.

Si l'ancien militaire recoit sa formation dans une école ou un établissement d'enseignement technique, les frais de scolarité seront payés et, en outre, il recevra jusqu'à

$60 par mois (dans le cas d'un célibataire)
$80 par mois (pour un homme marié et son épouse).

De plus, il y aura des suppléments pour les enfants et les autres personnes à charge.

Toutefois, plusieurs recevront leur formation en apprentissage. Dans de tels cas, le gouvernement, au besoin, suppléera au salaire payé dans l'industrie, durant la formation professionnelle.

La formation professionnelle peut être accordée pour une période égale à la durée du service, avec maximum d'un an, mais elle peut être prolongée au besoin et si le service a duré plus d'un an.

COURS D'ETUDES

Ces cours sont à la disposition de tous ceux qui sont admis à l'université dans les quinze mois qui suivent la libération, bien que cette période puisse être prolongée dans certaines circonstances exceptionnelles.

Comme dans le cas de la formation professionnelle, les frais de scolarité sont payés et il y a des allocations mensuelles allant jusqu'à $60.00 par mois pour un célibataire et jusqu'à $80.00 par mois pour un homme et son épouse, ainsi que des suppléments pour les enfants à charge.

Cette assistance sera accordée pendant autant de mois que l'ancien combattant en a passés dans le service, à condition qu'il réussisse aux examens annuels ou qu'il répare ses échecs avant d'entreprendre une autre année.

Dans le cas d'étudiants brillants, l'assistance peut être continuée jusqu'à la fin du cours et, dans des cas exceptionnels, lorsqu'il y va de l'intérêt national, jusqu'aux cours spécialisés après le premier degré universitaire.

ÉTUDES SPÉCIALISÉES OU AVANCÉES

Cette assistance est à la disposition de tous ceux qui, au moment de leur enrôlement, avaient commencé ou étaient sur le point de commencer des études spécialisées ou avancées après le premier degré universitaire. Il faut commencer ces études moins d'un an après la libération.

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques partout au Canada. Ces fonctionnaires sont les amis des anciens militaires. Il est de leur devoir de conseiller et d'aider tous les anciens militaires relativement à leurs problèmes de rétablissement civil. S'il y a quelque point du programme de réadaptation que vous ne comprenez pas bien, consultez le Directeur du Bien-être des Anciens Combattants le plus rapproché.

VOTRE PLUS PROCHE OFFICIER DU BIEN-ETRE DES VETERANS SE TROUVE AU No 45 BOULEVARD CHAREST, QUEBOC.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

CONSERVEZ CETTE ANNONCE, QUI FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE. ENVOYEZ-LA À UN MILITAIRE OUTRE-MER.

DES DÉTAILS COMPLETS SUR CE PROGRAMME SERONT DONNÉS DANS DES ANNONCES SUBSÉQUENTES.

Dans nos théâtres

La grande popularité de Spencer Tracy lui vient de ce qu'il est très modeste

Spencer Tracy, qui joue un rôle des plus dramatiques dans "The Seventh Cross", ne semble guère tenir à la publicité, et c'est bien là ce qui fait sa popularité. Il ne parle jamais de ses problèmes ni de ses succès d'acteur si ce n'est dans l'intimité et toujours sur le mode pessimiste.

Jamais entièrement satisfait de son travail, Tracy est modeste de nature. Quand il s'agit d'un rôle nouveau, il le joue avec une dynamique mais tranquille intensité; il est avide de recevoir des suggestions pour ce qui est de l'interprétation et une fois le film terminé, il regarde avec nervosité les premiers essais.

Tracy s'est toujours intéressé aux personnifications tirées de la vie réelle. Ses rôles biographiques dans "Edison, the Man", "Boys' Town" et "Northwest Passage" lui ont fait prendre un rang supérieur dans la galerie holywoodienne de tous les temps. Dans son dernier film il personnifie un anti-nazi qui s'échappe d'un des camps de concentrations les mieux gardés de la Gestapo à Westhofen.

Signe Hasso est la grande vedette féminine dans "The Seventh Cross". Le reste de la distribution comprend Jessica Tandy, Agnes Moorehead, Hume Cronyn, Connie Gilchrist, Lionel Royce, Kurt Katch et Herbert Rudley.

CE SOIR à 8 heures 30 au

PALAIS MONTCALM

le déjà célèbre choeur

"LA VALLÉE-SMITH"

DE MONTREAL

50 des plus belles voix canadiennes-françaises

Il faut que cette brillante organisation musicale canadienne remporte le même succès que les sociétés étrangeres.

JEAN CHARBONNEAU, directeur

Prix 75 cts, $1.00,, $1.25 et $1.50

En vente au PALAIS MONTCALM

LUNDI MATIN le 30 OCTOBRE — Impresario : J.-A. Gauvin

THEATRE CANADA LEVIS

Pour 3 jours seulement

Un des plus grands succès avec les meilleurs acteurs de la Metro Goldwyn Mayer.

Elle était destinée à rencontrer l'as des durs à cuire dans le plus dangereux coin du globe.



Un film qui fera époque ! Le plus fameux couple d'amoureux depuis bien des années... dans une histoire sentimentale.

CLARK GABLE - LANA TURNER

dans

'LE FRANC JEU'

Dialogue Français

Veuillez S.V.P. arriver de bonne heure afin d'éviter les foules.

Ce film sera montré le soir à 6.40, 8.50, dimanche après-midi à 2.20.

Dynamique! Sentimental à souhait! Impayable! A se tordre! A tout pour plaire!

Nouvelles, sujets courts, comédies, etc.

Ciné-Beaumont

CLASSIC

Aujourd'hui seulement



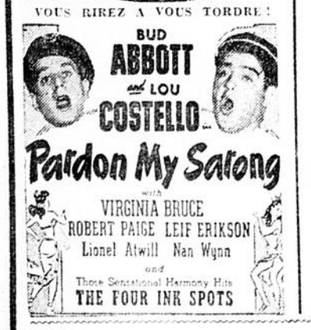
Série complète, 15 ép.

DIMANCHE, LUNDI, MARDI

Le roman de millions d'amoureux . . .



VOUS RIREZ A VOUS TORDRE !



FRANÇAIS

Aujourd'hui seulement

3 COMBATS DE BOXE

pour le championnat mondial photographiés du ring!

JOE LOUIS

vs

BILLY CONN et BUDDY BAER

aussi

"GENTLEMAN JIM"

la vie de James J. Corbett

avec Errol Flynn

DIMANCHE, LUNDI, MARDI

Une excellente comédie musicale !

DICK POWELL

FRED WARING et son orchestre

dans

"VARSITY SHOW"

Prouesses de la police à cheval du Nord-Ouest !



ACADÉMIE

AUJOURD'HUI A LUNDI

"Follow the Leader"

avec Léo GORCEY, Huntz HALL, Gabriel DELL, Billy BENEDICT

3 grands films

BELA LUGOSI, dans

"BLACK DRAGONS"

ROGER DUCHESNE, CONRAD VEIDT

dans

"TEMPETE SUR L'ASIE"

CINÉMA DE LÉVIS

AUJOURD'HUI A MARDI

VOICI la fameuse histoire du plus redoutable bandit qui fut jamais ! De la terreur qui vous glacera le sang !

MERLE OBERON - GEORGE SANDERS - LAIRD CREGAR



ARRIVEZ POUR LE COMMENCEMENT DU FILM !

Vous pouvez être sûr de rigoler avec ces trois comédiens :

"SUR LE PLANCHER DES VACHES"

avec NOEL-NOEL, BETTY STOCKFELD et Raymond CORDY

A l'Impérial



Marcy McGuire l'une des vedettes de la comédie musicale "Seven Days Ashore" commençant aujourd'hui.

Horaires des cinémas

CAPITOL : — Représentation continue aujourd'hui et demain de 1.15 à 11.00 hres. Gaslight (114 min.) à 1.15, 3.50, 6.30 et 9.10. Sujets courts à 3.10, 5.45, et 8.25 hres.

CARTIER : — Passage to Marseille, 2.35, 6.00, 9.20 hres. Never a Dull Moment, 1.20, 4.45, 8.10 hres. Nouvelles, 2.20, 5.50, 9.10 hres. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hres.

CINEMA DE PARIS : — Crime et Châtiment, 1.20, 4.13, 6.36, 9.30 hres. Les Conquêtes de César, 3.03, 5.56, 8.49 hres. Nouvelles, 1.00, 3.43, 8.19 hres. Dimanche, continuel, mêmes heures que samedi.

CANADIEN : — Nouvelles, 2.40, 7.59 hres. Mademoiselle Mozart, 1.00, 4.27, 8.09. Les Otages, 2.50, 6.02, 9.29 hres. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hres.

CAMBRAI : — Sujets courts. Blanche-Neige, 2.00, 4.20, 6.00, 8.05, 10.05 hres. Continuel, de 1.00 à 11.30 hres.

CLASSIC : — Nouvelles Universal, 1.00, 7.00, Dizzy Detective (3 Stooges) 1.10, 7.10 hres. The Jungle Girl, série complète, 15 épisodes, 1.30, 7.30 hres. Dimanche Tender Comrade, 1.00, 4.20, 7.40 hres. The Lion and the Mouse, 2.40, 6.00, 9.20 hres. Pardon My Sarong, 2.55, 6.15, 9.35 hres.

EMPIRE : — Sujets courts, 1.00, 4.20, 7.45 hres. Since You Went Away, 1.30, 4.50 8.15 hres. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hres.

FRANCAIS : — Gentleman Jim, 1.00, 3.20, 7.00, 9.20 hres. 3 vues de boxe: Joe Louis vs Billy Conn et Buddy Baer, 2.40, 8.40 hres. Dimanche Varsity Show, 1.00, 4.15, 7.30 hres. Nouvelles Movietone, 2.20, 5.35, 8.50 hres. Showdown (Superman) 2.30, 5.45, 9.00 hres. Northern Pursuit, 2.40, 5.55, 9.10 hres.

IMPERIAL : — Seven Days Ashore, 1.00, 4.03, 7.00, 10.03 hres. Sujets courts, 2.14, 8.14 hres. International Lady, 2.23, 8.23 hres. Dimanche continuel, Seven Days Ashore, 1.00, 4.03, 6.57, 10.00 hres. Sujets courts, 2.14, 8.11 hres. International Lady, 2.33, 5.17, 8.20 hres.

PRINCESSE : — Sujets courts, 1.00 ,7.00 hres. Three Hearts for Julia, 1.30, 7.30 hres. Northwest Rangers, 3.09, 9.09 hres. The Unknown Guest, 4.12, 10.12 hres. Dimanche, continuel: Three Hearts for Julia, 1.00, 5.26, 9.42 hres. The Unknown Guest, 2.30, 6.56 hres. Sujets courts, 3.34, 8.00 hres. Northwest Rangers, 4.23, 8.39 hres.

RIALTO : — Nouvelles 1.30, 7.55 hrs. Saludos Amigos, 1.40, 8.10 hrs. The Sky's The Limit, 2.35, 8.55 hrs. Orders from Tokyo, 4.50, 6.40, 10.20 hrs. Sorties à 5.15 et 11.35 hrs. Dimanche : Saludos Amigos, 3.48, 7.25 hrs. Nouvelles, 12.45, 4.30, 8.05 hrs. The Sky's the Limit, 1.00, 4.40, 8.25 hrs. Orders From Tokyo, 2.30, 6.10, 9.55 hrs. Sortie à 11.00 hrs.

VICTORIA : — The New Adventure of Tarzan, 2.30, 5.30, 8.30 hrs. The Kansan, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00 hrs. Nouvelles, 2.20, 5.20, 8.20 hrs. Sujets courts, 3.50, 6.50, 9.50 hrs. Continuel de 1.00 à 11.15 hrs

CINEMA DE LEVIS : — The Lodger, 6.45, 9.45 hrs. Nouvelles Movietone, 8.10. Sur le Plancher des Vaches, 6.20 hrs. Dimanche: matinée à 1.30; soirée à 6.15.

ACADEMIE DE MUSIQUE : — Reportage français, 7.00; Bowery at Midnight, 7.10; Tempete sur l'Asie, 8.20; Follow the Leader, 9.45. Dimanche: matinée à 1.15; soirée à 6.30.

THEATRE CANADA : Le Franc Jeu, 6.40, 9.15; Nouvelles, 8.20; Sujet court, 8.30; Comédie, 8.40; Sujet musical, 9.10 hrs. Dimanche: matinée 1.30; soirée 6.30.

EMPIRE — "SINCE YOU WENT AWAY" (3e semaine)

Nous le laissions entendre il y a deux semaines et nos prévisions étaient justes. La direction doit retenir pour une troisième semaine ce film merveilleux qui a déjà fait accourir une partie de notre population. Quelques-uns des spectateurs, qui ont autrement trouvé le film parfait, ont fait la remarque que le chef de cette famille que l'on donne comme modèle ne paraît pas dans la distribution. On n'a pas lieu de s'en étonner puisque le titre même comporte qu'il est parti aux armées et que les scènes que l'on nous présente se passent toutes en son absence. C'est la base de la pièce; on veut nous faire surtout admirer quel bon moral, quel courage, quelle abnégations sont décrits dans la pièce. Lorsque la femme restée seule annonce qu'elle a une chambre à louer, on sait qu'elle se fait violence en consentant à accepter un étranger dans l'intimité de son intérieur. Les deux jeunes filles font preuve d'abnégation en consentant à se "serrer" afin de donner place au nouvel arrivé. Toutes trois font preuve de courage en face des contretemps qui leur arrivent et partout, tant que l'action se poursuit, on voit de ces traits distinctifs des femmes qui veulent faire leur part. Les amours spontanés de Jennifer Jones sont naturels aussi. Et comme on trouve belle sa défense de son amoureux auprès du vieil oncle revêche qui finit par céder. Mais il ne faut pas tout raconter. Mieux vaut pour vous aller voir comment les choses se passent. — (Communiqué)

PALAIS MONTCALM — LE CHOEUR LAVALLE-SMITH

Une publicité très active a déjà fait connaître au public québecois le choeur Lavallée-Smith, dirigé par le sergent Jean Charbonneau. Avec la gracieuse permission du lieutenant-colonel Lucien Dansereau, ces artistes chanteurs, tous membres du régiment de Châteauguay, ont inauguré une tournée de concerts qui, outre le Canada, comprend les Etats-Unis, voire le Mexique où ils chanteront deux fois dans chacune des six principales villes du sud. Ces concerts seront donnés dans l'intention de faire connaître et aimer l'esprit français en Amérique. En outre le choeur Lavallée-Smith fournit à ses auditeurs une parfaite illustration de l'art choral, tel qu'il est connu aujourd'hui dans les plus célèbres choeurs. En effet, M. Charbonneau présente au public un programme très varié et très complet au concert de ce soir au Palais Montcalm. Le concert illustrera les compositeurs dont nous avons publié la liste hier. On peut espérer une exécution magnifique, une interprétation très originale et très soignée, sous la puissante emprise du chef de choeur Jean Charbonneau, déjà si renommé dans sa ville et professeur de la direction-chorale à la Schola Cantorum de l'université de Montréal. On fut étonné, en juin dernier, du succès qu'a remporté la chorale des Trois-Rivières, dirigée par M. Thompson; on devrait pas attendre que les journaux de lundi matin l'aient déclaré pour croire à la réelle valeur artistique du choeur Lavallée-Smith. Le succès de cette soirée à Québec devrait être la consécration véritable de l'oeuvre que ces chanteurs ont entreprise. Répondons en foule à leur invité pour leur témoigner que nous apprécions leur art et la cause qu'ils servent : l'expansion de l'esprit français en Amérique. C'est de Québec, la capitale du parler français, qu'ils apporteront ce message d'amitié à nos voisins des Etats-Unis et du Mexique. — (Communiqué)

IMPERIAL

Beaucoup de rires, de musique, de chansons ! ! Quelle gaieté ! quel entrain !

"SEVEN DAYS ASHORE"

avec

GORDON OLIVER et MARCY McGUIRE

ainsi que les orchestres de

Freddie SLACK et Freddie FISHER

Film d'espionnage :

Ilona Massey, George Brent et Basil Rathbone

dans

"INTERNATIONAL LADY"

DU NOUVEAU AU PALAIS MONTCALM

MARDI LE 14 NOVEMBRE

Un choeur de 30 artistes de réputation dans leur

4e VARIETES MUSICALES

"LES MIDINETTES"

BILLETS : $1.00, $1.25, $1.75

(taxe incluse)

En vente au Palais Montcalm le 13 novembre

Harry Baur au Cinéma de Paris



Pierre Blanchar et Harry Baur dans le film "Crime et Châtiment" aujourd'hui à l'affiche.

Pour une 3e et dernière semaine à l'Empire



Joseph Cotten, Jennifer Jones, Shirley Temple et Claudette Colbert dans une scène de "Since You Went Away" présentement à l'affiche pour une troisième et dernière semaine.

"Les Otages" au Canadien



Annie Vernay et Jean Paqui, vedettes du film "Les Otages" aujourd'hui.

Bogart et Michele Morgan au Cartier aujourd'hui



Humphrey Bogart et Michele Morgan qui sont les vedettes de "Passage to Marseille". Ce film prend aujourd'hui l'affiche pour 4 jours.

Mimi dans La Bohème



Mademoiselle Mary Henderson dont nous reproduisons la photo plus haut excelle dans ce rôle difficile qu'elle rendra vendredi soir (10 novembre) au Palais Montcalm dans la représentation qu'en donnera la troupe San Carlo.

A La Tour



L'incomparable comédienne de la scène (Caroline) qui sera au programme de demain soir à la Tour.

PALAIS MONTCALM — DENIS HARBOUR

Natif d'Oka, près de Montréal, Denis Harbour a fait ses études classiques en vue de devenir avocat, aux collèges de Montréal, Bréboeuf et à l'Université de Montréal. Durant sa dernière année de droit, il se décida pour une carrière artistique et se consacra exclusivement à son chant. Voix riche et profonde, il étudie le chant et le solfège depuis quatre ans avec Monsieur Arthur Laurendeau, maître de chapelle à la Basilique de Montréal. Lors du sixième Emprunt de la Victoire, il interpréta La Marche des Partisans aux côtés de Charles Boyer, et cette année encore il est au nombre des artistes invités pour l'Emprunt. Sa participation aux concerts augmente à chaque semaine; et cet été, au Chalet de la montagne, il fut applaudi plusieurs fois aux côtés d'Arthur Leblanc, Claire Gagné, et d'autres. A la radio, vous l'avez entendu à plusieurs programmes. Soliste-basse à la Cathédrale de Montréal depuis près de deux ans, il fut artiste invité à l'Heure Catholique plusieurs fois déjà. Surnommé le "Nelson Eddy" canadien, il porte une ressemblance frappante par sa voix et son tempérament avec le célèbre baryton américain. Notre artiste est un travailleur et un modeste. Denis Harbour est un grand artiste et un bon camarade. Il se fera entendre ici le 20 du courant. — (Communiqué)

CARTIER — "PASSAGE TO MARSEILLE"

"Passage to Marseille", film qui met en vedette Humphrey Bogart dans un récit de brillante actualité, est à l'affiche à partir d'aujourd'hui au cinéma Cartier. Un journaliste de France-Libre, Humphrey Bogart, aide quatre de ses camarades d'infortune à reconquérir leur liberté et à reprendre leur place dans les rangs des vaillants combattants qui luttent contre Hitler. Une distribution remarquable comprend les noms de Michèle Morgan, Claude Rains, Sidney Greenstreet, Philip Dorn, Helmut Dantine, Peter Lorre et Charles Tobias. "Passage to Marseille", dit-on causa autant de répercussion que "Casablanca". Les personnages principaux du film sont des bagnards évadés de l'Ile-du-Diable. Le second film au programme est "Never a Dull Moment", avec les frères Ritz, désopilante comédie dont les péripéties mettront la salle en joie. — (Communiqué)

VICTORIA — "THE KANSAN"

L'action de ce film peignant les moeurs de l'ouest américain à la fin du siècle dernier est basée sur des faits historiques, enjolivés naturellement par Harry Sherman (Pop) qui nous a donné tant de ces belles pellicules émouvantes. Le film est à l'affiche depuis hier au Victoria et le gardera jusqu'à jeudi soir prochain. Il devrait attirer des foules à toutes les représentations, car en plus de la valeur du sujet, on doit compter sur la valeur des artistes appelés à l'interpréter. Encore une fois, Pop a choisi pour son oeuvre le trio fameux, qui s'accorde bien, semble si bien fait pour jouer ensemble: Richard Dix, Jane Wyatt et Albert Dekker. Dans les rôles de soutien, on trouve Eugène Pallette, Victor Jory, qui sont aussi des acteurs jouissant d'une belle popularité à Québec. Robert Armstrong, que l'on n'avait pas vu sur l'écran depuis quelque temps, revient dans ce film et son succès dépasse ceux qu'il a obtenus au début de sa carrière. L'intrigue amoureuse — car il y en a une — met aux prises Victor Jory et Richard Dix, qui se disputent tous deux les faveurs de Jane Wyatt. Vous verrez que votre favori l'emporte encore. Comme deuxième grande pièce, le Victoria nous offre "The New Adventures of Tarzan", avec Herman Brix dans le rôle titre. Ce film nous fait assister à une fiesta superbe au Guatemala. Le décor est enchanteur et les rôles sont bien remplis. — (Communiqué)

CAPITOL — "GASLIGHT"

"Gaslight", à l'affiche du Capitol jusqu'à mardi soir, met en vedette le grand acteur Charles Boyer et la belle Ingrid Bergman. Boyer, qui personnifie Gregory Anton, travaille l'esprit de sa femme dans une tentative de la rendre folle. La tension est telle que le spectateur ne se demande jamais si le mari est coupable; ce qui occupe son esprit, c'est de savoir s'il atteindra son but. Le spectateur est toutefois soulagé quand un inspecteur de Scotland Yard intervient et se porte au secours de l'épouse. Boyer abandonne ses rôles de grand amoureux et se transforme avec vérité en un personnage plus complexe et dangereux. Ingrid Bergman donne au rôle de la femme toute la sensibilité et toute la profondeur que nécessite ce caractère d'épouse persécutée. La distribution est nombreuse et on ne peut manquer de souligner la façon dont Angela Lansbury remplit le rôle de la servante. Dame May Whitty contribue aussi au succès du film. Au nombre des autres artistes, mentionnons Joseph Cotten, Barbara Everest, Emil Rameau, Edmund Breon, Halliwell Hobbles et Tom Stevenson. Concluons en disant que le Londres de 1880 est évoqué avec un grand réalisme. — (Comm.)

CANADIEN — "LES OTAGES"

La France est quasi complètement libérée. Paris respire. Le monde a fêté ces deux grands événements mais il ne faudrait pas oublier si tôt les horreurs de l'occupation. Or, le film "Les Otages" qui prend l'affiche aujourd'hui au Canadien a pour mission de dire au public un peu ce que la France a souffert. L'action, naturellement, se déroule au cours de la première grande guerre, puisque le film a été tourné avant celle-ci, mais il suffira au spectateur de remettre les faits dans le cadre actuel, d'y ajouter le fanatisme nazi, l'arrogance dédaigneuse d'un ennemi vainqueur cette fois et l'on aura une exacte idée de l'occupation. Le film fera le reste. "Les Otages" est aussi une étude de caractères. On y voit comment la vie est une petite chose parfois lorsque surtout les hommes sont mis en face de leur destin ultime. Les otages à des degrés divers font le sacrifice de leur vie pour la libération de leur patrie. Des acteurs de premier plan défendent cette production de qualité. Nommons: Jean Paqui, Annie Vernay, Pierre Larquey, Saturnin Fabre, Charpin et autres. Le second film "Mlle Mozart" nous permet d'applaudir à nouveau la gentille Danielle Darrieux avec son chic partenaire Pierre Mingand. Le film est gai, plein de musique et de situations très amusantes. Un excellent complément de programme. — (Comm.)

VARIETES A LA TOUR

Le public sait déjà que la reprise des variétés à la Tour aura lieu le 5 novembre à 8 h. 30 du soir. Le programme de cette date a été élaboré avec le plus grand soin et il promet de remporter un véritable succès dès le premier soir. De plus, plusieurs numéros américains, de la scène et de la radio. Les billets sont en vente à la Tour même, mais seulement jusqu'à samedi soir à 11 h. 30.

PRINCESSE

Musical :

"THREE HEARTS FOR JULIA"

avec

ANN SOTHERN, MELVYN DOUGLAS, LEE BOWMAN

Musique de RIMSKY KORSAKOFF

Film de l'Ouest :

'NORTHWEST RANGERS'

avec

JAMES CRAIG, WILLIAM LUNDIGAN

Aventure mystérieuse :

VICTOR JORY, PAMELA BLAKE

dans

THE UNKNOWN GUEST

1er ép. de la merveilleuse série "THE TIGER WOMAN"

PALAIS MONTCALM — JEUDI, 23 nov.

Le comité paroissial

présente

Rolande Dion

SOPRANO LYRIQUE

Au profit du futur Palais Durocher de Saint-Sauveur

ENTREE — — — .75 1.00

LES BILLETS SONT EN VENTE AU

PALAIS MONTCALM

pour

l'Opéra "SAN CARLO"

			Prix	Avec taxes
9 nov. . . . "CARMEN"	Orchestre	A à O	$2.50	$3.32
	"	P à V	2.00	2.65
10 nov. . "LA BOHEME"	Balcon	A et B	2.50	3.32
	"	C D E	2.00	2.65
11 nov. Mat. "FAUST"	"	F à M	1.50	1.99
	"	N O P	1.25	1.67
11 nov. Soir "AIDA"	"	Q R S	1.00	1.33
	Loges		2.50	3.32

Les gens du dehors peuvent commander par la poste

Direction : J.-A. Gauvin

CANADIEN

A L'AFFICHE

LES HORREURS DE L'OCCUPATION



Annie VERNAY, LARQUEY, Saturnin FABRE, CHARPIN dans

LES OTAGES

DANIELLE DARRIEUX ET PIERRE MINGAND

DANS

MADEMOISELLE MOZART



PRODUCTION YVAN NOE & CIE

CINÉMA de PARIS

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

★ MADELEINE OZERAY

★ PIERRE BLANCHAR

★ HARRY BAUR

dans



"Crime et châtiment"

(D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN de FÉODOR DOSTOIEWSKI)

avec

LUCIENNE LEMARCHAND

MARCELLE GÉNIAT

ALEXANDRE RIGNAULT

PROD. STENGEL



Max Régnier

DANS

"LES CONQUÊTES DE CÉSAR"

AVEC JIM GERALD ET CHRISTIANE DELYNE

VICTORIA

AUJOURD'HUI A JEUDI

1 heure continuelle



2e ATTRACTION

Mat. 18 cts

Soir 25 cts

Plus taxes



Au Classic



Les célèbres comédiens Abbott et Costello dans "Pardon My Sarong" dimanche, lundi et mardi.

Au Cinéma de Lévis



Noël-Noël dans le film comique "Sur le Plancher des Vaches" à l'affiche ce soir, jusqu'à mardi soir, avec "The Lodger".

Au Français



Dick Powell dans "Varsity Show", une excellente comédie musicale, à l'affiche dimanche, lundi et mardi, avec "Northern Pursuit".

Académie de Lévis



Conrad Veidt et Roger Duchesne dans une scène du film "Tempête sur l'Asie", à l'affiche ce soir, dimanche et lundi.

Au Capitol



Charles Boyer et Ingrid Bergman sont les vedettes de la production Metro-Goldwyn-Mayer "Gaslight" à l'affiche jusqu'à mardi soir.

CAMBRAI — "SNOW WHITE AND THE SEVEN DWARFS"

Si vous n'avez pas vu ce chef d'oeuvre de Disney, le Cambrai vous donne aujourd'hui l'avantage d'assister à une de ses représentations. Si vous l'avez vu, vous serez probablement tenté de retourner le voir. En effet, il est de ces pièces qu'on ne se lasse pas de voir, et Snow White est une de celles qu'il faut voir plusieurs fois pour la bien apprécier, en bien saisir tous les détails, l'admirer franchement enfin. Il n'y a pas seulement le tour de force de l'auteur, qui a su dessiner tous ses personnages avec tant de goût et de justesse, il y a la leçon à tirer, la morale que tous ceux qui suivent attentivement la trame du film approuveront. Et comme divertissement, on ne peut désirer mieux, pour les plus grands comme pour les petits. En faisant des éloges de Snow White, on ne craint pas de créer de la jalousie parmi les acteurs, car pas un d'eux ne pourra venir se plaindre. Une fois sortis des studios de Disney, ils perdent tous la parole. Qu'on ne manque donc pas l'occasion d'aller passer encore une couple d'heures à un spectacle sain en même temps qu'instructif. — (Communiqué)

"Le Franc Jeu" au Canada



Clark Gable et Lana Turner dans une scène du grand film "Le Franc Jeu" dont le dialogue est en français, que la direction est heureuse de présenter à sa clientèle.

A L'AFFICHE JUSQU'A *MARDI* SOIR

Représentation continue aujourd'hui et demain de 1 h. 15 à 11 h. "GASLIGHT" à 1 h. 15 : 3 h. 50 ; 6 h. 30 et 9 h. 10. Lundi: 2 h. on 2 h. 20, 6 h. 30 ou 8 h. 25



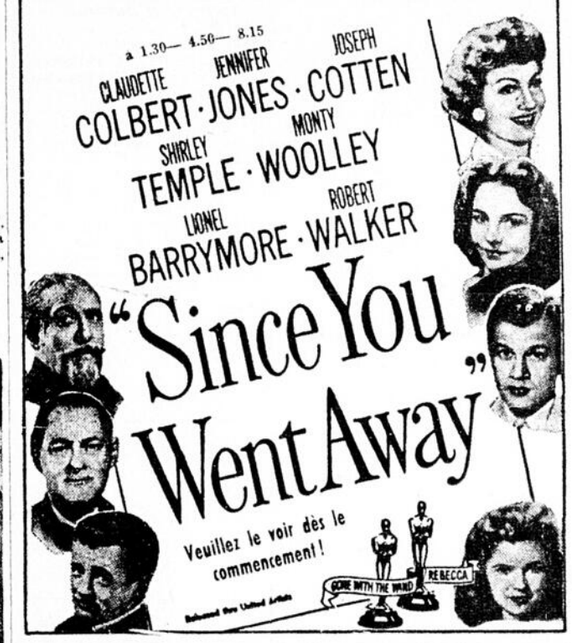
Aussi: Canada Carries On: Mosquito Squadron. Caricature en couleurs "The Bodyguard", "A Day in Death Valley" Actualités Paramount

CAPITOL

UN THÉÂTRE FAMOUS PLAYERS

EMPIRE 3e et dernière semaine

à 1.30— 4.50— 8.15



4 JOURS COMMENÇANT AUJOURD'HUI — **CARTIER** — PASSAGE TO MARSEILLE" à 2.35, 6.00 et 9.20

AVENTURE ÉLECTRISANTE...

Une réalisation d'aussi fort calibre émotif que "Casablanca !" Un drame d'un réalisme si poignant que le souvenir en restera pendant des mois gravé dans votre esprit !

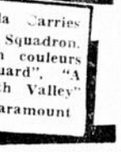


HUMPHREY BOGART
MICHELE MORGAN

et une distribution toute d'étoiles dans

PASSAGE TO MARSEILLE

Le récit émouvant de l'héroïsme du Français MATRAC, qui brûlait d'une flamme patriotique incroyable !


CLAUDE RAINS le patriote


MICHELE MORGAN la fiancée

PHILIP DORN le directeur

SYDNEY GREENSTREET le renégat

HELMUT DANTINE le [illegible]er

GEORGE TOBIAS la brute

Aussi : Une désopilante comédie avec LES FRERES RITZ dans "NEVER A DULL MOMENT"

Continuel de 1 à 11 P.M. — Mat. 25c— Soir 35c— Taxe comprise.

Ecole des Arts de Québec

Telephone : 2-4505
96 ST-JEAN, 3ème étage

Cours de danse

Ballet, claquette, danse populaire

15 LEÇONS POUR $10.00

INSCRIPTION IMMEDIATEMENT

RIALTO AUJOURD'HUI

Astaire . . . idéalement secondé par la ravissante Joan Leslie, la plus agile et la plus gracieuse danseuse qui se puisse concevoir



En programme double avec

DANIELLE DARRIEUX dans 'ORDERS to TOKIO' aussi 'SALUDOS AMIGOS'



MAT. 12c— SOIR 25c— Taxe comprise

Cambrai

Jusqu'à JEUDI SOIR PROCHAIN

MAT. 1.45 — SOIR 6.45
14c plus taxe — 22c plus taxe

Continuelle aujourd'hui et demain à partir de 1.00. BLANCHE NEIGE à 2.00 h.— 4.20— 6.00 — 8.00— 10.00 hrs.

DIALOGUE ENTIEREMENT EN FRANCAIS



Aussi : Edgar Kennedy dans "RADIO RUNAROUND" (comédie) "Fliker Flashback", "Sportoscope," etc.

ATTENTION - ATTENTION

Reprise des variétés à

LA TOUR

(Demain) le 5 novembre à 8 h. 30

CAROLINE & ADRIEN (roi de la comédie)
LAURETTA (chanteuse de genre)
CLARK (l'homme à la mâchoire d'acier)
ASSELIN LEO (Violoniste)
MARY COUPIN (Sa guitare et ses chansons)
PEARL MORRIS (Danseuse à claquette)
BOB EVERLY (Artiste de couleur — Chant — Danse)

6 autres numéros avec artistes américains de la scène et de la radio

Maitre de cérémonie
WILDOR
le musicien aux mille tours

Orchestre de 7 musiciens

Réservé 75c -- Générale 40c
Taxe comprise

BILLETS EN VENTE A LA TOUR JUSQU'A SAMEDI SOIR A 11 h 30

PALAIS MONTCALM

La Jeunesse Indépendante Catholique

présente

Denis Harbour

BASSE-CHANTANTE

Colette *et* Roland

DUETTISTES-FANTAISISTES

LUNDI, 20 nov. — à 8 heures 30 du soir

Entrée : .75 1.00 1.25

CARTES EN VENTE

Pharmacies : PASTEUR, SOUCY, MARQUIS, BOISSINOT — Les Tabagies J.-E. GIGUERE — Pharmacie DION, Lévis

"The Sky's the Limit", au Rialto



Joan Leslie et Fred Astaire sont les vedettes du film musical "The Sky's the Limit", à l'affiche jusqu'à mardi avec un autre grand film.

Les pertes de l'armée

Ottawa, 4. (P.C.).— L'armée active canadienne a publié hier deux autres listes de pertes, les 686e et 687e de la guerre. Ces deux listes contiennent un total de 367 noms et mentionnent que sept officiers et soixante-douze hommes ont été tués au combat, que deux hommes précédemment portés disparus sont maintenant rapportés tués au combat, qu'un officier et seize hommes sont morts de blessures, qu'un homme est mort et que vingt-deux hommes sont disparus. Un homme précédemment porté disparu est maintenant rapporté blessé et disparu, un homme précédemment porté disparu est maintenant rapporté sauf et dangereusement blessé, un homme précédemment porté disparu est maintenant rapporté sauf. Au Canada, deux officiers et un homme sont morts. Les autres officiers et soldats mentionnés sont des blessés de diverses catégories.

On remarque, entre autres :

tués au combat : le soldat Lionel Bougie, fils de M. Edmond Bougie, 156, avenue Pollock, Kirkland Lake, Ont. ; le soldat Eugène Poulin, fils de M. John Poulin, White Star, Sask. le sapeur Thomas-Ernest Gervais, fils de madame Annie Gervais, 742, rue Agnès, St-Henri, Montréal ; le soldat Roland Beaudin, fils de M. Joseph Beaudin, Rivière-Ouelle, P. Q. ; le soldat Roger Cousineau, frère de madame Lucette Sibley, 6848, rue Denormanville, Montréal ; le soldat Louis-Gérard Coutu, fils de M. Horace Coutu, St-Félix de Valois; le soldat Edgar Dallaire, fils de M. Etienne-M. Dallaire, Port-Alfred ; le soldat Edmond Deschenes, fils de M. Joseph Deschesnes, St-Ludger, Rivière-du-Loup ; le sergent Jules Gauthier, fils de M. Damase Gauthier, 2238 rue St-Philippe, Trois-Rivières ; le lance-caporal Joseph-Urbain-Félicien Giguère, fils de M. Albert Giguère, St-Camille, comté de Wolfe ; le soldat Joseph-Rosaire-Marcel LeBrun, fils de madame Eva LeBrun, 8047 rue Chateaubriand, Montréal ; le soldat Ernest Loof, fils de madame Angelina Thériault, Lac-au-Saumon ; le soldat Henry Parent, fils de M. James Parent, Anderson Sill, Campbellton, N.-B. ; le soldat Lionel Pelletier, frère de madame Louis-Arthur Normandin, Farnham, P.Q. ; le soldat Gérald-Joseph Poirier, époux de madame Florine Poirier, 320 rue Lutz, Moncton, N.-B. ;

morts de blessures : le soldat Marcel Deschênes, fils de M. Louis Deschênes, 326 rue Lepailleur, Montréal; le soldat André Daoust, fils de madame Anna Daoust, 1634 rue Ste-Catherine, Montréal ;

dangereusement blessés: le sergent Ludger Roy, fils de M. Raphaël Roy, Petit-Rocher Nord, N.-B. ; le soldat Abbey Tremblay, fils de Mme Emelda Tremblay, Tremblay Settlement, N.-B. ;

sérieusement blessés: le lieutenant Louis-Joseph Boudreau, époux de madame Catherine-Anne Boudreau, 204 rue Robert, Sydney, N.-E. ; le soldat Anatole Coulombe, époux de madame Marianne Coulombe, 20 rue Souci, Matane ; le soldat René-Roland Turner, fils de M. Armand Turner, 2203 rue Cartier, Montréal ; le soldat Eugène-Joseph Bergevin, fils de madame Marie-R. Bergevin, 41A, rue Grande, Valleyfield ; le lance-caporal Jean-Louis Longval, fils de madame Marie-E. Longval, 23 rue Nadeau, Thetford-les-Mines ;

gravement blessés : le lance-bombardier Roger Brodeur, fils de M. Arthur Brodeur, 556 boulevard Boivin, Granby ; le fusilier John-George Bélanger, fils de madame Mary Bélanger, 1622 rue Arthur, North Battleford, Sask.

blessés : le lieutenant Joseph-Emile-Alfred D'Amour, fils de M. Napoléon D'Amour, 58 rue Strathyre, Ville La Salle, P. Q. ; le bombardier John-Walter Lacourse, époux du soldat Bernadette Lacourse, Cie A. S. A. F. C., Kitchener, Ontario ; le sapeur Jean Courcy, frère de madame Cécile Blake, St-Josaphat, Montréal ; le soldat Josaphat Larocque, fils de madame Rosa Larocque, White Deer, P. Q. ; le soldat Germain Langlois, fils de madame Alfred Langlois, 904 rue Montcalm, Montréal ; le soldat Roger St-Coeur, fils de madame Marie St-Coeur, 6014 rue Bordeaux, Montréal ; le lance-sergent Frank-Alexander Arseneau, époux de madame Marie-A. Arseneau, Petit-Rocher, N.-B. ; le caporal Hubert-Edward Lavallée, fils de M. John Lavallée, Starbuck, Manitoba ;

légèrement blessés : le soldat Albert-Joseph Cloutier, fils de madame Olive Cloutier, Englehart, Ontario ; le lance-caporal William-George Desrosiers, fils de madame Dorothy Desrosiers, Barrieffield, Ontario, le soldat Joseph-Valmont Arsenault, fils de M. Antoine Arsenault, Thierge, P. Q. ; le soldat Charles-Prosper Dumont, fils de madame Mary Laframboise, Duck Lake, Saskatchewan ; le soldat Daniel St-Pierre, fils de M. Pierre St-Pierre, 934 rue Lee, Pembroke, Ontario ; le sergent Valmont Guilbault, fils de madame Marie Guilbeault, 340 rue Tessier, La Tuque, P. Q. ; le soldat Arnold-Claude Lavigne, fils de madame Rose Lavigne, 12 rue McLeod, Timmins, Ontario ;

blessé mais demeuré en devoir : le soldat Joseph-Adélard Côté, M. M., fils de M. Auguste Côté, Sayabec, P. Q. ;

disparu : le soldat Raymond-Lucien La Bossiere, fils de madame Corona La Bossière, Russell, Manitoba; précédemment porté disparu, maintenant rapporté sauf: le soldat Guérin Lafrance, fils de madame Antoinette Lafrance, Cap St-Ignace Station, P. Q.

PALAIS MONTCALM — "LES MIDINETTES"

Vous qui aimez le beau artistique auquel se mêlent le délicat et la distinction, rendez-vous au Palais Montcalm mardi, le 14 novembre. "Les Midinettes" sauront grandement vous satisfaire. "Les Midinettes", choeur de trente artistes d'expérience, sous l'habile direction de Mme Simone G. Murray, présenteront leur 4e Variétés musicales. La première partie du programme comprend des variétés musicales en 6 tableaux :

1er tableau :
a—"Vive la Musique"
b—"Estudiantina"
c—"C'est a Paris"
d—Les Mille et une nuits" de Strauss

2e tableau :
a—"Star Dust" de H. Carmichael
b—"Mon amour était mort"

3e tableau :
a—"Les vieux chats", pièce humoristique
b—"Pot pourri d'airs canadiens"

4e tableau :
a—"I'll take you home again Kathleen" de Westendorf.
b—"The woman in the shoe" de H. Brown.

5e tableau :
a—"Ronde des Fées" de Gabriel Pierné
b—"La Petite Tonkinoise" de V. Scotto

6e tableau : "Un soir chez les Tziganes"
a—"Joue zigane" de Kalman
b—"Dark Eyes" — folklore russe
c—"Romany caprice" de R. Weber
d—"Bublitski" folklore russe bohémien
e—"Les Bohémiennes"

2e partie du programme

La deuxième partie est une comédie musicale en deux tableaux, avec autant de scènes que de morceaux musicaux.

1er tableau :
a—"Je sais que vous êtes jolie" de Christine.
b—"Les Conseils" de Simone G. Murray
c—"Darling je vous aime beaucoup", de A. Sosenko.
d—"Tea for Two" de V. Youmans.

2e tableau : "Air des Servantes" Ext. des Cloches de Corneville".
b—"Paper Doll" de J. S. Black
c—"Lover come back to me", ext. de "The New Moon".
d—"Mon Héros" ext. du "Soldat de Chocolat" de Strauss.
e—Three O'Clock in the Morning" de J. Robledo. — (Communiqué)

CINEMA DE PARIS — "CRIME ET CHATIMENT"

Le Cinéma de Paris présente "Crime et Châtiment", le chef-d'oeuvre de Dostoïewski. A St-Petersbourg en 1865 un ieune étudiant, Raskolnikov (Pierre Blanchar), qui mène une vie misérable, il forme le projet de tuer une vieille usurière et avec l'argent volé il pourra faire le bonheur de sa mère et de sa soeur et de plus terminer ses études. Il accomplit son forfait. Aussitôt après l'accomplissement de l'acte, se développe tout le processus psychologique du crime. L'esprit de Raskolnikov est obsédé par des question insolubles et son coeur torturé par des tourments inconcevables. Après avoir erré toute la nuit, il ramasse un vieil ivrogne qui vient d'être écrasé et qui meurt dans ses bras. Il s'aperçoit de la souffrance de la fille du vieil ivrogne, la pauvre Gonia, il a pitié d'elle. Mais le juge d'instruction survient. Sonia supplie Raskolnikov d'avouer son crime car la justice ne possède que des preuves psychologiques. Par amour il avoue et sera déporté en Sibérie suivie par Sonia. On sait que Blanchar excelle à exprimer les personnages tourmentés par de violentes passions. Aucun rôle ne pouvait mieux lui convenir. Il est secondé par l'incomparable Harry Baur et la touchante Madeleine Ozeray. Le second film à l'affiche est "Les conquêtes de César", une piquante comédie avec Max Regnier, Christiane Delyne et l'amusant Jim Gérald. — (Comm.)

Collaboration des rouges

Bruxelles, 4. (P.A.)—Le parti communiste a annoncé qu'il continuerait à participer au gouvernement belge du premier ministre Hubert Pierlot, à la suite de la réponse du premier ministre à la demande des communistes en faveur de mesures plus énergiques contre les collaborationnistes et en vue de la reconstruction. Les communistes ont un membre dans le cabinet.

Au Palais de Justice

(Suite de la dernière page)

Dube, alias Louis Dubé, de St-Etienne-des-Grès, comté de St-Maurice, qui était accusé d'avoir employé un faux chèque de $50, et qui s'était déclaré coupable.

Trente-deux infractions

Un citoyen de cette ville a été traduit en cour de police hier matin sous l'accusation d'avoir enfreint la loi de la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre trente-deux fois. Il a été trouvé coupable et il a été condamné à une amende de 200 dollars.

Au jeune barreau

M. Pierre Ricour sera le conférencier invité au premier déjeuner-causerie du Jeune Barreau de Québec, ce midi, au Château Frontenac. M. Ricour est professeur de lettres au Collège Stanislas de Montréal. Il a intitulé sa causerie: "Un philosophe regarde un avocat". Le déjeuner aura lieu à une heure.

Votre horoscope

— Cette journée est pleine de bons augures pour les personnes qui ne prennent aucun risque et qui décident de tous leurs actes avec réflexion et prudence. Moins que jamais ne tentez d'aventures légères.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Soyez sensible et craignez de blesser les autres. Le plaisir et les amusements occuperont une bonne partie de ce jour. Une belle rencontre le soir.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Ne faites pas plus que le nécessaire aujourd'hui. D'autres jours viendront, préparez plutôt votre programme pour la semaine qui s'en vient.

23 novembre au 22 décembre (Sagittaire) — Rien ne vous manquera au point de vue distraction aujourd'hui, profitez de cette journée pour vous refaire un moral.

23 décembre au 21 janvier (Capricorne) — Une journée pleine d'émotions. Sachez prévoir, mais aussi changer complètement vos batteries s'il le faut.

22 janvier au 20 février (Verseau) Une journée à l'atmosphère plutôt tendue. Agissez avec calme dans les circonstances graves et vous dominerez.

21 février au 20 mars (Poissons)— De la prudence en tout ce qui réclame une décision jusqu'à la fin de l'après-midi. Soirée mondaine.

L'enfant né aujourd'hui possédera un tempérament prompt et il devra apprendre à se contrôler. Il aimera les voyages et les aventures.

La mésaventure

(Suite de la page 4)

"No, Canadian !" que je lui répondis. Puis il se mit à me poser des questions indiscrètes, comme "Are you alone?", "Where are you goin?" etc. Pendant ce temps, les petites bombes "anti-personnel" éclataient tout autour avec des lueurs rouges pas très rassurantes.

"Le colonel se leva et fit un geste vers ma carabine, mais les S.S. le devancèrent. L'un des sept, qui était officier, nous coucha en joue avec sa mitraillette Schmeisser. Il nous fit enlever notre tunique et notre casque d'acier. Le colonel eut tout juste le temps de retirer sa pipe de bruyère de la poche de sa tunique. Il me dit plus tard que sa première idée avait été de sauver sa chère pipe.

"Ils nous firent signe de nous lever et l'un d'eux nous demanda : "Où est le front ?" Je répondis : "Suivez-nous, nous y allons justement, nous allons vous y conduire". Ils n'eurent pas l'air de goûter la plaisanterie. Pendant qu'ils nous fouillaient, la chenillette de notre ami, le capitaine Ed. Cavendish, passa à 25 milles à l'heure avec un bruit de ferraille.

"Le colon se mit à crier, et les Allemands, surpris, eurent une seconde d'hésitation. Le colon prit ses jambes à son cou et je le suivis. Nous courions tellement vite que nous ne pensions pas aux balles qui nous frôlaient les talons. La chenillette disparut dans la nuit, mais, peu importe, nous avions échappé aux sept Boches.

"Nous étions en chemise. Le colon décida de retourner à son jeep. Il s'empara d'une Bren et je pris un Sten. Quand la Bren s'enraya, le colon m'arracha la Sten des mains, mais j'avais encore une carabine. Les avions allemands continuaient de lâcher leurs bombes. Nous étions à 200 verges du jeep. En route, le colonel arrosait tous les buissons de sa mitraillette.

"Nous arrivâmes au jeep sans encombre. Mais, en approchant le pont qui mène à Brionne, la route fut bombardée par des obus-fusées. Il fallut ensuite rouler trois milles dans une obscurité complète, pendant que nos chars venant en sens inverse arrachaient des petits morceaux de notre jeep à tous les cent verges. Ce fut une randonnée inoubliable.

"Le brigadier, nous voyant arriver en chemise, sans casque d'acier, en retard d'une heure, pensa d'abord à nous engueuler, mais il s'amusa bien du récit que lui fit le colonel de nos aventures. On se demandera ensuite comment il se fait que les gars de l'infanterie ont des cheveux blancs avant le temps !"

LES **MAUX DE TÊTE** NE GÂCHENT PLUS MA JOURNÉE! MAL EN TRAIN AU RÉVEIL, UN VERRE D'ABBEY'S ME REMET ET ME REVIGORE.

ABBEY'S LE SEL DE SANTÉ

Voyez comme votre sourire ÉTINCELLE quand vous nettoyez vos dents à la poudre



Employez la Poudre Dentifrice Dr. Lyon's . . . Tout poudre . . . Tout nettoyant!

• Ayez un plus joli sourire, grâce à la poudre Dr. Lyon's! Employez ce dentifrice agréable —la poudre dentifrice qui est la plus demandée au Canada—pour conserver le lustre naturel de vos dents. Vous saurez, dès le premier brossage, que c'est le moyen d'avoir toujours des dents *propres!*

Le dentifrice Dr. Lyon's étant *tout* poudre, tout *nettoyant*, il nettoie vite les dents. Et il les nettoie sans les abîmer, car il ne contient ni acide ni ponce, rien qui puisse nuire à l'émail des dents. Voyez comme il vous rafraîchit la bouche. Et voyez aussi combien vous *économisez*. A prix égal, la Poudre Dentifrice Dr. Lyon's dure deux fois plus longtemps que la pâte dentifrice.



DEUX FOIS PAR JOUR...

Poudre Dentifrice **DR. LYON'S** ...SUR UNE BROSSE HUMIDE

chronique de la RADIO

Ecoutez, aujourd'hui

SAMEDI, 4 NOVEMBRE

9.00 CBV-CBF—Audition du samedi
9.30 CKAC—Les plus beaux disques
10.30 CBF-CBV—Airs d'operettes
10.45 CHRC—Melodies a l'orgue
11.00 CBV-CBF—Quatuor de piano. Au programme des oeuvres de Schubert, Chopin, Mozart, Moussorgsky, Delibes, Liszt, Tchaikowsky et DeFalla
11.30 CBV-CBF—Musique symphonique
11.45 CHRC—L'Heure agricole
12.00 CBV-CBF—Programme musical
12.15 CBM—Chronique sportive avec Lloyd Percival
12.30 CHRC—Les jolies Valses
12.30 CBV-CBF—Bulletin de nouvelles
12.35 CBV-CBF—Reveil Rural. Causerie et concert
12.45 CKAC—La Parade des vedettes
1.00 CBV-CBF—Alouettes Eveready
1.00 CKAC—Le bulletin des Fermiers
1.15 CBM—L'Album de musique
1.15 CHRC—Musique de danse
1.15 CKAC—Le Violon hongrois
1.30 CBV-CBF—Revue des hebdomadaires avec Raymond Douville
1.30 CKAC—Le conservatoire de musique
2.00 CBV-CBF—Musicana
2.30 CBV-CBF—Radio-Canada presente La Traviata, de Verdi.
4.00 CKAC—Les evenements sociaux
5.00 CBV-CBF-CBM—Concert du samedi après-midi
5.15 CHRC—Ciné-Revue
5.45 CBV-CBF—Programme musical
6.00 CBV-CBF—La Survivance française
6.00 CBM—Chronique sportive
6.15 CKAC—Melodies a l'orgue
6.30 CBM—Certain Echoes
7.00 CBV-CBF—Le Questionnaire de la Jeunesse avec l'oncle Paul.
7.15 CKAC—La Bonne Chanson
7.30 CHRC—Musique hawaienne
7.30 CBV-CBF—En marge de l'actualité Causerie de Pierre Ranger
7.30 WABC—America in the Air
7.30 CKAC—Les memoires de Philippe Aubert de Gaspé
7.45 CBV-CBF—L'Heure dominicale Causerie de M. l'abbé Miville-Deschenes.
8.00 CBV-CBF-CBM—Ici l'on chante
8.00 CKAC—Les diables rouges
8.00 WABC—Kenny Baker Program
8.30 CBV-CBF—Sur le qui-vive. Programme préparé par l'équipe de Radio-Canada outre-mer.
8.30 CHRC—Le Tour de mon pays
9.05 CBF-CBV-CBM—Reportage d'une joute de hockey
9.00 WABC—Your Hit Parade
9.40 WABGC—Democrate National Committe
10.00 CKAC—Swing Party
10.15 WABC—Correction, please
10.30 CBV-CBM-CBF—Don Turner et son orchestre
10.45 CHRC—Le jazz symphonique
11.00 CKAC—Bonsoir les sportifs
11.15 CBV-CBF—Musique de danse
11.15 WABC—American Labor Party Program

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

5.15—London Calling
6.45—Nouvelles et commentaires
9.30—London Calling
10.45—Nouvelles

Ecoutez, demain

DIMANCHE, 5 NOVEMBRE

9.15 CKAC—Power Biggs, organiste
9.30 CBV-CBF—Quatuor à cordes de la B.B.C.
10.00 CBF-CBV—L'Heure du Concerto
10.30 CHRC—L'Heure de la messe
11.00 CBV-CBF—Programme musical
11.30 CBV-CBF—Au jardin de la mélodie
12.00 CKAC—L'heure de la mélodie
12.00 CBV-CBF—La France combattante
2.30 CBV-CBF—Notre français sur le vif. Causerie de J.-M. Laurence
1.00 CBV-CBF—M. Roger Duhamel, journaliste dans une chronique litteraire, consistant dans l'etude des derniers ouvrage parus.
1.15 CBV-CBF—Radio-Journal
1.30 CBV-CBF—Le théâtre de Radio-College: "Polyeucte, de Corneille, Acte II: Décision de Polyeucte. Commentaires de M. J.-Charles Bonenfant.
1.30 CBM—Musique de Chambre. Roland Leduc, Alexandre Brott et John Newmark
1.45 CHRC—Causerie de Mme Romeo Gagnon
2.00 CBM—Commentaire de Washington par Chesley Bloom
2.15 CBV-CBF—Les fables de Lafontaine: Le rat de ville et le rat des champs M. l'abbé Robert Llewellyn
2.30 CBM—Service religieux. Conférencier: Rev. Père J. Kellan
2.30 CBV-CBF—Programme musical
2.45 CBV-CBF—Causerie de l'Assurance-Chômage
3.00 CBF-WABC-CBV-CKAC—Orchestre philharmonique de New-York, sous la direction de Pierre Monteux. Soliste invité Leon Fleisher, pianiste.
3.00 CBF—Music-Hall
3.30 CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.30 WABC-CKAC—The Pause That Refreshes on the Air
4.30 CBV-CBF—Causerie sur l'hygiène dentaire
4.45 CHRC—Nouveautes Musicales
5.00 CBV-CBF—La boite aux questions. L'Heure Dominicale
5.30 CBF-CBV—Entree des Artistes au programme une oeuvre de Jacques Laroche, "Le rideau se leve"
6.00 CBV-CBF—Chronique de France
6.30 CBV-CBF—L'opinion des journaux Causerie de Henri Poulin.
6.30 CKAC—La vie du Frere Andre
7.00 CBV-CBF-CBM—Serenade pour cordes. Direction Jean Deslauriers qui dirigera: "Le Violoneux", de Herbert Spencer, musicographe de Radio-Canada, Charmaine, de Rapee, Valse Triste, de Sibelius et Debreak de Ferde Grofe. Jacques Labreque, tenor, chantera "I love Thee", de Grieg et "In the Still of the Night", de Cole Porter.
7.00 WABC—Kate Smith Hour
7.30 CBV-CBF—Les gars de la marine
7.30 CKAC—Chansons de Roland Bedard
8.00 CKAC—L'Heure de la victoire
8.00 WABC—Blondie
8.00 CBM—Charlie McCarthy et Edgar Bergen
8.00 CBF-CBV—Actualites canadiennes avec Roger Baulu
8.30 CBM—Le septième emprunt de la Victoire
9.00 WABC—Radio-Reader's Digest
9.00 CBV-CBF—"Joe Radioque", aventures amusantes d'un certain type dont chaque coup de chance se convertit rapidement en une mauvaise affaire.
9.30 CBV-CBF-CBM—Album de musique familière avec Frank Munn, Evelyn McGregor, Jean Dickenson, Gustav Haenschen et son orchestre
10.00 CHRC—L'Heure du repos
10.15 CBV-CBF—Récital Jean Beiland, violoncelliste, Edmond Trudel, pianiste
10.15 CBM—Causerie de L. W. Brockington, C.B.
10.30 CHRC—Moment musical
10.30 CBV-CBF-CBM—Le concerto de Bach
11.00 CKAC—Bonsoir les sportifs
11.15 CBV-CBF—Musique de danse
11.15 WABC-CKAC—Orchestre de concert Columbia
11.30 CBM—Concert du dimanche
11.30 CBV-CBF—Bobby Sherwood et son orchestre

PROGRAMMES D'ANGLETERRE

5.15—London Calling
6.45—Nouvelles
9.00—Big-Ben, Nouvelles
10.00—London Calling
10.15—Orchestre de la B.B.C.
10.45—Nouvelles

RESULTATS *la journée même...*

ESSAYEZ VOTRE CHANCE

Une petite annonce publiée dans

L'EVENEMENT JOURNAL

le matin produira des résultats le jour de sa publication.

Signalez: **7116**

L'Evénement-Journal est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" Ltée, Henri Gagnon, président et directeur général.

TARIF
des annonces classifiées
L'EVENEMENT - JOURNAL
Tél.: 7116

1 insertion — 25 mots ou moins .35
chaque mot additionnel .02

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque titre comptant pour une ligne) .25c
Annonce classée avec vignette: double tarif, 6 insertions consécutives, pour le prix de 4 insertions moins 15%

24 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 insertions.

Contrat d'un an, 45 fois le prix de six insertions.

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de 05 pour frais d'expédition du courrier.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., sont chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel: 02; exception est faite cependant pour les annonces de faveur obtenue qui seront chargées à $0.50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnet mondain, etc., ces avis seront chargés à $1.00 l'insertion, suivant la formule officielle.

Prix de l'abonnement à L'Evénement-Journal, Québec et Lévis: $6 par année, $3.00 pour 6 mois, $1.50 pour 3 mois, 1 mois 65. A la campagne, $5 par année, $2.50 pour 6 mois, $1.25 pour 3 mois, 1 mois 65. Combiné ville et campagne, 12 mois $9.00, 6 mois $4.50, 3 mois $2.00, 1 mois $1.00.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariages, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité.

AGENTS

ON DEMANDE immédiatement pour votre localité agent temps plein. Plus grand assortiment arbres, arbustes fruitiers, etc. Ecrire tout de suite pour renseignements. **PELHAM NURSERY CO., TORONTO**, Ontario. 8SSY-2B—U71033-C

AGENTS — 100 dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaires. **CASIER 222, DEPT 2, HULL, P.Q.** 2B—U71297-C

ANIMAUX DOMESTIQUES

PLUSIEURS BEAUX CHIENS d'attelage et bons gardiens. Aussi beaux petits de malamutes. Gardiens. Ecrire **JEAN-MARIE LEBOEUF**, marchand, St-Casimir, Co. Port. Qué. 3B—U71259-C

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, 5% et 6%. Aussi maisons à vendre et demandées. S'adresser: L.-E. **POIRIER**, N. P., 72 **DE L'EGLISE**, tél.: 9450 Rés 4-3212. OSX-7R—S90973-C

ARGENT A PRETER sur automobile, meubles, etc., avec endosseur solvable. **COMMERCIAL FINANCE CORP., LTD.**, 87 **DE LA COURONNE**, Cb 213, Tél.: 2-6488. BY-7HC—T98083-C

CORRESPONDANCE

VOUS CHERCHEZ VOTRE IDEAL: Correspondez avec nos membres. Vous trouverez Amour, Mariage, Fortune, Distraction. Connaissances nouvelles, intéressantes. Succès garanti. Discrétion assurée. **Pour détails complet**, écrivez au: **CLUB DU BONHEUR, CASE 1351, Québec.** RYS-Corresp.—T97946-C

CORRESPONDANTS — Avec votre description et celle de la personne de vos rêves nous vous donnerons votre idéal. **LE CLUB DES MILLIONNAIRES, CASE 95, ST-ROCH**, Québec. IY-Corresp.—T98523-C

FILLES, GARÇONS, VEUVES, VEUFS de tout âge et condition qui désirez vous marier, vous distraire, rencontrer votre idéal, devenez membre de notre club. Organisation sérieuse, discrète, comptant plus de 12,000 membres. Publions chaque mois le Carnet Social. "Abonnement $1.00 par année" qui donne la liste des correspondants. Ecrivez pour détails complets. **CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, CASE 1722, QUEBEC.** RY-Corresp.—T97954-C

DIVERS A VENDRE

TRAPPEUR, ATTENTION: Secret pour capturer des renards aux pièges, l'automne ou l'hiver, méthode garantie. S'adresser: **LOUIS BERUBE**, St-Alexandre, Co. **Kamouraska, P. Q.** HCR-43B—T92685-C

ELEVES DEMANDES

COMMERCIAL, CLASSIQUE, TELEGRAPHIE, STENO-DACTYLO (Anglais par correspondance). Evitez les déceptions, exigez notre METHODE DE CONVERSATION ANGLAISE; plus pratique, rapide, moderne. SEULE COMPLETE. **LEGARE SCHOOLS, 180 ST-JEAN**, Tél.: 2-7230. CBY-46R—T99484-C

Institut J. Thomas

28 ST-STANISLAS, Tél.: 2-7490. Anglais, français, sténographie, clavigraphie, télégraphie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet de tous les examens de la province. HCV-46R—T99939-E

L'IDENTIFICATION: Qualifiez-vous ex-pert en Empreintes Digitales. Profession d'avenir. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à: **OURS SCIENTIFIQUES, C. P. 25, Station L**, Montréal. 20oct.-S8Y-46B—T99752-C

MISS STURTON, 93 **CREMAZIE**, tél.: 9873. Cours anglais. Spécialité heure au goût de l'élève, enseignement graphique, sténographie et clavigraphie bilingues. Traduction faite sur demande. 246-CIN-46R—T99926-E

FOURRURES

Fourrures de Luxe

ENR. E. VAILLANCOURT, prop., 7 Ste-Ursule. Grand choix de manteaux prêts à porter. Grand assortiment de fourrures. Placez votre commande de bonne heure. Ouvrage garanti. TEL.: 4-0864. 246-SSSN-39R—U71126-C

HOMMES DEMANDES

VENDEURS DE CALENDRIERS RELIGIEUX à domicile demandés pour temps libre. **SOCIETE DE PROPAGANDE RELIGIEUSE ENRG.**, 4329, **RUE FRANCHERE**, Montréal. BY-6S—U71273-E

INFORMATION

NOUVEAUX TAPIS pour vos vieux. Nous prenons vos vieux tapis carpettes, matériel de laine et vous retournons beaux tapis tissés au métier, sans couture, couleurs solides, reversibles. **TELEPHONER 3-5282.** RY-71B—U70731-C

ARARAT RUG CIE, Montréal et Québec. Ouvriers experts en lavage, tissage, réparation de carpettes orientales. Estimation gratuite. **TELEPHONER 3-5282.** RY-71B—U70730-C

DONNEZ-MOI 30 JOURS et je vous ferez une toute autre personnalité. Enlève obsessions, timidité, etc. Je vous ferais avoir celui que vous aimez. Horoscope scientifique de votre vie. Ecrivez-moi et je vous garantis satisfaction. Prof. **A. MONARQUE, P. H., Ecrire Casier Postal 261, Québec.** EY-7I—U71022-C

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Colporteurs - Marchands - Jobbers

Vous êtes sûrement intéressé dans l'achat de marchandises neuves et usagées pouvant se revendre rapidement avec tous profits. Notre assortiment est au complet dans toutes les lignes désirées. Prix défiant toute compétition. Une visite vous convaincra. Liste de prix sur demande. Notez bien l'adresse: **LA CO. ASSH ENR'G, 2855-30 ST-JOSEPH, Québec, P.Q.** NLX-CDH—T81717-C

Quebec New Second Hand Jobbers

NOUS VENONS de recevoir notre marchandise d'automne neuve et usagées. Prix défiant toute compétition. Demandez notre catalogue 1944 gratis. Gros et détail. **445 ST-JOSEPH.** CLY-C.D.H.—T99286

MAISON A VENDRE

TROIS MAISONS NEUVES à vendre sur l'avenue Forget, à Billery. Habitables le 1er novembre. **Téléphone 3-5268 ou 3-1641".** IY-80R—U71253-E

GRANDE MAISON en briques, située centre village St-Georges de Beauce. Livraison dans quelques jours. Choix de l'acheteur. **EDMOND VEILLEUX, ST-GEORGES**, Beauce. 6-RY-80B—T97337-C

MAISON A EVERELL, 8 appartements, meubles, côté du fleuve, garage, hangar, grand terrain, arbres fruitiers. TEL.: 797. 6-YY-80B—U70075-C

MAISON 9 APPARTEMENTS chauffés, 4 milles Québec. Service tramway, chemin entretenu hiver, bonnes conditions. **TEL.:** 4-6910. 80B—U71493-C

MALADIE DE PIEDS

A. LACHANCE
METHODE SANS DROGUE
OSTHEOPATHIE — ORTHOPEDIE
13, d'Aiguillon, suite No 3. Tél.4-2690
6-SHX-Serv.-80-R—T71725-E

MATERNITE

MATERNITE PRIVEE, dirigée par un médecin d'expérience, chambres privées et semi-privées, confort, sécurité, toute maladie traitée, bébés placés, avantages religieux. **CLINIQUE ST-THOMAS, 26-28 RUE ST-THOMAS, Montmagny.** RY-Mat—T97905-C

HOPITAL DE LA MISERICORDE, Epreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité 4 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, internes en permanence, médecin au choix pour malades privés et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques, traitements toutes infections. Avantages religieux. Demandez admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice, **680 CHEMIN STE-FOY, QUEBEC.** EY-Mat-R—T98049-E

MEDECINS

DOCTEUR CHARLES RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale, petite chirurgie, Traitement électrique. Maladies vénériennes, **59 ST-JOSEPH**, appt. 101, Québec. Heures du bureau 10 à 11 hrs. a.m. et 2 à 4 hrs p.m. Le soir: mdi, mercredi, vendredi, 7 à 8 hrs. **TEL.: 4-4061.** CY-Méd.-R— T99940-E

Dr J.-O. DUSSAULT, ex-élève des hôpitaux de Paris. Spécialités: maladies vénériennes et maladies de la peau. 417 **ST-JEAN**. Tél. 2-1975. CN-Méd.-R—U71114-E

PERSONNELS

CULTURE PHYSIQUE, beauté, grandir, maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes. Envoyez 10c. **LOADSTONE, 3192 PARC-LAFONTAINE, Montréal.** HOY-Pers.—U70723-C

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE

BATISSE, DEUX ETAGES, moderne, 45 par 100 pieds. Occupée par succursale de magasins à chaines. Excellent site. Banlieue de Montréal. $60,000. Occupation immédiate.

Guardian Trust Company
618 rue St-Jacques ouest
Montréal
RY-97—U71141-C

REPARATIONS DE MATELAS

MATELAS FRONTENAC — TEL.: 5347. Frontenac Mattress Enrg., manufacturier matelas à ressorts, crin, laine échiffée, lit plume. Réparations sommiers. Remboursrace meubles. Attention spéciale aux communautés. 15 **RUE BOISSEAU**, tél.: 5347. **CLERIC POULIOT**, prop. 246-HAN-CDHC—U70456-C

REPARATIONS DE MEUBLES

REMBOURRAGE MEUBLES 5347 — Chesterfield, divan studio, meubles antiques, rembourrage général et réparations de toutes sortes. Ouvrage général. **CLERIC POULIOT, prop., 15 RUE BOISSEAU**, tél. 5347. 246—HAN-CDHC—U70455-C

SERVANTE DEMANDEE

ON DEMANDE une bonne, famille 3 enfants, gros lavage dehors, plain-pied, 530 **ST-CYRILLE**, tél.: 4-2314. RY-104B—U71217-C

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN A VENDRE, 9 lots consécutifs, en bloc ou séparément, $150.00 chacun, 15 minutes centre Québec, service autobus. TEL.: 4-6940. 105B—U71492-C

TERRES A VENDRE

BEL ENDROIT A VENDRE, 7 milles Québec, personne intéressée pour faire du ski. Je suis sûr que cet endroit sera achalandé la glissoire a 200 pds de hauteur, belle place pour construire restaurant. **103 AVENUE ROYALE, BEAUPORT.** BY-105B—U71338-C

La laine australienne

Melbourne, 4.— (P.C.) Le premier ministre Curtin a annoncé un plan prévoyant une dépense annuelle de 553,860 livres, environ $1,800,000, pour des recherches et de la publicité sur la laine, afin de combattre la menace des produits synthétiques. Le gouvernement paiera la moitié de ce coût et les éleveurs seront appelés à en payer l'autre moitié, a dit M. Curtin.

Marlene blessée, à force d'embrasser

Paris, 4.— (P.A.) Marlene Dietrich a embrassé les soldats jusqu'à ce que cela la blesse . . . au front. L'actrice, qui donne actuellement des spectables devant la 35e division d'infanterie, a été tellement meurtrie par les casques des hommes qu'elle leur demanda finalement d'enlever leurs couvre-chefs, dit le journal de l'armée le "Stars and Stripes".

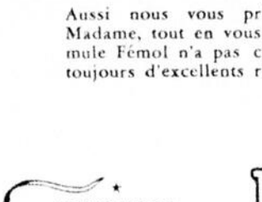
Le Firefly, nouvel avion naval anglais

Londres, 4.— (P.C.).—Le plus récent avion naval de la Grande-Bretagne est le plus puissant chasseur porte du monde. Possédant un rayon de croisière très étendu, spécialement adapté aux conditions dans le Pacifique, le Firefly (Mouche à feu) de la Fairey Aviation Company, dont l'existence a été révélée hier, est un chasseur de reconnaissance à ailes basses et à moteur unique, portant quatre canons de 20 mm. et est doté d'un équipage de deux hommes. Un puissant moteur Rolls-Royce Griffon propulse l'appareil qui a des ailes pliantes afin de ménager l'espace sur les porte-avions.

Le Firefly est capable d'exécuter un bon nombre de besognes. Il peut s'éloigner à des distances considérables de la flotte à une grande vitesse de croisière. Avec son puissant armement, il peut facilement engager le combat avec les chasseurs nippons à pilote unique.

Le Firefly a enregistré ses premiers succès dans une récente opération contre le cuirassé allemand Tirpitz, dans le fjord d'Alten, en Norvège. Pendant que les bombardiers attaquaient le Tirpitz, le Firefly engageait le combat avec les avions ennemis qui tentaient d'intercepter les appareils alliés.

"VOUS VOULEZ UN SOULAGEMENT Régulier FIEZ-VOUS À MIDOL!"



Quand les menstrues amènent les crampes, le cafard et le mal de tête, essayez Midol! Voyez comme ces comprimés soulagent vite ces trois malaises menstruels. Prenez Midol en toute confiance; ne contient pas d'opiacés. Toutes pharmacies.

MIDOL

Plus employé que tous les autres produits offerts exclusivement pour le soulagement des douleurs menstruelles

CRAMPES - MAL DE TÊTE - CAFARD

Flâneuse arrêtée

Les détectives Raymond Charters et Edgar Shields ont arrêté vers 5 heures 30 hier après-midi sur le Boulevard Charest une flâneuse qui n'avait pas le montant de $100 qu'on lui demandait comme cautionnement. Elle a donc dû passer la nuit en prison en attendant de comparaître en cour ce matin à 10 heures devant le recorder Emile Morin.

Libérés par le recorder

Deux individus qui paraissaient avoir pris un coup de trop ont été libérés sans amende hier matin en cour du recorder. Trois vagabondes ont aussi comparu. Un homme a été condamné à $50 d'amende pour avoir attenté à la pudeur d'un garçon en lui faisant des propositions malhonnêtes.

Le coquelicot autorisé

Tous les militaires de la région militaire No 5 sont autorisés à porter un coquelicot, du 8 au 11 novembre inclusivement, suivant un ordre du jour que vient d'émettre le brigadier Edmond-A. Blais, C.B.C., M.C., commandant de la région militaire No 5. L'ordre stipule que le coquelicot doit être porté sur le képi et non sur la tunique.

Plan pour le parachèvement

(Suite de la page 3)

tion et susceptibles d'aider la cause de l'éducation. Mais je lui ai dit que nous ne serons jamais prêts à sacrifier les droits du Québec, particulièrement dans le domaine de l'éducation, même pour des lingots d'or".

M. Thompson a suggéré que l'on insère dans le contrat entre Ottawa et Québec une clause spéciale garantissant le respect des droits de la province. Mais M. Duplessis lui a répondu, à ce qu'il nous a dit lui-même, hier, que la présence même de cette clause pourrait signifier que les autres clauses qui pourraient porter atteinte, celles-là, aux droits du Québec ne pourraient plus être considérées comme un danger précisément à cause de la clause spéciale décrétant la protection de nos droits.

Le premier ministre nous a déclaré, enfin, que la porte n'est pas fermée à toute entente entre Ottawa et Québec sur le sujet et que des propositions seront sans doute formulées en termes concerts à la province dans un avenir rapproché.

C'est l'hon. Omer Côté, Secrétaire de la province, qui a accompagné M. Thompson chez M. Duplessis.

Madame, c'est la guerre!

CETTE expression est employée partout, pour expliquer les deuils, les ruines, la rareté de certains aliments, de vêtements ainsi que de nombreux produits essentiels, dont les remèdes en particulier.

Donc, si les pilules Fémol se font rares, nous vous disons aussi: "Madame, c'est la guerre."

Afin d'amoindrir le désappointement que vous éprouvez lorsque vous ne pouvez pas vous procurer les pilules Fémol, nous tenons à vous expliquer que leur rareté est due aux difficultés d'approvisionnement des plantes qui servent à la fabrication.

Nous savons cependant que vous préférez que les pilules Fémol soient plus rares, pourvu que leur formule soit la même et qu'elles soient toujours aussi efficaces. C'est pourquoi nous ne voulons pas substituer d'autres plantes à celles dont nous avons éprouvé la valeur depuis plus de 30 ans.

Aussi nous vous prions d'être indulgente, Madame, tout en vous garantissant que la formule Fémol n'a pas changé et qu'elle donne toujours d'excellents résultats.

La Direction

ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE

FEMOL
CONCENTRÉ PUREMENT VÉGÉTAL

101F

Votre patron,
Madame
par
Anne Adams

No 4725



Un autre modèle de tablier très pratique et très joli, pour les maîtresses de maison soucieuses de ménager leurs robes. Vous pouvez le confectionner dans seulement une verge de matériel de 35 pces de largeur pour la petite grandeur.

Le patron se vend dans les grandeurs, petite, médium et grande.

Adresser votre commande comme suit: SERVICE DES PATRONS L'EVENEMENT-JOURNAL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les coins de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Les Allemands avaient défendu aux Hollandais de danser, à Wyneghem

Raconte la patronne d'un café. — Son fils, un accordéoniste expert, n'a pas joué de son instrument pendant quatre ans. — Les Canadiens se régalent d'un verre de bière et sont heureux de faire danser les paysannes.

(Par Maurice Desjardins)

Wyneghen, Belgique, Oct. 16 — (Dépêche retardée) (P.C.) — Il fait très sombre dans la rue principale de ce village, à l'est d'Anvers, et nos gros chars d'assaut passent en grondant en route vers la Hollande. Avec un groupe de soldats canadiens, j'ai marché à tâtons le long des trottoirs larges et nous sommes arrivés à un petit café, nous laissant guider par les accords entraînants d'un accordéon.

Les soldats qui m'accompagnent sont des convalescents. Ils ont été blessés dans de récents combats, sur les docks d'Anvers, devant les digues de Hollande, sur les rives du canal Léopold. Ils se reposent maintenant avant d'aller retrouver leur unité.

Ils ont quelques francs belges dans les goussets de leur "battledress" et ils veulent se distraire un peu avant de remonter en ligne. Nous pénétrons dans le café brillamment illuminé, où sont déjà attablés une vingtaine de nos gars en kaki. La patronne flamande circule autour des tables en versant de la bière à trois francs cinquante le verre (environ 7 cts) tout en contemplant son fils qui presse et étire avec entrousiasme un accordéon-piano.

Dans un français trébuchant — on ne parle guère que le flamand à Wyneghem — la patronne m'explique que son fils, heureux comme un roi sur le tabouret où il s'est juché pour faire danser les soldats, n'avait pas joué de son instrument depuis quatre ans.

Je demandai à la dame: "Mais est-ce que les Allemands défendaient la musique dans les cafés?"

"Mais non, dit-elle. Ils ne défendaient pas la musique, mais la danse était interdite. Mais comme mes clients n'ont jamais pu résister aux accords entraînants de l'accordéon joué par mon fils, j'ai jugé plus prudent de lui faire remiser son instrument pendant l'occupation. Vous n'y pensez pas: Si la police allemande était entrée chez moi à l'improviste et avait vu des danseurs, elle nous aurait collé une amende de cent francs, pas de danseurs sur le plancher et fermé notre établissement durant plusieurs semaines".

Il n'y avait eu que très peu d'Allemands à Wyneghem, mais les rares qui y passèrent étaient des "purs".

Un des clients du café, qui parlait bien l'anglais, puisqu'il avait vécu plusieurs années à Philadelphie, me raconta de quelle façon les Allemands avaient réquisitionné domicile.

"Un officier vint chez moi un jour et me demanda de préparer deux chambres pour le lendemain. Comme j'étais plutôt à l'étroit, je préparai deux chambres dans le sous-sol, avec deux bons lits. Lorsque l'officier revint, cependant, il se mit en colère en apprenant que je lui destinais un logis dans ma cave. Il me chassa de ma maison en disant qu'il avait besoin de tous les étages. Quelques jours plus tard, il me fit demander pour se plaindre de l'absence de tapis que j'avais cachés dans le grenier. Il fallut absolument que je remette les tapis et lorsque je lui dis que leurs grosses bottes cloutées les abîmeraient, il se mit à rire en disant que si je tenais tant à garder mes tapis intacts je n'avais qu'à acheter des pantouffles pour lui et ses compagnons."

La patronne revient ensuite à notre table pour demander aux soldats s'ils s'amusaient bien. "Nous faisons notre possible," me souffle-t-elle." Nous ne sommes pas très riches. J'aimerais bien pouvoir leur offrir à manger, mais l'approvisionnement fait défaut. Depuis deux semaines nous n'avons pas eu de pommes de terre ni de beurre. J'ai bien eu un petit gigot de boeuf ce matin mais c'est à peine suffisant pour la grosse dent de mon musicien de fils. Avant la guerre, nous avions amplement de tout et nous servions les meilleurs repas de Wyneghem."

Dans un coin de l'aminet, deux caporaux rivalisent d'adresse au jeu de fléchettes. Ils ont beaucoup pratiqué ce jeu, en Angleterre, mais ici ils éprouvent de la difficulté car la cible est trois fois plus petite et ils sont bousculés par les danseurs.

Un bon tiers du café est occupée par une vingtaine de bicyclettes car tous les Flamands ont un vélo. Les jeunes filles ne parlent pas un traître mot d'anglais ni de français, mais elles sont quand même heureuses de danser avec les Canadiens. Elles commencent à apprendre l'anglais, et il faut les entendre dire "dank you" et "very goot" après chaque danse.

A dix heures tout ferme, et les soldats regagnent leur camp dans la nuit noire, suivant prudemment le trottoir afin de ne pas être renversés par le dernier petit tramway vers Anvers.

Le e emprunt

(Suite de la page 3)

neuf ont annoncé durant la jour e d'hier qu'elles avaient dépassé leurs objectifs. Il s'agit de Donnacona qui avait $40,000 à souscrire au septième emprunt et Neuville. Grâce à une commande de $15,000 de M. Dave Devito, un citoyen de Neuville, cette paroisse a dépassé son objectif de 25 pour cent.

Au nombre des principales souscriptions remises hier au Comité de Québec, mentionnons Rene Talbot Ltée $25,000, La Librairie Vachon Ltée $10,000, La Solidarité (assurance-vie) $10,000, Gale Bros. $10,000, John-T. Ross $10,000, etc. Voici la dernière liste de souscriptions:

René Talbot Ltée	$25,000.
La Librairie Vachon Ltée	10,000.
La Solidarité (assurance-vie)	10,000.
Gale Bros.	10,000.
Webster & Sons Ltd.	5,000.
Lauréat Blondeau (450, rue St-François)	5,000.
John-T. Ross	10,000.
Elzéar Bertrand	1,000.
Mme Jeanne-B. Plamondon	1,000.
Isaie Skolnik	650.
Pamphile Lajeunesse	500.
Louis Skolnik	550.
Paul Couture	450.
Mme Frances G. Bilodeau	300.
Eugène Dufour	200.
Wenceslas Bilodeau	300.
Mlle Frances M. Rhodes	200.

Souscriptions de $150.

Mlle Cécile Simard
David Martineau

Souscriptions de $100.

Mme Charles Gagnon
Mme P.-H. Poirier
Mme Vve J.-B. Rousseau
Mme J.-B. Vézina
Mme Myrtle J. Hobbs
Mme Frances M. Rattray
Mme Helen Butler
Mme Gérard Gaulin
Mme Paul Paradis
Félix Gilbert
Henri Bertrand
Alfred Dupéré
J.-Louis Lachance
Dr J.-P. Dugal
P.-H. Poirier
Roger Morneau
Ferdinand Côté
Alfred Leblond
Le Club Raquetteur Frontenac Inc.
Clovis Bleau
Cyrille Laberge
R.-R. Doddridge
Thomas J. Kelly
W. J. Noonan
Sydney S. Kell
Auguste Drolet
J.-Albert Cloutier
Adélard Crépeau
Odilon Labrecque
Philippe Aubut
Léon Bertrand
Mme Mildred Q. Ahern
Mlle J. Marion Johnson
Bruce W. Little
Mme F. Du Plain

SOUSCRIPTIONS DU COMTE DE QUEBEC

Union des Carrières & Pavages, Ltée, Charlesbourg	$10,000.
Corporation de la Paroisse de Ste-Foy, Ste-Foy	7,000.
R. Dodier, comté de Québec	2,000.
Eugène Falardeau, chemin Ste-Foy	1,000.
Mlle Bernadette Alain, Grand Désert, Anc.-Lorette	1,000.
N.-Arthur Fournier (autobus), chemin Ste-Foy	1,000.
M. l'abbé Emile Turmel, curé, village Anc.-Lorette	1,000.
J.-Antoine Thibault, Charlesbourg	1,000.
Camille Voyer, Grand Désert, Anc.-Lorette	500.
Jean Martel, Champigny, R.R.1, Anc.-Lorette	500.
Alphonse Tremblay, village Ancienne-Lorette	500.
Lorenzo Audet, Sillery	400.

Le gouvernement

(Suite de la page 3)

2,610 employés qui étalent de trop, suivant lui. Et il a fait cela pendant qu'Ottawa s'emparait de tous nos droits et paralysait notre activité sociale."

Le premier ministre a précisé que les procès-verbaux de l'Assemblée législative pour la session de 1943 démontrent qu'à une question de M. Roméo Lorrain, le gouvernement avait répondu que, de 1939 à 1943, le gouvernement avait engagé 4,644 employés et en avait rengagé 616 autres. Cela fait en tout 5,260 employés; c'est donc plus que 646, a-t-il commenté.

"Ces gens-là, a dit encore le premier ministre, ont multiplié les commissions inutiles, comme la Commission d'assurance-maladie, par exemple, qui coûte plus de $50,000 par année à la province et est complètement inutile. Ses membres peuvent être de charmants garçons, mais ils n'ont pas de pouvoirs.

"M. Godbout a dit encore qu'il a accordé des augmentations de salaires à plus d'employés nommés au département de l'Agriculture par l'Union nationale qu'à d'autres. Il paraît avoir des chiffres exacts pour ce département. Pourquoi cette différence? Je lui dirai que ce n'est pas le nombre des augmentations de salaires qui compte, mais le montant. Quant au département de l'Agriculture, je crois qu'il n'a jamais été aussi désorganisé qu'à l'heure actuelle. M. Godbout a augmenté le nombre des employés de ce département alors que le travail diminuait par suite des restrictions de guerre et de la bureaucratie fédérale. Je connais tout de même des employés honnêtes et consciencieux qui n'ont reçu aucune augmentation de salaires; j'en connais même dont les salaires ont été réduits. C'est évidemment la partisanerie politique la plus détestable qui inspirait le gouvernement Godbout."

Le cas de M. Laforce

M. Duplessis a déclaré, encore, que M. Godbout "s'est fait l'interprète de la loi et a voulu parler avec l'autorité d'un tribunal qui juge en dernier ressort", lorsqu'il a dit que la nomination de M. Laforce est illégale parce que le nouveau commissaire a dépassé 65 ans.

"Si, pour M. Godbout, un homme de 65 ans n'est pas qualifié pour ces fonctions"", a fait observer le premier ministre, "que pense-t-il de M. King, qui a plus de 65 ans et est premier ministre du Canada, que pense-t-il de M. Taschereau, qui occupait le poste de premier ministre alors qu'il avait plus de 65 ans, que pense-t-il de Laurier, qui était chef du parti libéral à un âge avancé? Vraiment, il aurait dû réfléchir avant d'insulter ses chefs. M. Laforce a plus de vitalité à 65 ans que des gens que je connais et qui sont plus jeunes que lui. Sa nomination est légale; c'est non seulement l'opinion du procureur général et des officiers de son département, mais c'est aussi celle de Me Emery Beaulieu, l'un des plus éminents avocats du Canada."

M. Duplessis a donné lecture aux journalistes de l'article de la loi qui précise que les fonctions d'un commissaire de la Commission du service civil cessent lorsqu'il a atteint l'âge de 65 ans et que, pour fins de pension, il est réputé avoir donné sa démission. Il n'y a rien dans cela, a commenté M. Duplessis, qui stipule que le gouvernement n'a pas le droit de nommer un citoyen âgé de 65 ans à ces fonctions. C'est clair comme de l'eau de roche. D'ailleurs, a ajouté le premier ministre, suivant un principe de droit élémentaire, la capacité c'est la règle et l'incapacité, l'exception.

"Si M. Laforce avait raisonné comme M. Godbout, nous ne l'aurions pas nommé à ce poste", a ajouté M. Duplessis, en rendant de nouveau hommage à l'expérience et à la compétence du nouveau commissaire.

Un journaliste a, ensuite, demandé à M. Duplessis s'il avait quelque chose à dire sur une autre déclaration faite récemment par M. Godbout à la British United Press. Dans cette déclaration, M. Godbout avait dit, en substance, que si le gouvernement actuel remettait la Montreal Power à ses anciens propriétaires, le parti libéral ferait une opposition telle à cette mesure qu'elle pourrait aboutir à la tenue d'une nouvelle élection.

"M. Godbout me fait penser à un enfant d'école avec ses vantardises, qui pouvaient s'expliquer avant les élections mais qui n'ont plus leur raison d'être après", a dit le premier ministre. "Il ne paraît pas s'être remis du coup qu'il a reçu aux dernières élections. Il ne sait pas compter, non plus, car il ne paraît pas savoir qu'il n'a que 37 députés sur un total de 91. Des déclarations comme celle-là donnent raison à ceux qui pensent qu'il n'est pas le chef qu'il faut au parti libéral."

Décès de monsieur Claude Godbout

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Claude Godbout, représentant de Vassie-Brock-Manchester Ltée, St-Jean, N. B. Il était le fils de M. Laurent Godbout, ex-président de la corporation des Pilotes. Avantageusement connu des milieux commerciaux de la région de Québec, M. Godbout appartenait à une famille en vue de notre ville.

M. Godbout est décédé le 3 novembre à l'hôpital St-Sacrement, à l'âge de 66 ans et 10 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Marie-Louise Marcoux; ses fils: Gérard, L.S.C., gérant de Vassie-Brock-Manchester Ltée, aux Trois-Rivières; Claude-Roger, représentant de Vassie-Brock-Manchester Ltée; Gaston, L.S.C., comptable licencié; ses filles: Claudine, Marcelle, G.M.C., Pauline (Mme Louis Dumas); Thérèse, Georgette (Mme Marcel Laverdière), Louise et Denyse; son frère: J.-B. Godbout, des Trois-Rivières sa soeur: Mme Valère Pouliot; sa belle-fille: Mme Gérard Godbout (Suzanne Gauvreau); ses gendres: le sergent d'état-major Louis Dumas et Marcel Laverdière, comptable; son petit-fils: Pierre Dumas; ses beaux-frères et belles-soeurs: Mme J.-B. Godbout, M. Gaudias Pouliot, Révérende Mère Marie de la Providence, de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur; MM. et Mmes Antonio Marcoux, Paul Marcoux, et Lucien Portugais.

Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures 15, en l'église St-Jean-Baptiste. Le départ s'effectuera des salons mortuaires de la maison Adélard et Gustave Lépine Enr., 42 chemin Ste-Foy, pour l'église St-Jean-Baptiste. La sépulture aura lieu au cimetière St-Charles.

Il a détruit quinze avions allemands

Avec le C. A. R. C quelque part en Europe, 4.— (Câble de la P.C.)— Le lieutenant de section Don Lauman, jeune pilote de Spitfire d'Edmonton, a maintenant 15 destructions d'avions ennemis à son crédit depuis la nouvelle qu'il avait abattu deux F. W. 190 S au cours d'une récente sortie au-dessus de la Hollande. Dernièrement Laubman s'est vu ajouter une barre à sa D. F. C.

Immense fabrique de pénicilline, en G.-B.

Liverpool, Angleterre,)— (P.C.)— Reuter) La plus grande manufacture de pénicilline du monde a commencé sa production ici. Jusqu'ici, sur l'ensemble de cette manufacture qui doit couvrir une superficie de 12 acres et doit coûter 1,000,000 de livres, on a érigé les premiers départements et une douzaine de vastes incubateurs, et des centaines de plateaux de pénicilline produisent ce remède nouveau.



Ne coûte que quelques sous



UNE CHEVELURE LUSTRÉE UNE QUESTION DE CHANCE?

"Pas du tout!" disent les jeunes filles qui connaissent le secret

"Je voudrais bien pouvoir faire quelque chose à mes cheveux," dites-vous. "Je les lave régulièrement; les peigne et les brosse autant que n'importe qui—et cependant ils paraissent toujours ternes et sans vie. Je suppose qu'une belle chevelure est une question de chance."

Ne croyez pas cela! Employez Danderine et voyez comme vos cheveux changeront d'aspect—dès la première application. Quand vous en versez quelques gouttes sur le peigne ou la brosse avant de vous coiffer, Danderine aide à enlever la pellicule *gommeuse*, donne à vos cheveux un beau luisant, et à votre coiffure un reflet chattoyant et flatteur.

Remarquez aussi que Danderine aide à faire disparaître toutes les pellicules lâches; qu'il vous est plus facile de vous coiffer, et que votre ondulation dure plus longtemps. Essayez Danderine aujourd'hui.

Poudre **TULIPE NOIRE** *de* CHENARD PARIS

Parfum Tulipe noire 50c-60c et plus flacons et étuis

Poudre fine, douce et délicatement parfumée qui redonne à la peau son velouté naturel.

60c la boîte avec échantillon de parfum Tulipe Noire
CANADA DRUG CO., MONTREAL

Les hommes aussi aiment Danderine . . . l'ennemie des pellicules

Danderine
Le moyen moderne et rapide d

La justice est toujours entre les mains du Maquis, en H.-Garonne

Les tribunaux militaires ont supplanté les conseils de guerre. — Encore aucune liaison entre l'organisation de district et le gouvernement de Paris. — Collaboration avec les F. F. I. et l'armée régulière.

(Par George Tucker, correspondant de guerre de la Presse Associée)

Toulouse, France, 4 (P. A.) — La justice française est toujours exclusivement entre les mains du Maquis, dans la Haute-Garonne, district du sud-ouest de la France dont Toulouse est le centre.

Les tribunaux militaires ont supplanté les conseils de guerre qui jugeait les traitres et les collaborationnistes pendant la période confuse qui suivit immédiatement la libération de Toulouse, le 19 août dernier.

Bien que ces tribunaux soient de caractère purement militaire, on dit que la loi y est administrée en stricte conformité avec les décrets du gouvernement provisoire de Paris. Ces décrets ont été soumis au Comité départemental de Libération et transmis aux Comités des villes et des villages.

Les chefs du Maquis disent qu'il n'existent encore aucune liaison entre l'organisation de district et le gouvernement de Paris, mais ils sont favorables à l'idée de collaborer avec les Forces Françaises de l'Intérieur et l'armée régulière française.

"Nous étions très circonspects avec les officiers de la vieille armée française", a déclaré un chef du Maquis, "parce qu'il ont prouvé, en 1940, qu'ils ne savaient pas se battre. Mais la nouvelle armée française sait apparemment comment se conduire et nous sommes parfaitement consentants à travailler avec elle".

Le chef du Maquis dans le district de la Haute-Garonne est un ancien marchand de Toulouse, âgé de 40 ans, qui fut mobilisé comme simple soldat dans l'armée française en 1939. Dans le mouvement de libération, il se hissa au rang de colonel et dynamita personnellement sept trains opérés par l'ennemi, sous l'occupation.

Il dirigea presque exclusivement la libération de Toulouse. A cet endroit, le premier geste du Maquis fut de s'emparer des aéroports locaux, en capturant sept bombardiers allemands intacts.

Les hommes du Maquis enlevèrent immédiatement les swastikas et les croix allemandes, leur substituèrent l'insigne des F. F. I. et envoyèrent les avions survoler la ville à basse altitude. Cette entreprise eut le double effet d'intimider sérieusement les Allemands tout en soulevant le moral des civils.

Dans la bataille pour la ville, cent hommes du Maquis furent tués. Précédemment, cinq cents avaient été assassinés par les Allemands qui avaient aussi rasé plusieurs des villages environnants.

Les Allemands se battaient en compagnie de la "Milice", composée de collaborationnistes français. 23 de ces hommes furent capturés, armés à la mains. Ils passèrent devant un conseil de guerre convoqué d'urgence et furent exécutés immédiatement.

Le chef de la "Milice" était un nommé Frossard, qui fut capturé puis réussit à s'échapper. Il fut repris dans un village situé à 58 milles de distance et ramené à Toulouse pour y subir son proces.

Extérieurement, Toulouse présente tous les aspects d'une ville administrée légalement et efficacement. On trouve l'électricité et l'eau chaude dans la plupart des édifices, et les tramways et les autobus fonctionnent régulièrement.

Le port d'Anvers, objectif primordial

Londres, 4. — (P. C.) Parmi les objectifs pour lesquels les Alliés se sont battus dans cette guerre, il en est peu qui étaient aussi important que le port d'Anvers. Ce port est tombé entre nos mains relativement peu avarié ; il offre des avantages tels qu'il devait être à la disposition des Alliés pour leur ravitaillement.

Anvers est un tremplin si important pour pénétrer en Allemagne que son usage devenait un objectif stratégique primaire.

Les Allemands savaient cela, et c'est pourquoi ils avaient placé plus de troupes dans l'île de Walcheren que dans la ville allemande d'Aix-la-Chapelle. Le haut commandement offrirait volontiers quelques autres villes de frontière en pâture aux Alliés pour empêcher le feld-maréchal Montgomery de chasser les Allemands des rives de l'estuaire de 50 milles entre Anvers et la mer.

C'est pourquoi on ne peut dire que la bataille livrée par la 1ère armée canadienne est terminée tant que le dernier Allemand n'aura pas été réduit et que les navires ne pourront avancer dans l'Escaut jusqu'au port de la ville.

La pulpe suédoise achetée par l'Europe

New-York, 4. — (P. A.) L'Europe et la Grande-Bretagne ont l'intention d'acheter la plus grande partie de la production suédoise de pulpe brute, ce qui indique que les Etats-Unis ne pourront pas attendre d'aide de ce pays dans leur pénurie actuelle de papier, disait hier dans un communiqué, l'Association des éditeurs américains.

"Les grands besoins de papier en Europe ont convaincu, les autorités de Washington que ce pays ne pourra recevoir beaucoup de pulpe de la Suède et des autres pays scandinaves pour quelque temps après la fin de la guerre", dit l'association.

"Les Anglais auront besoin de presque toute la pulpe actuellement en réserve en Suède et même si les Etats-Unis pouvaient obtenir ce qui reste, ce ne serait pas un bénéfice appréciable, dit le communiqué.

Aviateur décoré

Ottawa, 4. — (P.C.) — Les quartiers généraux du C.A.R.C. ont annoncé hier que la Distinguished Flying Cross venait d'être décernée à l'officier pilote J.-G.-L. Dargis, 715, rue des Forges, Trois-Rivières.




Crème Orientale
GOURAUD
Donne un teint de fleur pour toute cérémonie importante. Ne désappointe pas.
Blanc, Chair, Rachel, Sun-Tan

Raid sur Rangoon

Washington, 4. — (P.A.) — Des super-forteresses, transportant des cargaisons record de bombes et accompagnés pour la première fois de bombardiers de puissance moindre, ont pilonné les Japonais à Rangoon, en Birmanie. Le résultat de ces attaques a été donné comme "bon". Le communiqué a déclaré qu'il n'y avait pas eu de pertes de B-29 au cours de cette expédition. L'attaque a été faite en plein jour.

Stevenson de retour

Ottawa, 4. (PC)— Le vice-maréchal de l'air L. F. Stevenson, chef d'une mission du C.A.R.C. qui s'est rendue sur le théâtre de guerre du Pacifique en juillet dernier, pour recueillir des informations sur les conditions de la bataille, est revenu à Ottawa par avion hier.

Vol d'une locomotive

Winnipeg, 4. — (P.C.) Après deux mois de recherches, la police croyait hier avoir expliqué le vol d'une locomotive du Canadien National. Le chef de police George Smith a annoncé qu'un jeune garçon de 15 ans a été arrêté et accusé du vol de la grosse locomotive.

Protestations contre les propos de Drew

Le conseil municipal de deux municipalités du comté de l'Islet, St-Roch des Aulnaies et St-Adalbert, vient d'adopter des résolutions protestant contre les récentes déclarations du premier ministre Drew, de l'Ontario, contre la province de Québec. Le texte des résolutions est le même dans les deux cas. A St-Roch, la résolution a été proposée par M. Aimé Marier et secondée par M. Jean-Philippe Castonguay ; à St-Adalbert, les proposeur et secondeur ont été, respectivement, MM. Adrien Gauvin et Félix Pelletier. Dans les deux cas, les municipalités protestent contre les "propos tenus par le premier ministre Drew, de l'Ontario, et condamnent la conduite d'un citoyen aussi haut placé comme étant celle d'un irresponsable qui ne sait pas le mal qu'il fait et réaffirment leur loyauté envers le Canada, leur pays".

Les souscriptions dans chaque unité

Montréal, — 4 (PC) — Les divisions unitaires de l'emprunt dans la province de Québec rapportent les progrès suivants dans la réception des souscriptions par le public en général, et particulièrement chez les employés:

La Tuque, 128.5; Grand'Mère 109.0; Beauce, 103.6; Val d'Or, 103.5; Drummond, 99.4; Missisquoi, 92.1; Trois-Rivières, 91.0; Shawinigan, 89.6; L'Assomption, 88.0; Matane, 87.6; Richelieu, 87.0; Noranda-Rouyn, 84.0; Joliette, 82.0; Terrebonne, 81.7; Chambly, 81.4; Lévis, 78.0; L'Islet, 77.5; Chicoutimi, 76.8; Montmorency, 76.7; Shefford, 76.5; Nicolet, 75.6; Sherbrooke, 75.1; Valleyfield, 74.9; St-Jean, 74.0; Lotbinière, 72.7; Kamouraska, 71.0; Charlevoix, 69.5; Mégantic 69.0; Maskinongé, 68.8; Hull, 68.0; Lac St-Jean, 65.4; Bellechasse, 65.0; Wolfe, 63.6; Champlain, 63.4; St-Hyacinthe, 63.1; Stanstead, 62.2; Québec, 61.7; Brome, 60.6; Arthabaska, 60.3; Iberville, 59.1; Verchères, 59.0; Québec comté, 58.5; Richmond, 58.3; Argenteuil, 57.8; Berthier, 57.4; Gatineau 55.4; Montmagny, 55.0; Bagot, 54.5; Papineau, 53.5; Yamaska, 53.2; Amos-La Sarre, 53.0; Laval 51.0; Témiscamingue sud, 50.5; Portneuf, 48.8; Laprairie, 43.4; Matapédia, 43.0; Roberval, 42.2; Châteauguay E. 42.2; Napierville, 42.0; Rivière-du-Loup, 40.4; Bonaventure 39.9; Pontiac, 39.2; Frontenac, 37.8; Huntingdon, 37.8; Deux-Montagnes, 36.8; Vaudreuil et Soulanges, 35.6; Montcalm, 35.4; Compton, 35.0; Témiscouata, 34.9; Sa-33.6; Gatineau guenay, 34.8; Châteauguay Ouest 33.6; Gatineau Nord, 33.6; Dorchester, 31.8; Rimouski, 31.6; Gaspé nord et sud, 27.0; Rouville, 23.4; Labelle, 21.5; Beauharnois, 15.3; Témiscamingue nord, 11.6.

Nomination de deux sous-ministres

Ottawa, 4 (PC) — Le major-général G.-B. Chisholm, directeur général des services médicaux de l'armée canadienne, et le Dr George-F. Davidson, directeur du conseil du bien-être, ont été nommés sous-ministe du département de la Santé et du Bien-Etre. C'est la nouvelle qui a été annoncée hier soir par le premier ministre King.

Le général Chishholm, qui est âgé de 48 ans, est originaire de Oakville, Ont., il sera affecté à la section de la santé, tandis que le Dr Davidson, qui a 35 ans, autrefois de Vancouver, sera affecté à la section du Bien-Etre.

Le premier ministre a déclaré que le gén. Chisholm et le Dr Davidson prendraient immédiatement les responsabilités particulières de leurs deux services distincts, mais qu'ils coopéreraient étroitement et que leur travail aurait des contacts à tous les niveaux.

Le 50e navire

Montréal, 4. (PC)— La Canadian Vickers a lancé hier sont 50e navire, quant le traversier de transport "CV-navire no 203" glissa dans le St-Laurent. C'était le quatrième lancement d'un navire de ce genre à ces chantiers.

Ils s'enrôlent

Toronto, 4. (PC)— Sur plus de 200 aviateurs récemment licenciés du C.A.R.C., 79 se sont enrôlés comme volontaires dans l'armée, a rapporté hier le lieutenant-colonel R. P. Thompson, officier de recrutement pour la région militaire no 5.

Nouvelles techniques nécessaires

Winnipeg, 4. (PC) — Le haut pourcentage de jeunes gens appelés pour service militaire et rejetés pour raisons de santé indique clairement le besoin de nouvelles techniques dans l'enseignement de la santé dans les écoles préparatoires, les écoles publiques et les collèges, a déclaré hier le major Ian Eisenhardt, directeur national de l'aptitude physique, à l'Association Canadienne d'Educatio Physique ici.

199,834 prisonniers

Quartiers généraux suprêmes alliés, 4. — (P. C.) Jusqu'ici, la première armée américaine a pris 199,-834 prisonniers. C'est ce qu'a révélé hier soir le quartier général allié. La troisième armée américaine en a capturé 102,340.



Expédition d'oeufs frais en Angleterre

Ottawa, 4.— (P. C.).— Des officiers du ministère de l'Agriculture ont déclaré que, après plus d'un an d'expédition exclusive d'oeufs séchés, en Grande-Bretagne, des commandes commençaient d'arriver pour l'expédition d'oeufs "nature". Ils sont d'avis que ce changement dans les commandes veut dire que les disponibilités d'espace de transport sont meilleures, puisque les oeufs en poudre occupaient beaucoup moins de place.

D'après un contrat datant de cette année, le Dominion garantit l'expédition de 75,000,000 de douzaines do'eufs au Royaume-Uni, à comparer avec 36,000,000 de douzaines en 1943. Le prix payé par la commission des produits spéciaux était de 35 cents 1-2 à Montréal.

Les expéditions d'oeufs nature pour le reste de l'année courante et durant 1945 devraient atteindre 36,-000,000 de douzaines.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que les Britanniques désirent que leur commande soit remplie en partie avec des oeufs nature, ce qui ne voulait pas dire qu'il y aurait expansion dans l'industrie de l'aviculture, mais qu'on devait faire tous les efforts voulus pour obtenir des poulaillers actuels le maximum de production.

Le prix payé par la commission des produits d'exportation sera le oeufs frais d'exportation sera le même, pour l'exportateur, que les oeufs séchés.

Nouveaux raids en Allemagne, cette nuit

Londres, 4. — (PC) Les bombardiers alliés attaquaient de nouveau l'Allemagne hier soir, suivant la radio de Berlin, à la suite d'un formidable assaut contre Dusseldorf, la grande cité industrielle de la Ruhr, effectué par plus de 1,000 appareils de la R.A.F. et du C.A.R.C. qui ont lâché 4,000 tonnes d'explosifs sur ce centre d'armements.

Les aviateurs anglais et canadiens ont laissé derrière eux de "gros incendies" dans Dusseldorf, la nuit dernière, dit le communiqué du ministère de l'Air. Plusieurs chasseurs ennemis furent rencontrés et neuf des intercepteurs furent détruits.

L'attaque contre la capitale de la Ruhr était la troisième effectuée sur l'Allemagne de nuit. Le plus fort de l'opposition rencontrée à Dusseldorf venait des batteries de D.C.A. installées autour de la ville.

Une des cibles des Alliés fut l'usine Rheinmetal Bersig, dans les faubourgs de la ville, censée être la plus grosse fabrique d'armements de l'Allemagne maintenant que les usines Krupp, d'Essen, ont été ruinées par les raids aériens.

Les bombardiers Mosquito ont attaqué le centre ferroviaire d'Osnabruck, la nuit dernière. Le total des pertes alliées dans ces attaques a été de 21 bombardiers, dont 8 appartenant au C.A.R.C.

Les aviateurs américains sont restés à leurs bases en Angleterre, hier.

Pertes plus élevées chez les aviateurs

Londres, 4. — (PC) — Le maréchal de l'Air sir John Baldwin a révélé que, durant les quatre premiers jours de la campagne de Normandie, les pertes de la R.A.F. en tués et en blessés ont dépassé le total des tués et des disparus chez les troupes de terre américaines et britanniques. Les règlements de la sécurité interdisent la publication de détails sur ces chiffres.

Que de soucis !

Chicago, 4. — (P.C.) On rapporte qu'une pénurie d'avions de transport est un des principaux soucis des experts en aviation représentant les 51 pays réunis ici pour la conférence internationale de l'aviation civile, mais il n'en parait rien à leur conversation. Depuis qu'ils sont arrivés à Chicago, ils sont préoccupés surtout de la pénurie de chambres et de cigarettes.

634 navires de guerre construits

Londres, 4. — (P. C.) — M. A.-V. Alexander, premier Lord de l'Amirauté, a annoncé à la Chambre des Communes, que les chantiers maritimes anglais ont construit 634 navires de guerre d'un déplacement total de 1,183,501 tonnes depuis le début de la guerre jusqu'à décembre dernier, et, tout en disant que le péril des sous-marins n'est pas encore fini, a déclaré qu'il croit "que le pire est passé pour nos problèmes de la navigation".

Cette révélation a été faite au cours d'un débat sur les affaires maritimes au cours duquel M. Alexander a réclamé pour l'après-guerre une marine marchande britannique qui surpassera en étendue et en efficacité celle d'avant la guerre. M. Alexander a soutenu que la Grande-Bretagne n'aurait pu survivre à une période de la guerre sans l'efficacité des chantiers maritimes anglais, les 60 navires marchands obtenus des Etats-Unis et la contribution du Canada.

L'aérodrome

(Suite de la 1ère page)

Forli, qui est à approximativement un tiers du chemin entre Rimini et Bologne, est le plus important objectif de la 8e armée depuis que les troupes alliées ont fissuré la ligne Hitler à Rimini.

Les Allemands ont lancé plusieurs contre-attaques au sud de Bologne, hier, mais les Américains se sont maintenus sur leurs positions. Plusieurs unités d'avant-garde ont été incapables de recevoir leurs pleins quotas d'approvisionnements essentiels à cause de l'absence de ponts arrachés par les eaux gonflées des cours d'eau.

Retraites Fermées

Maison Notre-Dame du Cénacle

Du 15 au 18 novembre pour jeunes filles.

Du 20 au 22 novembre pour dames.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux **MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION**, 651, rue St-Cyrille, Québec.

Le blocus contre le Reich sera resserré

Londres, 4 (PA) — Au cours des prochains mois, on tentera de vaincre les nazis cet hiver ou du moins de les affaiblir pour leur porter un coup de mort au pintemps en coordonnant un effort intensif de blocus, et de bombardement avec une offensive menée sur le front occidental.

Si les Allemands, forcés de retraiter derrière le Rhin, détruisent les longs ponts suspendus, le haut commandement allié devra faire toutes les préparations et les problèmes d'une opération amphibie.

Economiquement, si l'on se base sur les estimés officiels du ministère britannique de la guerre, l'Allemagne en est déjà rendue à un point dangereux au point de vue de la perte de ses sources d'alimentation et d'équipement pour les populations civiles et militaires.

Ces estimés indiquent que les nazis, à la suite de leur série de revers militaires en France, dans la région de la Baltique et des Balkans, et de la pression exercée par les Alliés sur les neutres, ont perdu environ 65 p. c. de leurs sources de minerai de fer, 60 pour cent de leur cuivre, 40 pour cent de leur plomb, toutes leurs sources de chrome, les 2 tiers de leur molybdène, 30 pour cent de leur bauxite et 80 pour cent de leur cobalt.

Camp pour garçons

Winnipeg, 4. — (P. C.) Le conseil national d'aptitude physique aidera financièrement toute organisation qui dirigera un camp pour garçons entre 10 et 14 ans. A la troisième réunion du conseil ici, on a approuvé une résolution en faveur de cette assistance.

La question des renforts

(Suite de la 1ère page)

a mentionné que le col Ralston et lui-même ne s'étaient pas toujours entendus.

L'argument du col. Ralston en faveur de la conscription pour outremer, qu'il réclamait avec une vigueur particulière depuis sa récente tournée sur les champs de bataille, était fondé sur les exigences futures aussi bien qu'immédiates en fait de renforts. Des personnes qui sont dans l'entourage du gouvernement affirment que le col. Ralston était d'avis qu'il devait être clairement entendu que les conscrits étaient susceptibles de servir outre-mer si leur présence au delà du Canada et du territoire avoisinant n'était pas immédiatement requise.

Le col. Ralston se prépare à reprendre l'exercice de sa profession à Montréal d'ici à quelques jours et n'a rien déclaré publiquement au sujet de son attitude depuis sa démission.

Ottawa, 4. — (P.C.) Le manque d'informations de la part du gouvernement sur la façon dont il se propose de maintenir le flot des renforts outre-mer sans avoir recours à la coercition donne lieu à plusieurs conjectures, dans la capitale.

D'ici à ce que le gén. McNaughton, le nouveau ministre de la Défense, fasse connaitre ses plans, toutes ces conjectures, cependant, sont sans confirmation officielle. L'un des moyens, toutefois, de remédier à la situation s'il doit y avoir une pénurie de renforts serait de réduire le nombre de divisions que le Canada a sur le théâtre de la guerre.

Il y a deux divisions en Italie et trois en France, et des gens qui ont étudié la question expriment l'opinion que les divisions en Italie seront envoyées en France et consolidées avec les Canadiens de là en quatre divisions, ce qui laisserait une cinquième division disponible comme renforts.

La question de déplacer les Canadiens d'Italie a sans doute été discutée par le cabinet en plusieurs occasions. Le premier ministre Mackenzie King a fréquemment déclaré avant que les troupes canadiennes ne soient envoyées vers un champ de bataille qu'elles étaient susceptibles d'aller là où le haut commandement britannique le déciderait. Tout déplacement de nos troupes hors d'Italie devrait se faire avec l'approbation du haut commandement.

Un homme influent dans les cercles gouvernementaux a déclaré, hier, qu'il a bon espoir qu'un flot suffisant de renforts pourra être maintenu sans la coercition et sans la réduction du nombre de divisions. Il est convaincu qu'un plus grand nombre de conscrits s'engageraient comme volontaires dans l'active si on les approchait "de façon appropriée".

Narines Embarrassées
Dégagez votre tête et votre nez avec Méntholatum. Il soulage rapidement le pire rhume de cerveau. Pots ou tubes 30c. IXF
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Navires yankis avariés

Washington, 4. (P.A.) Les bombardiers ennemis, attaquant des porte-avions appartenant à des forces de fatigue et des bases américaines dans les Mariannes, ont avarié plusieurs navires américains et causé des dommages moindres aux aérodromes de Saipan et de Tinian, annonçait la marine hier soir.

Stilwell obtient un court congé

Washington, 4. (PA)— Le général Stilwell est arrivé à Washington, hier après-midi, s'est soustrait aux reporters, et s'est arrangé pour prendre un court congé.

Un porte-parole du gouvernement chinois, M. Soong, a déclaré que le rappel du général Stilwell, qui commandait les forces américaines en Chine, en Birmanie et aux Indes, était simplement une question de personnalité — c'est-à-dire que le général Stilwell et le président Chiang Kai-Shek ne s'entendaient pas bien ensemble et qu'il leur était impossible de coopérer l'un avec l'autre. Il précisa que le rappel du général ne signifiait aucunement une différence de politique entre la Chine et les Etats-Unis. Le ministre chinois des affaires étrangères a de plus déclaré que les Chinois étaient contents de la nomination du major-général Albert C. Wedemeyer comme successeur au général Stilwell.

Le prêt-bail sera continué en 1945

Washington, 4. (PA)— Le plan de prêt-bail américain à l'empire britannique se continuerait jusqu'en 1945, mais sur une échelle réduite, selon de nouveaux projets actuellement à l'étude, a-t-il été annoncé hier.

La réduction serait d'environ 50%, ce qui signifierait une assistance américaine de $5,000,000,000 à $6,000,000,000.

Quel que soit le total sur lequel on s'entendra, ce total pourra être revisé selon que la guerre durera plus ou moins longtemps encore. A remarquer que la loi du prêt-bail devra être soumise au nouveau congrès qui sera élu mardi puisque la loi actuelle expire le 1er juillet prochain.

Toutefois un officiel a déclaré qu'il ne prévoyait aucun changement dans le fonctionnement même du prêt-bail. On sait que cette loi comprend une clause défendant la réexportation des effets obtenus en vertu du prêt-bail et aussi l'exportation d'articles de même nature.

La fabrication de boîtes d'emballage

Ottawa, 4.— (P .C.) — La Commission des prix a annoncé l'abandon des quotas et des restrictions sur l'emploi de carton pour la fabrication de boites d'emballage.

La commission a déclaré que cette décision avait été rendue possible par l'augmentation des expéditions de carton et la réduction, dans certains districts, de la demande de boites de carton pour l'expédition de marchandises de guerre. L'ordonnance de la commission qui établit des priorités de production pour assurer la satisfaction des besoins essentiels de guerre et civils de boites d'emballage reste en vigueur.

On permet maintenant l'usage sans restriction des contenants de carton pour l'expédition des soupes en boites et des produits laitiers, des céréales et des produits des boulangeries. La liste des articles pour lesquels il n'est pas permis de faire usage de ces contenants a été réduite de 56 item à 13.

La commission a également annoncé la levée des restrictions sur les modèles de papier-tenture. Une ordonnance qui réduisait les modèles de papier-tenture de 20 pour cent et interdisait totalement la fabrication de nouveaux modèles a été révoquée.

Motion de non-lieu

(Suite de la 1ère page)

jurés, si droit elle jouissait alors, avant l'audition des témoins, et qu'à ce stage des procédures, après la preuve de la Couronne, il ne lui était pas permis de rejeter le juré choisi. Le silence de la défense équivalait à accepter le fait, ajoute Me Dorion.

La motion de la défense est renvoyée par le juge Langlais. Si cette motion avait été maintenue, tout le procès aurait été à recommencer car il aurait fallu procéder au choix d'un autre juré n'étant pas encore au courant des faits.

Dans sa seconde motion, la défense déclarait que l'accusé Roger Lizotte devait être libéré, aucune espèce de preuve n'ayant encore été faite contre lui depuis le début du procès. "A l'appui de cette prétention", déclare encore Me Gendron, "nous alléguons qu'il n'y a pas un iota de preuve que c'est une balle tirée par Lizotte qui a atteint Georges Guenette".

Le juge a fait ici remarquer au procureur qu'il est en preuve que Lizotte a tiré deux balles. "Ce fait ne peut être imputé à l'accusé", argumente Me Gendron à ce sujet, "parce que celui-ci est impliqué dans une conspiration pour homicide involontaire, et que la complicité doit être à base d'un acte ou d'une omission d'un devoir légal. Or, nous déclarons", poursuit-il, "que l'accusé Lizotte n'a posé selon la preuve aucun acte illégal ni omis aucun devoir légal. Il n'y a pas de preuve qu'il ale tiré autrement qu'en l'air Si nous considérons la descente chez Guenette et ailleurs, nous ne voyons là rien d'illégal. Vu ces faits, nous devons conclure au rejet de l'accusation portée contre le prévenu Lizotte et à son acquittement".

Me Antoine Rivard, C.R., répond pour la Couronne, que contrairement à ce que prétend la défense il y a des éléments de preuve contre le prévenu Lizotte et que le jury, seul maitre des faits en cette cause, doit être le seul à décider en l'occurrence si ces éléments prévaudront pour l'acquittement ou la condamnation de l'accusé.

Me Rivard fait ici une violente sortie contre les deux accusés. "Seul le jury devra juger", dit-il, "si l'expédition des constables à St-Lambert était légale ou non, si les deux accusés ont été lâches au point de préférer tirer sur lui plutôt que de sauter une clôture et courir apres lui".

La Couronne souligne un article du code criminel où il est dit que les policiers ne doivent se servir de leurs armes qu'à la dernière extrémité. Il rappelle de plus qu'un témoin est venu declarer précédemment qu'un constable dans la route Brochu avait tenu son revolver pointé dans la direction de Guenette, et que ce constable peut être identifié, à l'aide des autres témoignages, comme étant le constable Lizotte.

Le juge Langlais rejette cette deuxième motion en déclarant qu'il ne peut juger des faits mis en preuve contre l'accusé Lizotte, et que seul le jury est en mesure de le faire.

La défense fera entendre ses premiers témoins lundi matin. On prévoit que l'audition de ces témoins ne durera pas plus d'une journée et que le verdict du jury devrait être rendu au début de la semaine prochaine. Il y a déjà une dizaine de jours que ce procès a débuté, le choix du jury ayant pris à lui seul quatre ou cinq jours.

Il a déjà été mis en preuve par la Couronne que l'accusé Savard avait tiré cinq coups et Lizotte, deux coups, que Savard courait directement en arrière du jeune Guenette à 40 ou 45 pieds de distance et que Lizotte courait dans un chemin à côté. Un seul témoin, un M. Larochelle de St-Lambert, a déclaré que les policiers avaient abaissé leurs armes pour tirer sur Guenette. D'autres, par contre, ont affirmé qu'ils n'avaient vu tirer que des coups en l'air.

On n'a pu encore établir

(Suite de la 1ère page)

yacht armé Raccoon ont aussi été perdus par l'action de l'ennemi dans le Saint-Laurent au cours de 1942.

En plus des vingt navires marchands coulés pendant la saison de 1942, le carbo britannique Frederica Lensen a été attaqué, en plein midi, à quelque cinquante milles plus bas que Matane. Il flotta cependant jusqu'à ce qu'on ait pu lui porter secours puis se rompit en deux, plus tard. Les deux parties du Lensen furent incorporées dans le système de défense du Saint-Laurent, l'été suivant.

Les défenses du fleuve s'améliorèrent à l'époque de l'ouverture de la saison de navigation de 1943 et l'on ne rapporta aucune attaque pendant cette période bien que le dragueur de mines Chedabuctou ait été perdu dans une collision, dans le golfe.

Matane, 4. — (Spéciale) Les dix-sept rescapés d'un navire marchand qui sombra, jeudi soir, dans le St-Laurent, ont été conduits à l'hôtel Belvédère ici, où le propriétaire, M. P.-O. Dion, s'empressa de leur donner les soins nécessaires.

Ce sont des membres de la gendarmerie canadienne qui accompagnaient les rescapés, qui étaient descendus vers 1 h. du matin, à Petit-Matane. Ce sont tous des matelots anglais qui ne parlent pas un mot de français. Des membres de l'équipage dirent que leur navire sombra en l'espace de trois minutes après deux ou trois explosions.

Tous les rescapés sont partis, au cours de l'avant-midi d'hier, pour Rimouski.

Les faubourgs industriels

(Suite de la 1ère page)

à 19 milles à l'intérieur de la province allemande.

Le bulletin rouge ajoute que de grosses pertes en hommes et en matériel ont été infligées aux Allemands.

Berlin décrit la bataille sur le front prussien, immobilisé pendant une semaine, comme une simple action d'importance locale, mais laisse prévoir une reprise prochaine de l'offensive soviétique.

La radio de Moscou a également irradié ce message aux troupes rouges:

"Le moment est venu de porter le coup fatal contre l'Allemagne. Nous sommes entrées dans le territoire ennemi. Notre tâche est de l'achever. L'ennemi est pressé à l'est, à l'ouest et au sud. Le moment est venu de lui porter le coup fatal".

Deux conférences

(Suite de la page 3)

pour le reste de leurs jours.

Les deux causeries ont été vivement goûtées de l'assistance très nombreuse, de même que les films instructifs qui ont été déroulés. L'un concernait les soins d'urgence à donner en cas d'accidents du travail, et l'autre faisait visiter différents ateliers et usines, montrant les moyens les plus pratiques d'éliminer certaines causes de fréquents accidents.

Une vingtaine de prix de présence, dont plusieurs fort intéressants, ont été distribués par tirage, à l'assistance.

TOUX NOCTURNE due aux rhumes
...soulagée en vous frictionnant gorge, poitrine et dos avec du VICKS VAPORUB qui a fait ses preuves

E. J. CHARTIER & CIE ENR.
MARCHAND DE CHARBON
22, RUE ST-ROCH
TÉLÉPHONE 2-6895

IN MEMORIAM

GODBOUT — A l'hôpital St-Sacrement, le 3 novembre 1944, à l'âge de 66 ans et 11 mois, est décédé Claude Godbout, voyageur de commerce, époux de dame Marie-Louise Marcoux.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures 15.

Départ des salons mortuaires Ad. et Gustave Lépine, Enrg., 42 chemin Ste-Foy, à 9 heures, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là pour le cimetière St-Charles. 4nov.-2fs

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

REMERCIEMENTS

VALLERAND — Madame E.-T. Flynn remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa soeur, madame André Vallerand, soit par offrandes de messes, visites, bouquets spirituels et assistance aux funérailles. 3nov.-2fs-B—U71035-E

AUBE — La famille Aubé remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès du capitaine F.-Emile Aubé, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. B--U71444-E

SERVICES SPÉCIALISÉS

"P. FERLAND INC."
TEINTURERIE, NETTOYEUR, EXPERT.
Le passé de la maison P. Ferland est votre GARANTIE d'une entière satisfaction. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage "BON MARCHE" (seconde qualité), quand vous pouvez obtenir le meilleur à des prix tout à fait raisonnables ? P. FERLAND, INC., nettoyeur licencié "SANITONE", 155-157 DU PONT, tél. : 4-3531. IV-CDHC—T98540-C

★

Le travail à l'aiguille, aujourd'hui.

Par LAURA WHEELER

No 518



Vous pouvez confectionner cette jolie poupée, comme poupée d'ornement pour votre grande fillette, ou encore comme simple jouet pour votre plus petite. Vous trouverez dans le patron des modèles de jupons, bouffants, robe et capeline à l'ancienne mode pour habiller la poupée.

Vous n'aurez aucune difficulté, vous verrez, et vos petites seront si contentes . . .

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS L'EVENEMENT-JOURNAL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

PAULA POSTAL — par deux



JIGGS — par Geo. McManus



Les employés des arsenaux de Québec souscrivent un million

Ce magnifique résultat représente une participation de 98 pour cent du personnel. — Gros succès de l'emprunt chez les marins. — Les employés de Dominion Textile ont atteint leur objectif.

Les employés des arsenaux de Québec et de Valcartier viennent de donner un magnifique exemple d'économie en souscrivant plus d'un million de dollars au septième emprunt. L'Etat avait fixé un objectif d'un million pour les arsenaux de St-Malo, de la Côte du Palais et de Valcartier.

Hier soir, le Comité national des finances de guerre était officiellement avisé que 98 pour cent des membres du personnel des arsenaux (9,000 personnes) avaient acheté des obligations et que leur objectif était dépassé. A noter que ce résultat sans précédent représente une amélioration de plus de cinquante pour cent sur le montant souscrit lors du sixième emprunt. Tous les officiers et les employés des arsenaux de Québec ont coopéré étroitement à ce beau succès et ils méritent bien le fanion d'honneur qui leur a été décerné.

Les marins de Québec se distinguent également en souscrivant généreusement à l'emprunt. A la fin de la dixième journée de la campagne, les souscriptions provenant de la marine se chiffraient par $123,000 soit 133 pour cent de l'objectif de $93,000. A la branche navale H. M. C. S. Chaleur II, les marins ont souscrit $103,000, ce qui représente 125 pour cent de l'objectif. Les souscriptions se chiffrent jusqu'ici à $20,100, soit 180 pour cent de l'objectif.

On peut voir par ces résultats que la marine mérite de sincères félicitations pour sa coopération au septième emprunt de la Victoire.

A la fin de la journée d'hier, on a appris que les employés de la Dominion Textile, de Montmorency, avaient dépassé leur objectif. Les commandes se chiffrent actuellement à ce moulin par 1,630 pour un montant total de $145,000.

Nous avons annoncé déjà que les employés de l'Aluminum Company of Canada d'Arvida ont largement dépassé leur objectif. Hier, trois fanions d'honneur ont été envoyés aux usines de l'aluminium à l'Isle Maligne, à Arvida et à Shipshaw. Deux autres filiales de la même compagnie, la Saguenay Power Ltd et l'Alma Jonquière Railway vont également recevoir des fanions d'honneur à la suite des généreuses souscriptions de leurs employés.

On nous signale que les objectifs ont été dépassés dans les trois établissements suivants : la Librairie Langlais Ltée, où 28 employés ont souscrit 2,538 sur un objectif de $2,400, à la Laiterie Laval Ltée où 125 employés ont souscrit $15,000 sur un objectif de $12,600 et chez Henry Ross Ltd., de Loretteville, où 8 employés ont acheté $850 d'obligations alors que leur objectif était de $720. Les employés de P.-G. Bussières Ltée ont souscrit à date $5,000 et ceux de Webster & Sons Ltd. $1,050.

Une entente des Chevaliers de Colomb sur les envois de fleurs

Les membres des forces armées outre-mer n'ont plus besoin d'envoyer de câblogrammes au pays pour leurs envois de fleurs. — Activités des huttes militaires dans la région. — Nouveau comité.

Les Huttes de l'armée canadienne des Chevaliers de Colomb viennent de conclure une entente grâce à laquelle les membres des forces armées outre-mer n'auront plus besoin d'envoyer de câblogrammes pour donner des commandes de fleurs.

Par cette entente, les commandes futures parviendront au pays par courrier transporté par bombardiers. Une copie de la commande est envoyée aux quartiers généraux de la Défense nationale à Ottawa, une autre au fleuriste au Canada, et une troisième copie au bureau-chef des Chevaliers de Colomb à Ottawa.

Les Chevaliers de Colomb vérifient si l'envoi de fleurs a été fait dans le plus court délai possible après la réception de la commande.

Depuis le 1er octobre, plus de 306 commandes ont été reçues au bureau-chef des Chevaliers, à Ottawa. Actuellement, sur les quatre organisations nationales reconnues, les Huttes militaires des Chevaliers de Colomb sont les seules chargées de ces fonctions.

A la hutte navale

Les activités à la hutte navale "KebeC" des Chevaliers de Colomb, rue Saint-Pierre, ont été très nombreuses depuis quelques jours. Trois soirées de danse, y ont été données, ainsi qu'une soirée-boucane pour les hommes et les sous-officiers du H.M.C.S. Chaleur II. Des concours de badminton, de "snoker", de baseball intérieur, de hockey sur table, de "cribbage" et de ping-pong ont aussi été tenus, ainsi que trois programmes de vues animées. Les activités de cette hutte comprennent également deux parties de hockey, jouées au Colisée entre le H.M.C.S. Montcalm et les Bruins de Boston, de la N.H.L., ainsi qu'une partie de rugby, à laquelle 36 marins participèrent, et un concours de boxe auquel prirent part deux marins du H.M.C.S. Chaleur II.

A Valcartier

Environ onze mille militaires ont fréquenté la hutte militaire des Chevaliers de Colomb du camp de Valcartier, la semaine dernière. A cet endroit, neuf programmes de vues animées furent offerts aux soldats. Il y eut également deux soirées de bingo avec distribution de prix, un "programme-questionnaire" réunissant plus de 400 militaires, une danse et plusieurs concours de jeux intérieurs. Plusieurs de ces activités ont eu lieu au nouveau centre récréatif ouvert pour les militaires par le Centre A-13 et qui a été meublé en grande partie par les huttes militaires des Chevaliers de Colomb.

A L'Ancienne-Lorette

Huit programmes de vue animées, dont une couple pour les hospitalisés, ont été présentés la semaine dernière aux aviateurs de l'Ecole No 8 d'observation aérienne du C.A.R.C. à L'Ancienne-Lorette. Ces programmes ont été présentés par la hutte des Chevaliers de Colomb, qui a aussi organisé une soirée musicale, une soirée de danse et un thé pour les épouses des aviateurs. Environ 6,000 aviateurs ont fréquenté la hutte des Chevaliers, où les quilles et les jeux intérieurs sont très en vogue.

A Lauzon

Trois séances de lutte organisées par les Huttes militaires des Chevaliers de Colomb ont été offertes la semaine dernière au Dépôt de district de Lauzon. Douze lutteurs professionnels prirent part à la séance de vendredi dernier, à laquelle assistait le colonel Jean LaFontaine, commandant du Dépôt, ainsi que plusieurs personnalités militaires et colombiennes. Les Chevaliers ont aussi organisé au Dépôt une soirée de bingo, quatre programmes de vues animées pour les hommes et deux pour les officiers, ainsi que des concours de jeux intérieurs et extérieurs.

L'emprunt

On a annoncé hier soir que l'Ordre des Chevaliers de Colomb a souscrit une somme de $150,000 au 7e Emprunt de la Victoire, qui se poursuit actuellement au Canada.

Comité d'hospitalité

Afin de pourvoir à l'hospitalité des militaires canadiens en France, un Comité, présidé par madame Georges-P. Vanier, épouse du général Vanier, ministre du Canada en France, vient d'être formé pour travailler en coopération avec M. Ted Ryan, surintendant des Huttes de l'armée canadienne des Chevaliers de Colomb, nous a-t-on annoncé hier. On a également annoncé qu'un nouveau centre pour les permissionnaires a été ouvert à Florence, en Italie, par les Huttes de l'armée canadienne des Chevaliers de Colomb

Réunions et conférences

AUJOURD'HUI

Cours de vente — Cet après-midi, à 3 h. 30, à l'Ecole supérieure de Commerce, cours de vente aux voyageurs de commerce.

St-Jean-Baptiste — Cet après-midi, à 2 heures, à la salle Loyola, rue d'Auteuil, ouverture du 8e congrès annuel de la Société Saint-Jean-Baptiste. Ce soir, à 8 heures, séance d'étude sur l'habitation.

Institutrices rurales — Réunion générale trimestrielle du bureau provincial de la Fédération catholique des institutrices rurales, aujourd'hui, à 10 rue Caron. Séance à 2 h. 30 p.m.

Club Lapointe-Drouin — Ce soir, à 8 h. 30, à la salle paroissiale de St-François d'Assise, banquet aux huîtres annuel du Club Lapointe-Drouin. Invités d'honneur, l'hon. Ls St-Laurent, l'hon. A. Godbout et M. R.-P. Drouin.

Unions internationales — L'Union internationale des typographes, local 302, L'Union internationale des presseiers et des clicheurs, local 152, Ce soir, à 310 1-2 rue Saint-Joseph.

Syndicats catholiques — Le Syndicat national catholique de l'industrie de la boulangerie, de la biscuiterie et de la pâtisserie, section de Québec. Le Syndicat des imprimeurs et relieurs. Ce soir, au Secrétariat, 17 rue Caron.

Jeune Barreau — Déjeuner-causerie du Jeune Barreau, aujourd'hui, à une heure, au Château Frontenac. Conférence de M. Pierre Ricôur, professeur au collège Stanislas, "Un philosophe regarde un avocat".

Jeune Commerce — Visite industrielle de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec aux industries Bélanger, à Montmagny, cet après-midi. Départ à 1 h. 45 de la Traverse de Lévis.

DIMANCHE

Chaudronniers — Assemblée de l'Union internationale des chaudronniers et constructeurs de navires en fer, local 604, dimanche matin, à 10 heures, à 310 1-2 rue Saint-Joseph.

Société Saint - Jean - Baptiste — Deuxième journée du 8e congrès annuel de la société St-Jean-Baptiste. Dimanche matin, messe à l'église St-Sauveur ; à 10 h., à la salle Loyola, élection des directeurs ; à 2 h. p.m., réunion des comités et étude du programme de l'année. 7 h., dîner de clôture à l'Hôtel St-Louis.

A l'Université — Consécration du personnel de l'université Laval au Sacré-Coeur, dimanche. A 8 h. 30, à la chapelle du Séminaire, messe par Mgr Cyrille Gagnon, recteur ; à 9 h. 15, messe en la crypte de l'église St-Sacrement, par Mgr Aimé Labrie, vice-recteur.

Pianos Ordinaires ou Automatiques DEMANDÉS

Nous avons besoin de plusieurs pianos ordinaires ou automatiques, et de pianos à queue. Si vous avez un de ces instruments à vendre veuillez nous communiquer de suite la marque, la condition et le plus bas prix payé comptant.

Adressez Casier 752 L'EVENEMENT-JOURNAL Québec

A l'Institut canadien

M. Dantès Bellegarde, écrivain, avocat et diplomate, sera le prochain conférencier de l'Institut canadien à Québec, mardi soir, le 7 novembre, à 8 h. 30.

Ancien ministre de l'Instruction publique et attaché d'ambassade à Haïti, M. Dantès Bellegarde est une des personnalités haïtiennes les mieux connues.

Il a donné pour titre à sa causerie sur Haïti: "La perle des Antilles dans le monde americain."

Dix ministères ont dépassé l'objectif

Au terme de la 10e journée de la présente campagne du 7e emprunt de la victoire, les employés civils du Québec avaient souscrit un total de $588,498, par comparaison avec $508,143 à la même période de la campagne du 6e emprunt, a déclaré hier après-midi M. Charles-A. Dionne, organisateur en chef de l'emprunt chez les fonctionnaires du gouvernement provincial. Ce résultat représente une augmentation de $80,355.

Le nombre des souscripteurs a aussi augmenté. Il est actuellement de 5,120 comparativement à 4,689 à la fin de la 10e journée de la dernière campagne.

La région de Montréal figure avantageusement dans ce résultat. Jeudi soir, le total des achats d'obligations de la victoire s'élevait à $160,188, comparativement à $132,406 le printemps dernier, et le nombre des souscripteurs était de 1,584 par comparaison avec 1,427.

Mais depuis la compilation de ces rapports, M. Dionne a reçu hier après-midi un message de M. Louis-Philippe Caisse, organisateur en chef adjoint, disant que l'objectif minimum de la région de Montréal, $250,000, venait d'être dépassé et que tout laissait prévoir un résultat final de peut-être $500,000. M. Dionne ajouta qu'il s'était rendu à Montréal ces jours-ci pour rencontrer M. Caisse et ses principaux auxiliaires et qu'il était fort satisfait de la parfaite organisation de la campagne dans le district de Montréal.

A date, dix ministères ou commissions de l'administration provinciale ont dépassé leurs objectifs. Ce sont: le Trésor, 292.8 p.c.; le Conseil exécutif, 186.9 p.c.; la Commission des Pensions de vieillesse, 156.8 p.c.; les Affaires municipales, 150 p.c.; les Travaux publics, 143.4 p.c.; le département de l'Auditeur, 116.9 p.c.; l'Assemblée législative et le Conseil législatif, 109.4 p.c.; l'Industrie et le Commerce, 108.3 p.c.; les Mines, 105.9 p.c.; Commission du Salaire minimum, 105.4 p.c.

Présentation de la coupe à Lévis-Lauzon

La coupe nationale du sixième emprunt méritée par les municipalités de Lévis-Lauzon leur sera remise demain après-midi, au cours d'une grande manifestation publique. On se souvient que Lévis-Lauzon avait atteint le printemps dernier le plus fort pourcentage de l'objectif pour toutes les municipalités de 10,000 âmes et plus au Canada.

C'est pour souligner comme il convient ce magnifique résultat qu'une superbe coupe d'argent sera décernée aux deux municipalités qui ne font qu'une pour les fins des emprunts nationaux. La coupe est encore ouverte aux municipalités canadiennes pour le septième emprunt et Lévis-Lauzon devra faire un bel effort pour la conserver à la région.

Voici les grandes lignes du programme qui a été préparé pour la manifestation de demain. A 2 h. 30 de l'après-midi, on haussera le thermomètre de l'unité de Lévis à l'hôtel-de-ville de Lauzon et la fanfare du 22ème régiment se fera entendre.

La remise de la coupe nationale sera faite à 3 h. aux maires de Lévis et de Lauzon lors d'une cérémonie qui se déroulera en face de la galerie de l'immeuble des Chevaliers de Colomb. Il y aura présentation de la coupe par M. Henri Bray, président du Comité national des finances de guerre, à M. Valmore de Billy, président unitaire du comité de Lévis pour l'emprunt, et aux maires de Lévis et de Lauzon. M. de Billy remerciera puis il y aura allocutions de M. Adélard Bégin, maire de Lévis, et de M. Allaire, maire de Lauzon. La fanfare du 22ème régiment clôturera le programme par quelques airs musicaux. M. Roland Lelièvre agira comme maître de cérémonie à Lévis. Au cas de pluie, la cérémonie aura lieu au Manège Militaire de Lévis à 3 h. et la cérémonie de Lauzon sera annulée.

TEMPERATURE



Service météorologique, Toronto, 4. — (PC) — Régina a de nouveau touché le minimum de la température dans l'ouest, avec 8 degrés seulement au-dessus de zéro. Le maximum des principales villes du pays est allé à Ottawa, avec 66 degrés. Voici le minimum et le maximum pour la journée d'hier, dans les principales villes du pays:

Vancouver, 42 et 53 ; Edmonton 22 et 26 ; Régina, 8 et 30 ; Winnipeg, 20 et 28 ; Toronto, 50 et 62 ; Ottawa, 50 et 66 ; Montréal, 49 et 65 ; Québec, 42 et 63 ; Saint-Jean, 41 minimum ; Halifax, 45 et 66 ; Charlottetown, 47 et 63.

Pronostics pour aujourd'hui:

Vallée du Bas St-Laurent : vents frais, nuageux avec averses intermittentes ; plus frais dans la soirée. Dimanche, partiellement nuageux et froid avec légères chutes de neige intermittentes.

Lac Saint-Jean : nuageux et plus froid, légères averses et chutes de neige. Dimanche, nuageux et froid.

Golfe Saint-Laurent, Baie des Chaleurs et Côte Nord : vents frais avec averses, plus froid avec légères chutes de neige dans la soirée et dimanche.

Maritime ouest : vents modérés et frais, partiellement nuageux suivi d'averses dans la soirée. Dimanche, plus frais avec averses.

Maritime est : vents modérés et frais, partiellement nuageux et doux aujourd'hui et dimanche. Dimanche soir, vents frais, nuageux avec averses légères, plus frais.

Au Palais de Justice

Avec la permission du procureur général, le juge accorde une sentence suspendue d'un an

A un distributeur accusé de défaut de rendre compte. — Système de perception très compliqué. — Prochain départ du prévenu pour outre-mer comme volontaire. — Deux automobiles volées et retrouvées. — Un individu coupable de trente-deux infractions à la loi de la commission des prix.

Le juge Laetare Roy a sollicité et obtenu, hier, du procureur général, la permission d'accorder une sentence suspendue d'un an à un individu trouvé coupable de défaut de rendre compte, et qui doit partir bientôt pour outre-mer comme volontaire dans l'armée canadienne.

Le prévenu était Lucien Tremblay, distributeur et percepteur de la Borden Milk Co., et il avait été accusé de ne pas avoir rendu compte d'un montant de quelques dollars. En instruisant son enquête, le tribunal a constaté que le système de livraison et de crédit de cette compagnie était très compliqué, et que le prévenu était astreint aux règles de ce système dans son travail. Il a été trouvé coupable, mais ces circonstances ont milité en sa faveur, de même que le fait qu'il en était à sa première offense. C'est ce qui a amené le tribunal à s'adresser au département du procureur général pour obtenir la permission de lui donner une sentence suspendue, ce qui a été accordé. L'accusé a cependant fourni un cautionnement personnel.

Acquittement d'un entrepreneur

Un entrepreneur de cette ville a été traduit hier matin devant le juge Hugues Fortier, sous l'accusation d'avoir fait de fausses déclarations. Il était poursuivi par le comité paritaire de la construction, mais le tribunal l'a acquitté de cette accusation.

—Une femme a comparu devant le même magistrat sous l'accusation d'avoir loué des chambres à un prix plus élevé que celui établi par la loi.

Automobiles volées

Deux marins de la marine marchande ont été traduits hier matin en cour de police sous l'accusation d'avoir volé deux automobiles dans le Quartier Latin. La première voiture appartenait à M. Albert Paquet, domicilié à 44 avenue Parent, et elle a été volée rue Collin. L'autre appartenait à M. Armand Couturier, 6 côte du Palais. Les deux véhicules ont été retrouvés et les prévenus avaient été arrêtés par les détectives Horrigan et Bidégaré.

Vol de peaux

Une femme du nom de Jeanne Deslauriers, épouse de Théodore Dease, domiciliée à 3755, rue St-Urbain, Montréal, a comparu hier matin devant le juge Achille Pettigrew, de la Cour des Sessions de la Paix, sous l'accusation d'avoir volé 28 peaux de vison d'une valeur de $625, propriété de M. J.-O. Nadeau, côte d'Abraham, Québec. Son enquête préliminaire a été fixée au 9 courant.

—Le même magistrat a aussi condamné à trois mois de prison, un individu du nom de Louis-Philippe

(Suite à la page 11, 6e col.)

Le bras écrasé par un tramway

Un enfant de deux ans et demi a été victime d'un grave accident, hier après-midi, lorsqu'il s'est fait écraser le bras par un tramway passant devant la demeure de ses parents, au No 7 de la rue Hermine. La victime est Michel Bureau, enfant de M. Alphonse Bureau, employé de la commission du port. L'enfant a aussitôt été transporté à l'hôpital du Saint-Sacrement. Le bras est très meurtri et on ne s'est pas encore prononcé sur les conséquences possibles de l'accident, mais on espère que l'amputation ne sera pas nécessaire.

Congrès de l'Union des Municipalités

La convention de l'Union des Municipalités aura lieu à Québec, les 22 et 23 novembre prochains, sous la présidence d'honneur de MM. les maires Adhémar Raynault, de Montréal et Lucien Borne, de Québec. Cette convention devait avoir lieu au cours de l'été dernier, mais l'encombrement des hôtelleries de notre ville a fait ajourner la date, et il avait été décidé qu'elle aurait lieu à la suite des élections municipales de Québec.

La date a été décidée et annoncée officiellement jeudi. On a annoncé également que la convention se déroulerait au Château Frontenac.

Le programme de la convention est déjà passablement avancé. Nous espérons pouvoir le communiquer à nos lecteurs ces jours-ci.

On sait déjà que d'importantes questions sont à l'ordre du jour de la convention, qui doit tenir plusieurs séances d'études. Il est tout probable que l'on commentera le résultat des démarches faites auprès de la Législature provinciale, pour obtenir la reconnaissance du principe de la prolongation du terme des conseils municipaux de deux à trois ans, et qu'on discutera de la façon de l'appliquer aux différents groupes de municipalités.

L'atmosphère de l'historique conférence de presse de jeudi

King entra accompagné de McNaughton. — Sourire du premier ministre, qui déclare aux journalistes que la nouvelle qu'ils lançaient le matin était exacte. — Comment Ralston quitta ses bureaux, jeudi matin, à 1 h. 45.

Ottawa, 4. — (P. C.) Les plus grosses histoires politiques d'Ottawa sont révélées dans une chambre avec un tapis rouge, où les reporters se rendent en cheminant dans un corridor qui craque et qui est situé dans l'édifice est, sur la colline parlementaire.

Il y a de grandes peintures représentant les hommes d'Etat canadiens sur les murs, un gros pupitre sans ornement, et la lumière filtre à travers des fenêtres cintrées. Il y a également des chaises confortables et des divans où les reporters peuvent s'asseoir, mais, habituellement, ils demeurent debout.

Depuis plusieurs années, l'homme qui vient derrière le pupitre est le premier ministre Mackenzie King, qui est reconnu pour ne jamais tenir une conférence de presse à moins qu'il n'ait quelque chose d'important à annoncer. Jeudi, il s'assit au pupitre, avec le général McNaughton à sa droite, devant les reporters.

Le premier ministre salua de la main les vétérans de la galerie de la presse, qu'il connait depuis 20 ans, remerciant chacun d'être venu et dit alors, avec un sourire quelque peu forcé, que ce qu'il avait lu dans les journaux du matin était exact. L'hon. J.-L. Ralston avait en effet démissionné comme ministre de la Défense nationale et il avait été remplacé par le général McNaughton.

Il fuit les journalistes

Bien que les journaux avaient déjà annoncé sa démission, mercredi soir, le col. Ralston désirait ne voir aucun journaliste. Mais un reporter avisé resta dans l'ascenseur, que le ministre, il en était sûr, employait habituellement pour quitter l'édifice.

A 1 h. 45 a.m., jeudi, il vit un étrange pèlerinage, comprenant le col. Ralston, une couple d'amis et son secrétaire, qui venaient des bureaux de l'étage supérieur par un chemin détourné. Puis ils se dirigèrent vers l'escalier de sauvetage. Le reporter entendit une automobile démarrer, passer dans la rue et vit le ministre de la Défense et ses compagnons partir dans la voiture sans un salut ou même une apparence de triomphe.

Exhibit des armes, Place Jacques-Cartier

Le Comité national des finances de guerre annonce que l'exhibit des armes de la guerre actuelle et de la dernière guerre de 1914-1918 sera installé cet après-midi sur la place Jacques-Cartier. Cette décision a été prise afin de permettre aux citoyens du bas de la ville de voir cet intéressant parallèle entre les armes d'aujourd'hui et celles d'il y a trente ans. La fanfare du 22ème régiment donnera un concert sur la place Jacques-Cartier, à cette occasion entre 3 h. et 4 h. et demie. Cet exhibit des armes a déjà été fait devant le Manège Militaire et il a remporté un gros succès.

Au jeune commerce

M. Emile Caron, propagandiste du Commissariat des Incendies, sera le conférencier invité au prochain déjeuner-causerie de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec, lundi 6 novembre, à midi et 30, à l'hôtel Saint-Louis. M. Maurice Lussier présidera ce déjeuner et présentera le conférencier, qui sera remercié par M. Ernest Matheux. M. Caron parlera de "La prévention des incendies".

